

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France



Tome 70

ISSN 0013-8886

numéro 6

novembre – décembre 2014

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France

<http://www.lasef.org/>

Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)

Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

Directeur de la publication

Daniel ROUGON

daniel.rougon@laposte.net

Directeur-adjoint de la publication

Michel BINON

c.m.binon@free.fr

Comité de rédaction

Henri-Pierre ABERLENC (Montpellier), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson),
Hervé BRUSTEL (Toulouse), Antoine FOUCART (Montpellier), Patrice LERAUT (Paris),
Antoine LEVÉQUE (Orléans), Bruno MICHEL (Montpellier), Thierry NOBLECOURT (Quillan),
Philippe PONEL (Aix-en-Provence), François SECCHI (Orléans),
Jean-Claude STREITO (Montpellier) et Pierre ZAGATTI (Paris).

Adresser la correspondance

Manuscrits et recensions au rédacteur

Laurent PÉRU
Revue *L'Entomologiste*
Jardin botanique du Montet
100 rue du Jardin botanique
F-54600 Villers-lès-Nancy
lperu@me.com

Renseignements au secrétaire

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Revue *L'Entomologiste*
Laboratoire d'Éco-entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
F-45000 Orléans
chapelinviscardi45@gmail.com

Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier

Jérôme BARBUT
Revue *L'Entomologiste*
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie
45 rue Buffon, F-75005 Paris
barbut@mnhn.fr

Tirage du présent numéro : 600 exemplaires • Prix au numéro : 7,00 €

Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris

ISSN : 0013 8886 – BB CPPAP : 0514 G 80804

Photo de couverture : *Carpocoris pudicus* (Poda, 1761) (Hemiptera Pentatomidae)
(cliché Philippe Ponel)

Deuxième apport à la connaissance des Pselaphinae de Corse : *Claviger revelierei* Saulcy, 1874 (Coleoptera Staphylinidae)

Yves THIEREN * & Maurice DELWAIDE **

* route d'Eupen 36, B-4837 Baelen-sur-Vesdre
yvesthieren@hotmail.com

** rue des Augustins 16, B-4000 Liège

Résumé. – Les auteurs apportent des nouvelles données sur la biologie et la capture récente du Coléoptère *Claviger revelierei* Saulcy, 1874 en Corse.

Summary. – The authors bring new data on the biology and the recent capture of the beetle *Claviger revelierei* Saulcy, 1874 in Corsica.

Keywords. – Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae, *Claviger revelierei* Saulcy, 1874, Corsica, France.

Cette note fait suite à notre premier article [THIEREN & DELWAIDE, 2011] traitant des Pselaphinae de Corse.

Parmi les découvertes entomologiques corses, certaines espèces, alors qualifiées de mythiques, n'ont plus été retrouvées depuis leur description originale. Les Pselaphinae n'échappent pas à la règle : en effet, parmi les espèces corses de Pselaphinae, plusieurs d'entre elles n'ont plus été observées depuis leur description originale ; les *Tychobythinus glyptomerus* (Jeannel, 1950), *T. revelierei* (Reitter, 1882), *T. koziorowiczi* (Croissandeau, 1891) et *T. remyi* (Jeannel, 1950) sont un bel exemple [OROUSSET, 1985a].

L'Imirus permirus Saulcy, 1877 appartenait à cette catégorie jusqu'il y a peu. En 1984, cette espèce a été retrouvée au pont de Truggia, au sud de Vico dans la vallée du Liamone [OROUSSET & DUBAULT, 1984] ; OROUSSET [1985b] en a d'ailleurs profité pour désigner un lectotype. En 1989, elle sera à nouveau signalée du pont de Sellola entre le col de Vizzavona et le village de Bocognano [OROUSSET, 2012]. Cette espèce, originellement décrite sur une série d'exemplaires capturés dans des bulbes de Glaïeuls par Koziorowicz dans son jardin aux environs d'Ajaccio, n'avait plus jamais été rencontrée en Corse.

Le *Claviger revelierei* Saulcy, 1874, dont un lectotype vient d'être désigné par OROUSSET [2014], appartient également aux espèces de Pselaphinae mythiques de Corse.

Cette espèce n'avait plus été rencontrée en Corse depuis sa description originale. La quasi-totalité des individus trouvés en Corse (44 ex.) est dépourvue de localités précises. Nous ne possédons guère de données sur les lieux de capture précis (à l'exception de la récolte de Vizzavona) ainsi que sur sa biologie, si ce n'est qu'elle aurait été rencontrée avec *Lasius niger* (L., 1758).

Lors d'un séjour en Corse en avril 2014, notre collègue Maurice Delwaide, en compagnie de ses collègues Jean-Michel Lempereur et Yves Thieren, a retrouvé ce Pselaphinae exceptionnel, tant par sa rareté que par ses mœurs particulières de commensal de Fourmis, à Pioggiola (hameau d'Olmi-Cappella).

En arrachant une grosse écorce noueuse et protubérante, d'une vingtaine de centimètres de long, à la base d'un imposant Chêne centenaire, il a aperçu plusieurs colonnes de Fourmis appartenant à l'espèce *Lasius (Dendrolasius) fuliginosus* (Latreille, 1798) circulant sur l'aubier de l'arbre. En Belgique, cette espèce abrite régulièrement des Pselaphinae du genre *Batrisodes* Reitter, 1882. C'est en observant attentivement l'aubier mis ainsi à nu que, parmi les colonnes de ces Fourmis, trois exemplaires du *Claviger revelierei* ont pu être observés et récoltés. Le Chêne hôte était robuste et le cœur du nid de Fourmis n'a pu être atteint ni même détecté (le cœur d'un nid de *Lasius* est traditionnellement révélé par la présence du couvain, totalement absent lors de notre récolte).

Plusieurs espèces de *Lasius* établissent leur nid dans des arbres, et d'autres forment des nids en dôme dans le sol.

Parmi les espèces françaises de *Claviger* Preyssler, 1790 que nous avons personnellement observées, soit *longicornis* Müller, 1818, *testaceus testaceus* Preyssler, 1790 et *piochardi brucki* Saulcy, 1874, toutes l'ont été dans des nids de *Lasius* dans le sol. Aucune de nos observations de *Claviger* français n'a été faite avec des *Lasius* saproxyliques. À notre connaissance, il s'agirait de la première observation en France d'un *Claviger* dans un arbre en compagnie d'une espèce de *Lasius* qui nidifie dans les arbres.

Nous avons eu de nombreuses reprises, et spécialement dans la région de Porto-Vecchio, recherché cette espèce en vain dans des nids de *Lasius* en prairie dans le sol. Nous ne nous attendions évidemment pas à la trouver dans un arbre avec des *Lasius* arboricoles.

L'endroit où nous avons découvert cet insecte est une grosse chênaie-châtaigneraie, plantée de manière espacée de ces arbres multicentenaires et énormes. M. Delwaide s'était déjà rendu en ce lieu durant le mois de décembre 2013 et le site avait attiré son attention car il y avait déjà alors trouvé un nid de *Lasius fuliginosus* dans le tronc creux d'un Chêne, propice à l'éventuelle présence de Pselaphinae du genre *Batrisodes* Reitter, 1882. À cette occasion, il avait d'ailleurs trouvé, sous l'écorce déhiscente d'un gros tronc abattu et couché, plusieurs individus du rare Ténébrionidé *Iphthimini italicicus* (Truqui, 1857).

Nous espérons à l'avenir, lors de nos futures escapades en Corse, pouvoir apporter confirmation de la présence de *Claviger revelierei*

avec *Lasius fuliginosus* dans des arbres, ainsi que de plus amples renseignements sur sa biologie.

Remerciements. – Nous tenons à remercier notre collègue Jean Orousset pour la relecture critique du présent article.

Références bibliographiques

- OROUSSET J. & DUBAULT G., 1984. – *Imirus permirus* Saulcy, de Corse (Col. Pselaphidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, n.s., 1 (1) : 54, 1 fig.
- OROUSSET J., 1985a. – Coléoptères hypogés de Corse. XI. Le genre *Tychobythinus* Ganglbauer (Coleoptera, Pselaphidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, n.s., 2 (1) : 51-69.
- OROUSSET J., 1985b. – Coléoptères hypogés de Corse. XIII. Désignation du lectotype d'*Imirus permirus* (Saulcy, 1877) (Col. Pselaphidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, n.s., 2 (3) : 302.
- OROUSSET J., 2012. – Coléoptères hypogés de Corse. XXXIX. Description d'une espèce nouvelle du genre *Trogaster* Sharp et données chorologiques diverses (Coleoptera Staphylinidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, n.s., 28 (1) : 47-61.
- OROUSSET J., 2014. – Note sur deux Pselaphides de Corse : *Claviger revelierei* et *Pselaphogenius frontalis* (Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 119 (2) : 219-221.
- THIEREN Y. & DELWAIDE M., 2011. – Apport à la connaissance des Pselaphinae de Corse (Coleoptera Staphylinidae). *L'Entomologiste*, 67 (6) : 305-314.

*Manuscrit reçu le 28 août 2014,
accepté le 8 octobre 2014.*



Les Histeridae de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936) (Coleoptera)

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI *, Yves GOMY ** & Pierre LACROIX ***

* Laboratoire d'Éco-Entomologie, 5 rue Antoine-Mariotte, F-45000 Orléans
chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com

** 2 boulevard Victor-Hugo, F-58000 Nevers
halacritus@neuf.fr

*** 16 rue du Maréchal-Foch, F-44760 La Bernerie-en-Retz

Résumé. – Les données anciennes contenues dans la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936) sont présentées. Ces données concernent la famille des Histeridae (Coleoptera). La collection contient 558 spécimens pour 63 espèces. La totalité du matériel a été collectée en France.

Summary. – The old data contained in Aster Peuvrier's collection (1857 – 1936) are published. These data are related to the family of Histeridae (Coleoptera). 558 specimens with 63 species were counted from French mainland.

Keywords. – Aster Peuvrier (1857–1936), Collection, Histeridae, Coleoptera.

Nous poursuivons l'étude de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936), déjà évoquée dans cette revue [CHAPELIN-VISCARDI & LACROIX, 2010; HARAN *et al.*, 2012; CHAPELIN-VISCARDI *et al.*, 2013] et abordons ici les Coléoptères de la famille des Histeridae.

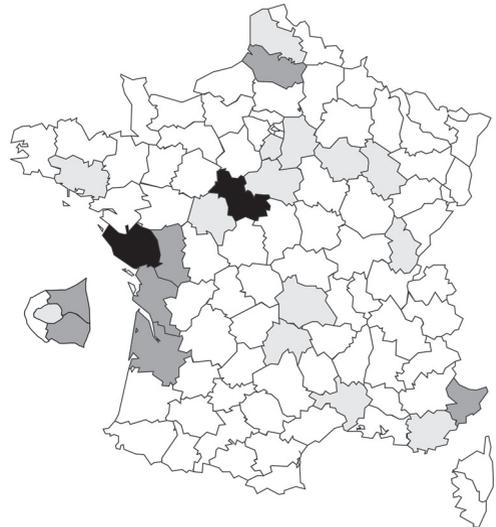
La collection est contenue dans une seule boîte de taille moyenne. Cependant, il ne s'agit pas de la boîte d'origine, ce qui indique qu'il y a eu transfert des spécimens dans un coffret plus récent. Ainsi, le numéro de la boîte attribué par Aster Peuvrier n'est pas connu.

Les spécimens sont dans un bon état de conservation (*Figure 1*). Nous n'avons décelé aucune attaque de Dermestidae (ou autre insecte saprophage) ni aucun développement de moisissure. Quelques spécimens sont manquants, probablement décollés des paillettes puis évacués lors du(es) transfert(s) de boîte(s).

Conventions

Afin de restituer avec la plus grande précision les données, l'intégralité des informations contenues dans le coffret est transcrite : en plus de la date et de la localité, les noms des collecteurs sont également notés lorsqu'ils sont indiqués ; l'absence de localité est notée S. l. et celle de date, s. d. Certains individus ne présentent

aucun étiquetage, leur nom et nombre sont malgré tout précisés : sans localité ni date (= S.l.n.d.). Lorsque la localité de capture a évolué, nous inscrivons l'ancien nom et précisons entre crochets la nouvelle appellation ou toute autre mention permettant de mieux localiser le lieu de récolte. Les spécimens manquants sur les paillettes ne sont pas signalés ici.



Carte 1. – Départements français concernés par la collection d'Histeridae d'Aster Peuvrier (149 données considérées) ; en noir : supérieur à 15 données ; gris foncé : entre 5 et 15 données ; gris clair : inférieur à 5 données ; blanc : sans donnée.

La nomenclature adoptée dans ce travail est celle présentée par VIENNA [1980] et YELAMOS [2002]. L'ordre systématique correspond à celui utilisé par MAZUR [2011]. Nous mentionnons également les différentes variétés (indiquées par l'abréviation « var. ») des spécimens présents. Quand aucune précision de variété n'est notée, il s'agit de la variété nominative. Nous précisons les éventuelles erreurs d'identifications et mentionnons entre crochets le nom de genre et d'espèce inscrits par Peuvrier lorsque ceux-ci ont été remaniés depuis.

Enfin, les données géographiques exploitables dans la collection nous ont permis d'établir la carte présentée en *Figure 2*. Pour celle-ci, une donnée correspond à la présence d'un ou plusieurs spécimens de l'espèce sur un site à une date précise. Si des individus proviennent du même endroit mais ont été capturés à des dates différentes, nous considérons qu'il y a plusieurs données.

Famille HISTERIDAE

Sous-famille ONTHOPHILINAE W.S. MacLeay, 1819

Onthophilus punctatus punctatus (O.F. Müller, 1776)

identifié par erreur comme

O. globulosus (Olivier, 1789)

[= *exaratus* (Illiger, 1807)]

Pas-de-Calais : La Boutillerie [Fleurbaix], 2 ex., 24-II-1917.

Paris : bois de Vincennes, 3 ex., 13-II, Taupe.

Somme : Amiens, un ex., IX-1910.

Val-de-Marne : Vincennes, un ex., 8-III, Taupe.

S. l. : 5 ex., 10 à 15-XII, Taupe.

Onthophilus striatus striatus (Forster, 1771)

Somme : Amiens, un ex., 15-V; *idem*, 3 ex., IX-1910; *idem*, 3 ex., IV-1911.

Seine-Saint-Denis : Vaujours, un ex., s. d.

Val-de-Marne : Vincennes, 2 ex., 14-X-1909.

Sous-famille TRIBALINAE Bickhardt, 1914

Epierus comptus Erichson, 1834

Var : Sainte-Maxime, un ex., s. d., G. Audras leg.

Sous-famille HISTERINAE Gyllenhal, 1808

Tribu des Hololeptini Hope, 1840

Hololepta (Hololepta) plana (Sulzer, 1776)

Loir-et-Cher : Villechauve, 8 ex., 5-V-1924; *idem*, 8 ex., s. d.

Essonne : Draveil, un ex., 23-V-1912.

Val-de-Marne : Sucy-en-Brie, un ex., IV-1902, R. Peschet leg.; Vincennes, 2 ex., II-III-1909.

Tribu des Platysomatini Bickhardt, 1914

Platysoma (Platysoma) compressum (Herbst, 1783)

Jura : un ex., VIII-1896.

Loir-et-Cher : Villechauve, 3 ex., s. d.; *idem*, 5 ex., s. d., sous écorce de Peuplier abattu.

S. l. n. d. : 3 ex.

Platysoma (Cylister) elongatum elongatum (Thunberg, 1787)

[= *P. oblongum* (F., 1792)]

Loir-et-Cher : Villechauve, 8 ex., s. d.; *idem*, 10 ex., s. d., sur Pin sylvestre mort.

Seine-et-Marne : Fontainebleau, 3 ex., s. d.

S. l. n. d. : 2 ex.

Platysoma (Cylister) filiforme Erichson, 1834

[= *Cylistosoma elongatum* (Olivier, 1789)]

Alpes-Maritimes : Antibes, 17 ex., s. d.; *idem*, 3 ex., 10-II.

Eurosoma minor (P. Rossi, 1792)

[= *Platysoma frontale* (Paykull, 1798)]

Cantal : Thiezac, 3 ex., VIII-1912.

Jura : un ex., VIII-1896.

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., s. d.

Tribu des Histerini Gyllenhal, 1808

Margarinotus (Ptomister) brunneus (F., 1775)

[= *Hister cadaverinus* Hoffmann, 1803]

Loir-et-Cher : Villechauve, 2 ex., s. d.

Somme : Amiens, un ex., s. d.

Seine-Saint-Denis : Vaujours, 2 ex., s. d.

Margarinotus (Ptomister) merdarius (Hoffmann, 1803)

[= *Hister merdarius*]

Aube : Troyes, un ex., IV-1907.

Margarinotus (Stenister) obscurus

(Kugelann, 1792)

[= *Hister stercorarius* Hoffman, 1803]

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., s. d.
Somme : Amiens, un ex., VI ; Saint-Valéry-sur-Somme, un ex., VIII.
Seine-Saint-Denis : Vaujours, un ex., s. d.
S. l. n. d. : un ex.

Margarinotus (Paralister) carbonarius carbonarius

(Hoffmann, 1803)

[= *Hister carbonarius*]

Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, 2 ex., 1900 ;
idem, 7 ex., VIII-1909 ; *idem*, 9 ex., s. d.

Margarinotus (Paralister) ignobilis

(Marseul, 1854)

[= *Hister ignobilis*]

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., s. d.
Somme : Amiens, un ex., 1916.
Seine-Saint-Denis : Vaujours, un ex., s. d.,
identifié par erreur comme *M. carbonarius*
[= *Hister carbonarius*].
S. l. n. d. : 6 ex., dans poulaillers.

Margarinotus (Paralister) neglectus (Germar, 1813)

[= *Hister neglectus*]

identifié par erreur comme *M. carbonarius*
[= *Hister carbonarius*].

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., s. d.

Margarinotus (Paralister) punctiventer

(Marseul, 1854)

identifié par erreur comme *Margarinotus carbonarius*
[= *Hister carbonarius*]

Loir-et-Cher : Villechauve, 2 ex., s. d.

Margarinotus (Paralister) purpurascens

(Herbst, 1791)

[= *Hister purpurascens*]

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., s. d., dans
excréments humains desséchés.
Essonne : Saclas, un ex., 9-VI-1910.
Seine-Saint-Denis : Vaujours, 2 ex., s. d.
Val-de-Marne : Vincennes, 3 ex., IV.
S. l. n. d. : un ex.

Margarinotus (Paralister) uncostriatus

(Marseul, 1854)

identifié par erreur comme *M. neglectus*
[= *Hister neglectus*]

Deux-Sèvres : Niort, un ex., 20-VIII-1895.

Margarinotus (Paralister) ventralis

(Marseul, 1854)

[= *Hister ventralis*]

Loir-et-Cher : Villechauve, 3 ex., s. d.,
dont un ex. identifié par erreur comme
M. neglectus [= *Hister neglectus*].
Paris : bois de Vincennes, 10 ex., s. d.

Margarinotus (Promethister) marginatus

(Erichson, 1834)

identifié par erreur comme *M. striola*
[= *Hister striola*]

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., V ; *idem*, un
ex., X, sur Taupe.

Pactolinus major (L., 1767)

[= *Hister major*]

Gard : Saint-Geniès-de-Malgoirès, un ex., s. d.

Pachylister inaequalis (Olivier, 1789)

[= *Hister inaequalis*]

Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, un ex., 27-
VIII-1900.

Hister bissexstriatus F., 1801

identifié par erreur comme *M. neglectus*
[= *Hister neglectus*]

Somme : Fort-Mahon-Plage, un ex., IX.

Hister belluo Truqui, 1852

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., 19-VI.

Hister illigeri illigeri Duftschmid, 1805

[= *H. uncinatus* Illiger, 1807]

Gard : Concoules, un ex., VII-1910.
Loir-et-Cher : Villechauve, 2 ex., s. d., dans
excréments humains.
Deux-Sèvres : Echiré, 2 ex., 7-VIII-1895.
Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, un ex.,
VIII-1909.

Hister quadrimaculatus L., 1758

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex. var. typique,
s. d.
Deux-Sèvres : Niort, un ex. var. *humeralis*
Fischer, 1823, 22-VIII-1895.
Somme : Amiens, un ex. var. *humeralis*.
Vendée : La Tranche-sur-Mer, un ex. var.
humeralis, s. d. ; Saint-Gilles-Croix-de-Vie,
un ex. var. *reniformis* Olivier, 1789, VIII-1909.
Essonne : Saclas, un ex. var. *humeralis*, 9-VI-
1910.

Seine-Saint-Denis : Vaujours, un ex. var. typique, sans date; un ex. var. *humeralis*, s. d.; un ex. var. *reniformis*, s. d.; un ex. var. *gagates* Illiger, 1807, s. d.

Val-de-Marne : Charenton-le-Pont, un ex. var. *latepictus* Bickhardt, 1910, 24-IV-1896.

S. l. n. d. : 2 ex. var. typique.

Hister unicolor unicolor L., 1758

Somme : Amiens, un ex., v.

Seine-Saint-Denis : Vaujours, un ex., s. d.

Val-de-Marne : Vincennes, un ex., s. d.

Hister quadrinotatus Scriba, 1790

Seine-Saint-Denis : Vaujours, 2 ex., s. d.

Val-de-Marne : Vincennes, 2 ex., 16-V; un ex., 30-V-1899.

Atholus bimaculatus (L., 1758)

[= *Hister bimaculatus*]

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., s. d.

Paris : bois de Vincennes, 2 ex., s. d.

Somme : Amiens, 2 ex., VI.

Seine-Saint-Denis : Vaujours, 2 ex., s. d.

S. l. n. d. : 2 ex.

Atholus corvinus (Germar, 1817)

[= *Hister corvinus*]

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., s. d.

Atholus duodecimstriatus duodecimstriatus

(Schränk, 1781)

[= *Hister duodecimstriatus*]

Loir-et-Cher : Villechauve, 6 ex., s. d.; *idem*, 3 ex., 24-X, dans terriers.

Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, un ex., VIII.

Seine-Saint-Denis : Vaujours, 2 ex., s. d.

Sous-famille HAETERIINAE Marseul, 1857

Haeterius ferrugineus (Olivier, 1789)

Haute-Marne : Rolampont, 2 ex., v-1899; *idem*, un ex., s. d.

Sous-famille DENDROPHILINAE Reitter, 1909

Tribu des Dendrophilini Reitter, 1909

Dendrophilus (Dendrophilus) punctatus punctatus

(Herbst, 1791)

Gironde : Cadillac, 5 ex., x-1914.

S. l. n. d. : 17 ex.

Dendrophilus (Dendrophilus) pygmaeus (L., 1758)

Indre-et-Loire : forêt de Saunay, un ex., s. d., avec *Formica rufa*.

Loir-et-Cher : Villechauve, 4 ex., s. d., dans fourmilière de *Formica rufa*.

S. l. n. d. : 3 ex.

Kissister minimus (Laporte, 1840)

[= *Dendrophilus minimus*]

Alpes-Maritimes : Antibes, 19 ex., s. d.

Gironde : Cadillac, un ex., x-1914.

S. l. n. d. : un ex.

Tribu des Paromalini Reitter, 1909

Carcinops (Carcinops) pumilio (Erichson, 1834)

Vendée : La Tranche-sur-Mer, 6 ex., 1898; 7 ex., VIII; *idem*, 2 ex., s. d.

Paromalus (Paromalus) flavicornis

(Herbst, 1791)

Gironde : Cadillac, 5 ex., x-1914.

Loir-et-Cher : Villechauve, 5 ex., s. d.; *idem*, 4 ex., 5-III.

Paris : bois de Vincennes, 3 ex., s. d.

Paromalus (Paromalus) parallelepipedus

(Herbst, 1791)

Loir-et-Cher : Villechauve, 13 ex., s. d.

Vendée : La Tranche-sur-Mer, 8 ex., 1898.

Essonne : forêt de Sénart, 2 ex., 21-VI-1914.

Val-de-Marne : Vincennes, 3 ex., s. d.

Sous-famille ABRAEINAE W.S. MacLeay, 1819

Tribu des Abraeini W.S. MacLeay, 1819

Chaetabraeus globulus (Creutzer, 1799)

[= *Abraeus globulus*]

Deux-Sèvres : Niort, 2 ex., s. d.; *idem*, 4 ex., 1895.

Vendée : La Tranche-sur-Mer, 3 ex., VIII-1898; *idem*, 9 ex., 1899.

Abraeus (Abraeus) perpusillus (Marsham, 1802)

identifié par erreur

comme *Tribalus scaphidiformis* (Illiger, 1807)

Loir-et-Cher : Villechauve, 3 ex., s. d.

Tribu des Plegaderini Portevin, 1929

Plegaderus (Plegaderus) otti Marseul, 1856

Alpes-Maritimes : Antibes, 66 ex., s. d.

Tribu des Acritini Wenzel, 1944

Acritus (Acritus) nigricornis (Hoffmann, 1803)

Alpes-Maritimes : Antibes, un ex., s. d.

Loir-et-Cher : Villechauve, 9 ex., s. d., tamisage
de détritux végétaux.

Somme : Saint-Archeul, un ex., 18-VII-1916.

S. l. : un ex., 7-IX-1919, dans poulailler; *idem*,
2 ex., 28-IV, dans poulailler.

Halacritus punctum (Aubé, 1842)

[= *Acritus punctum*]

Gironde : Arcachon, 4 ex., s. d.

Morbihan : Port-Navalo [Arzon], 3 ex., s. d.,
P. Denier leg.

Vendée : La Tranche-sur-Mer, un ex., 1899.

Seine-Saint-Denis : Vaujours, un ex., VIII-1904.

Note : La donnée de « Vaujours » (Seine-Saint-
Denis) est particulièrement surprenante car
le genre *Halacritus* est presque exclusivement
halophile [GOMY, 2009]. Nous craignons ici
une erreur d'étiquetage et préférons ne pas
considérer l'information par la suite.

Sous-famille SAPRININAE Blanchard, 1845

Gnathoncus communis (Marseul, 1862)

identifié par erreur

comme *G. rotundatus* (Kugelann, 1792)

[= *punctulatus* C. Thomson, 1862]

Loir-et-Cher : Villechauve, 3 ex., s. d.; *idem*,
2 ex., s. d., dans nid de Pic.

Gnathoncus rotundatus (Kugelann, 1792)

[= *G. punctulatus* C. Thomson, 1862]

Vendée : La Tranche-sur-Mer, 4 ex., s. d..

Seine-Saint-Denis : Vaujours, un ex., VII; *idem*,
un ex., VIII; *idem*, un ex., s. d.

Myrmetes paykulli Kanaar, 1979

[= *M. piceus* Paykull, 1809]

Indre-et-Loire : Saunay, 4 ex., s. d.

S. l. : un ex., avec *Formica rufa*.

Saprinus (Saprinus) acuminatus acuminatus

(F., 1798)

[= *S. subnitidus* Marseul, 1855]

Charente-Maritime : Châtelaiillon-Plage, 2 ex.,
s. d.; *idem*, un ex., II-VIII-1895.

Vendée : La Tranche-sur-Mer, 2 ex., s. d.; Saint-
Gilles-Croix-de-Vie, 5 ex., s. d.

Saprinus (Saprinus) aegialius Reitter, 1884

identifié par erreur

comme *S. immundus* (Gyllenhal, 1827)

Charente-Maritime : Châtelaiillon-Plage, 2 ex.,
II-VIII-1895.

Saprinus (Saprinus) aeneus (F., 1775)

Charente-Maritime : Châtelaiillon-Plage,
un ex., II-VIII-1895, identifié par erreur
comme *S. immundus* (Gyllenhal, 1827).

Loir-et-Cher : Villechauve, 2 ex., s. d.

Seine-Saint-Denis : Vaujours, un ex., s. d.;
idem, 2 ex., VIII.

Val-de-Marne : Saint-Mandé, un ex., v, dans
excréments humains.

Saprinus (Saprinus) caeruleus caeruleus

(Hoffmann, 1803)

[= *S. semipunctatus* (F., 1792)]

Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, 4 ex., 1908;
idem, 6 ex., VIII-1909.

Saprinus (Saprinus) detersus (Illiger, 1807)

Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, 8 ex., VIII-
1909.

Saprinus (Saprinus) immundus

(Gyllenhal, 1827)

Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, 4 ex., VIII-
1909; *idem*, 3 ex., s. d.

Saprinus (Saprinus) lautus Erichson, 1839

Loiret : Gien, un ex., s. d.

Saprinus (Saprinus) planiusculus

Motschulsky, 1849

identifié par erreur comme

S. semistriatus (Scriba, 1790)

[= *nitidulus* (F., 1801)]

Somme : Fort-Mahon-Plage, 2 ex., 1908.

Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, 12 ex., s. d.

Saprinus (Saprinus) subnitescens

Bickhardt, 1909

identifié par erreur comme *S. godeti* (Brullé, 1832)

[= *bitterrensis* Marseul, 1862]

Loir-et-Cher : Villechauve, un ex., s. d.

Chalcionellus decemstriatus (P. Rossi, 1792)

S. l. n. d. : un ex.

Hypocaccus (Baeckmanniolus) dimidiatus
(Illiger, 1807)

[= *Saprinus dimidiatus*]
Alpes-Maritimes : Antibes, 4 ex., II.
Somme : Fort-Mahon-Plage, 15 ex. (de la
ssp. *maritimus* Stephens, 1830), 1908. Ces
spécimens étaient nommés *S. maritimus*.

Hypocaccus (Hypocaccus) brasiliensis
(Paykull, 1811)

[= *Saprinus apricarius* Erichson, 1834]
Alpes-Maritimes : Antibes, un ex., s. d.

Hypocaccus (Hypocaccus) crassipes
(Erichson, 1834)

[= *Saprinus crassipes*]
Vendée : La Tranche-sur-Mer, 2 ex., VIII.

Hypocaccus (Hypocaccus) pelleti (Marseul, 1862)

[= *Saprinus pelleti*]
Puy-de-Dôme : Saint-Germain-Lembron, un
ex., s. d.

Hypocaccus (Hypocaccus) rugifrons rugifrons
(Paykull, 1798)

identifié par erreur
comme *H. metallicus* (Herbst, 1791)
[= *Saprinus metallicus*])

Vendée : La Tranche-sur-Mer, 7 ex., s. d. ; un
ex., 1899.

Hypocaccus (Hypocaccus) specularis
(Marseul, 1855)

[= *Saprinus specularis*]
Puy-de-Dôme : Saint-Germain-Lembron, un
ex., s. d.

Hypocacculus (Nessus) rubripes (Erichson, 1834)

[= *Saprinus rufipes* Marseul, 1855]
Charente-Maritime : Châtelailon-Plage, un
ex., II-VIII-1895.
Gironde : Cazaux [La Teste-de-Buch], 2 ex.
(portant le n° 236), s. d., J. Clermont leg.

Exaesiopus grossipes (Marseul, 1855)

[= *Saprinus grossipes*]
Charente-Maritime : Châtelailon-Plage, 2 ex.,
II-VIII-1895.

Discussion

La collection d'Histéridae d'Aster Peuvrier est composée de 558 spécimens, représentant un total de 63 espèces. Cette diversité correspond à 40 % environ de la faune des espèces présentes actuellement en France métropolitaine.

Dans la sous-famille des Abraeinae, on note l'absence des espèces de la tribu des Teretriini Bickhardt, 1914 : *Pleuroleptus rothi* (Rosenhauer, 1856), exclusivement Corse, *Teretrius (Teretrius) fabricii* Mazur, 1972 [= *T. picipes* (F., 1792)], espèce très rare et sporadique qu'il faut bioter spécialement (nasse d'émergence et élevage) et *Teretrius (Neotepetrius) parasita* Marseul, 1862 (Corse et Pyrénées-Orientales), tout aussi rare et à rechercher dans les mêmes conditions.

Dans la sous-famille des Dendrophilinae, on note aussi l'absence des espèces de la tribu des Bacaniini Kryzhanovskij, 1976 : *Bacanius (Bacanius) consobrinus* (Aubé, 1850) et *Cyclobacanius medvidovici* (Reitter, 1912), toutes deux très méridionales et très rares.

Parmi les informations historiques fournies par l'étude de cette collection, plusieurs méritent d'être soulignées. *Onthophilus punctatus punctatus* et *Atholus bimaculatus* sont cités pour la première fois de Paris (bois de Vincennes) pour la période d'avant 1950 [GOMY, 2013]. *Onthophilus striatus striatus*, *Atholus duodecimstriatus duodecimstriatus* et *Gnathoncus rotundatus* sont cités pour la première fois de Seine-Saint-Denis (Vaujours) pour la période d'avant 1950 [GOMY, 2013]. *Hister quadrimaculatus* est cité pour la première fois de l'Essonne (Saclas) et de la Seine-Saint-Denis (Vaujours) pour la période d'avant 1950 [GOMY, 2013]. *Hister unicolor unicolor* et *Paromalus parallelepipedus* sont cités pour la première fois du Val-de-Marne (Vincennes) pour la période d'avant 1950 [GOMY, 2013].

Il est intéressant de noter aussi la présence, dans cette collection, de 5 exemplaires de l'*Hister quadrinotatus* biotés en Île-de-France (2 ex. à Vaujours, en Seine-Saint-Denis et 3 ex. à Vincennes, dans le Val-de-Marne). Cette espèce, notée comme « assez rare » par AUZAT [1916-1937], était cependant citée, par cet auteur, de 41 départements (plus l'Alsace et la

Les Histeridae de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936)
(Coleoptera)

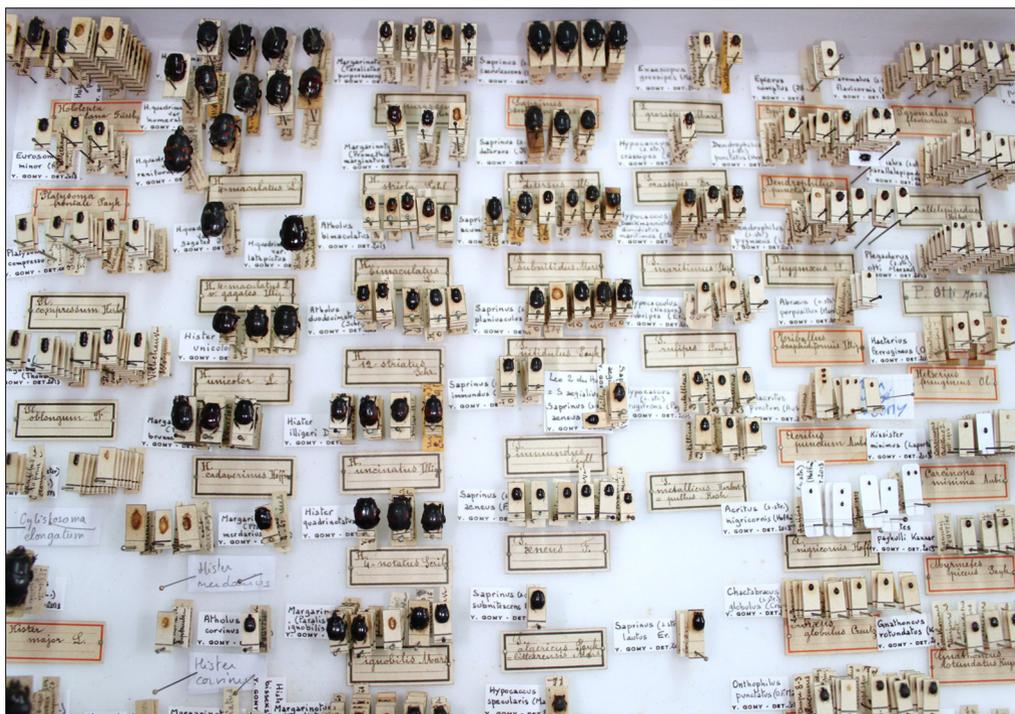


Figure 1. – Une partie de la boîte des Histeridae de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936).

Lorraine). Du département de la « Seine », elle se trouvait même au bois de Boulogne, au Parc Montsouris et sur les « fortifications » de Paris. On peut aujourd'hui la considérer comme une espèce en voie de disparition dans notre pays d'où ses citations disparaissent progressivement vers les années « 80 » du précédent siècle. L'un d'entre nous (YG) (à paraître) vient cependant d'avoir la chance d'en déterminer un exemplaire de l'Hérault (collecté en 2013). Les causes de cette quasi-disparition seraient à rechercher sérieusement avec nos moyens modernes d'investigations.

Notons que les exemplaires d'*Hypocaccus (Hypocaccus) pelleti* et d'*Hypocaccus (Hypocaccus) specularis* de Saint-Germain-Lembron (Puy-de-Dôme), pourraient provenir de Victor Auzat [GOMY, 1995].

Toutes les captures ont été réalisées sur le territoire français. Dans cette collection, 23 départements sont concernées (Carte 1) Un nombre important de spécimens provient de la région parisienne mais également de

départements situés le long de la façade atlantique. Assez peu de données proviennent du quart Sud-Est de la France.

La quasi-totalité des spécimens semble avoir été capturée par Aster Peuvrier lui-même. On note toutefois quatre autres récolteurs ponctuels : Joseph Clermont (1882 – 1956), Raymond Peschet (1880 – 1940), Georges Audras (1881 – 1970) et Pierre Denier (dates inconnues). Dans le cadre de l'étude de la collection, ces deux derniers contributeurs sont cités pour la première fois comme ayant participé à son élaboration.

D'autres familles de Coléoptères contenues dans la collection sont en cours d'analyse (Chrysomelidae et Carabidae notamment) et feront l'objet de travaux ultérieurs de valorisation.

Remerciements. – Nous remercions Jean-Claude Bocquillon pour nous avoir renseignés sur les espèces présentes dans le département de la Somme et Jean Raingard pour son aide dans la

recherche d'informations concernant plusieurs entomologistes disparus, anciens membres de la Société entomologique de France.

Références bibliographiques

- AUZAT V., 1916-1937. – Histeridae Gallo-Rhénans. *Miscellanea Entomologica*, 24 (Suppl.) : III-IV + 5-162 (publication inachevée).
- CHAPELIN-VISCARDI J.-D., COUTANCEAU J.-P. & LACROIX P., 2013. – Les Coccinellidae de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936) (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 69 (2) : 77-82.
- CHAPELIN-VISCARDI J.-D. & LACROIX P., 2010. – Les Aphodiidae, Aegialiidae et Hybosoridae de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936) (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 66 (2) : 63-68.
- GOMY Y., 1995. – Victor Auzat (1865-1939) ou l'œuvre inachevée. *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.), 12 (1) : 3-15.

- GOMY Y., 2009. – Contribution à l'établissement des catalogues régionaux : Coleoptera Histeridae VIII. *L'Entomologiste*, 65 (6) : 313-328.
- GOMY Y., 2013. – Troisième supplément au Catalogue des Histeridae de l'Île-de-France (Coleoptera). *Le Coléoptériste*, 16 (2) : 99-108.
- HARAN J., CHAPELIN-VISCARDI J.-D. & LACROIX P., 2012. – Les Curculionoidea de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936) (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 68 (4) : 239-247.
- MAZUR S., 2011. – *A concise catalogue of the Histeridae* (Insecta: Coleoptera). Warsaw, SGGW Press, 332 p.
- VIENNA P., 1980. – *Coleoptera Histeridae, Fauna d'Italia, Vol. XVI*. Bologna, Éditions Calderini, 386 p.
- YELAMOS T., 2002. – *Fauna Iberica 17 : Coleoptera Histeridae*. Madrid, Museo Nacional de Ciencias Naturales, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 411 p.

Manuscrit reçu le 16 juin 2014,
accepté le 11 juillet 2014.



entomopraxis



Matériel et livres d'entomologie

OFFRE SPÉCIALE SUR LES LIVRES
du 1^{er} novembre au 20 décembre 2014 :
de 10 à 50% de réduction sur 30 titres

5 % DE REMISE SUR LE MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE
pour les lecteurs de *L'Entomologiste*

Visitez notre site web : www.entomopraxis.com

Nous pouvons vous faire parvenir sans frais notre catalogue
La correspondance et les échanges téléphoniques se font en français

BALMES, 61, PRAL. 3 / 08007 BARCELONA (Espagne)
Tel. : + 34 931 621 523 Fax : + 34 934 533 603
entomopraxis@entomopraxis.com www.entomopraxis.com

Un siècle après la description du père de Joannis, découverte de la femelle d'*Hypopyra contractipennis* (Lepidoptera Erebidae Catocalinae)

Georges E.R.J. ORHANT * & Rodolphe ROUGERIE **

* « Chrysalide », 20 chemin Les Rives, F-62170 Wailly-Beaucamp
orhant@club-internet.fr

** Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR 7205, Institut de Systématique, Évolution, Biodiversité,
Laboratoire d'Entomologie, CP 50, F-75005 Paris
rodolphe.rougerie@mnhn.fr

Résumé. – La femelle d'*Hypopyra contractipennis* (Joannis, 1912), demeurée inconnue, est ici décrite du Laos et illustrée. L'association des deux sexes de cette espèce dimorphique est confirmée par la comparaison des codes-barres ADN.

Summary. – The previously unknown female of *Hypopyra contractipennis* (de Joannis, 1912), a species known from Tonkin [Vietnam], is described and illustrated. The link between male and female specimens of this sexually dimorphic species is confirmed by the comparison of DNA barcodes.

Keywords. – Lepidoptera, Erebidae, Catocalinae, *Hypopyra contractipennis*, Vietnam, Laos, DNA barcoding.

L'espèce *Hypopyra contractipennis* a été décrite par le père Joseph de JOANNIS [1912] dans le genre *Enmonodia*, sur la base de deux spécimens mâles du Tonkin [Vietnam] conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. À l'époque, l'espèce laissait perplexe, l'apparente déformation de l'aile antérieure – le tornus semblant atrophié (*Figures 1 et 2*) – faisant supposer une déformation accidentelle.

L'espèce est très rare ; elle n'est par exemple pas présente, à notre connaissance, dans les collections du Natural History Museum de Londres [HAMPSON, 1913 : 337]. Les seules mentions que l'on trouve sont récentes et nous viennent de Hong Kong (Chine) par KENDRICK [2011] et par Hugo Tô [2013, en ligne]. En avril 2008, Steeve Collard capturait également un mâle de cette curieuse espèce dans le Nord du Laos, à Nong Khiaw, 430 m (in coll. Orhant).

Par ailleurs, de retour de son expédition dans le cadre de l'inventaire de la biodiversité des canopées forestières du Laos, en 2012, sous la direction de Francis Hallé, François Fournier nous confiait une partie de ses Hétérocères. Parmi ses multiples captures, figurait un spécimen femelle unique qui nous était complètement inconnu. Ce spécimen fut dans un premier temps considéré comme un représentant

indéterminé du genre *Hypopyra* Guenée, 1852, mais après une étude comparative plus approfondie, il nous est apparu que ce spécimen pourrait être la femelle d'*H. contractipennis* Joannis, en dépit de l'absence de la déformation alaire si caractéristique des spécimens mâles.

Cette association, renforcée par l'agrément d'un des meilleurs spécialistes de ces Papillons en la personne de Jeremy Holloway, s'est finalement trouvée confirmée par le séquençage des codes-barres ADN, rigoureusement identiques, de ce spécimen femelle du Laos et du mâle capturé par Steeve Collard.

♀ Laos, province de Khammouan, Phou Hin Poun, Ban Nathan, 23-V-2012, F. Fournier leg. ;

sample ID : BC-GO0002 ;

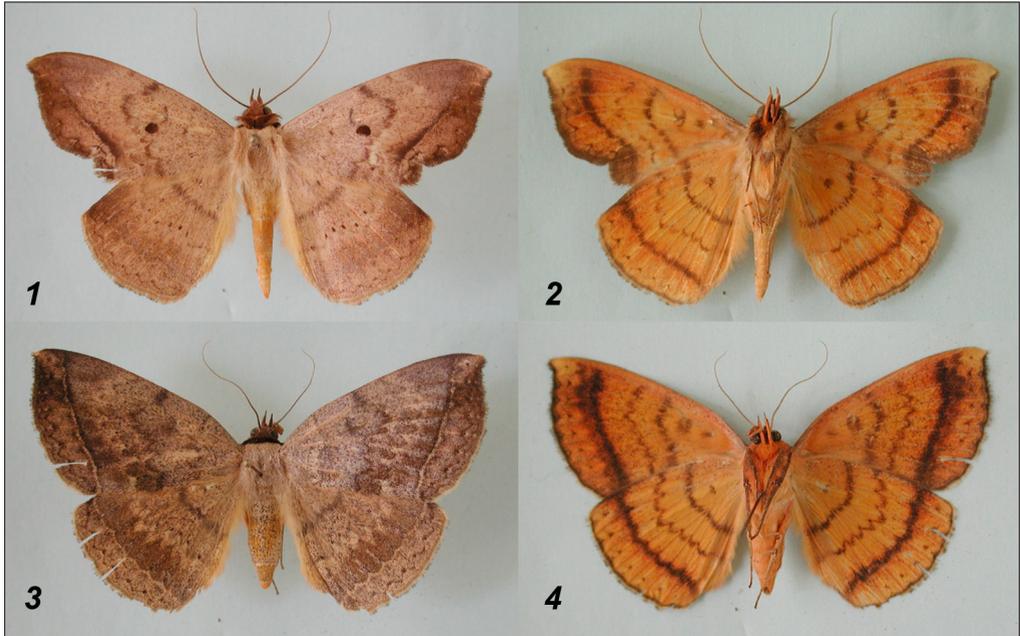
GenBank : KM613045.

♂ Laos, province de Louang Prabang, Nong Khiaw, 1-IV-2008, S. Collard leg. ;

sample ID : BC-GO0001 ;

GenBank : KM613044.

Les séquences et les données relatives à ces deux spécimens sont accessibles dans BOLD (Barcode of Life Datasystems, www.boldsystems.org) dans le 'dataset' public DS-ORH01 (DOI : dx.doi.org/10.5883/DS-ORH01) et dans GenBank grâce aux numéros d'accession donnés ci-dessus. Les séquences ont été produites au



Figures 1 à 4. – *Hypopyra contractipennis* Joannis, 1912 : mâle : 1) recto ; 2) verso. Femelle : 3) recto ; 4) verso.

Canadian Centre for DNA Barcoding, (CCDB, Université de Guelph, Ontario, Canada) selon les protocoles décrits dans VAGLIA *et al.* [2008]. Nous notons également que dans l'état actuel de complétion de la librairie de codes-barres ADN dans BOLD, l'espèce dont la séquence de ce marqueur est la plus proche de celle d'*H. contractipennis* est *H. vespertilio* F., 1787, représentée par un spécimen de Thaïlande distant de 7,54 % (distance brute ou p-distance).

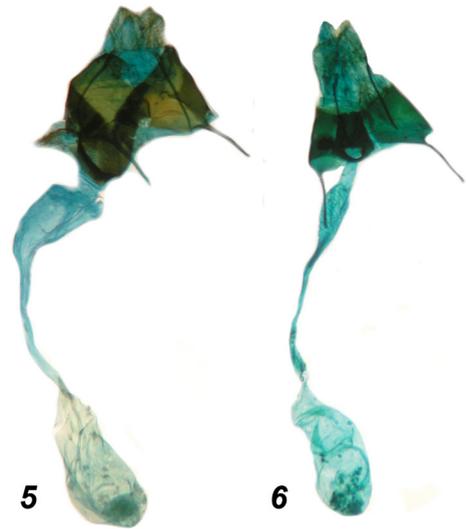
Hypopyra contractipennis Joannis, 1912
(Figures 1 à 4)

Description de la femelle (Figures 3 et 4)

Laos, province de Khammouan, Phou Hin Poun, Ban Nathan, 17° 59' 34" N, 104° 49' 22" E, 23-V / 5-VI-2012, F. Fournier leg. ; coll. G. Orhant, en attente ; le spécimen sera déposé au Muséum national du Laos, en projet.

Envergure : 55 mm, longueur de l'aile (base à apex) : 28 mm.

La coloration et le dessin des quatre ailes, très proches du mâle (Figures 1 et 2). Le dessus des



Figures 5 et 6. – Genitalia d'*Hypopyra* :
5) *H. contractipennis* Joannis, 1912 ;
6) *H. vespertilio* F., 1787.

ailes est plus foncé que le dessous. L'holotype mâle, ayant subi les outrages du temps, apparaît plus pâle et plus rosé. L'espèce est dimorphique, la femelle ne présentant pas la contraction qui caractérise le tornus de l'aile antérieure du mâle.

Un siècle après la description du père de Joannis, découverte de la femelle d'*Hypopyra contractipennis* (Lepidoptera Erebidae Catocalinae)

Genitalia femelles (Figure 5)

Les genitalia femelles sont très proches de ceux de l'espèce-type *Hypopyra vespertilio* F., 1787 (Figure 6). L'ostium est associé au huitième segment mais situé sous le bord postérieur du septième sternite. Le ductus est moins large à la base, s'évase dans sa partie sub-basale, mais moins fortement que chez *vespertilio* pour s'amincir doucement et devenir ensuite très étroit pour finalement déboucher dans une bourse ovale pyriforme.

Remerciements. – Nous remercions et félicitons chaleureusement les entomologistes François Fournier et Steeve Collard pour la qualité du matériel, leur perspicacité sur le terrain et pour leur confiance. Un grand merci également à Jeremy Holloway à qui on ne fait jamais appel en vain, toujours prompt à répondre même quand le cas est difficile ! Nous remercions également les collègues du CCDB à Guelph, Ontario, pour le séquençage des codes-barres ADN de ces papillons, réalisé dans le cadre du projet iBOL (international Barcode of Life) soutenu financièrement par Genome Canada et par l'Institut génomique de l'Ontario (OGI), et plus spécifiquement en contribution à la construction de librairies de référence pour l'ordre des Lépidoptères (voir : www.lepbarcoding.org).

Références bibliographiques

- HAMPSON G.F., 1913. – *Catalogue of the Lepidoptera Phalaenae in the collection of the British Museum. Vol. XII. Noctuidae Catocalinae.* Londres, Taylor & Francis, 626 p., 30 pl.
- JOANNIS J. de, 1912. – Description de trois espèces nouvelles de Catocalinae (Lep. Noctuidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1912 : 334-336.
- KENDRICK R.C., 2010. – Moths of Fung Yuen SSSI & Butterfly Reserve - a preliminary investigation. *Hong Kong Entomological Society*, 2 (2) : 14-20. Disponible sur internet : <http://hkentsoc.org/bulletin/HKEB2%282%29_fungyuen_moth_Kendrick.pdf>
- TO H., 2013. – *Hypopyra contractipennis* observed by hugoto on July 10, 2013. *Site iNaturalist.org*. Disponible sur internet : <<http://www.inaturalist.org/observations/400652>>
- VAGLIA T., HAXAIRE J., KITCHING I.J., MEUSNIER I. & ROUGERIE R., 2008. – Morphology and DNA barcoding reveal three cryptic species within the *Xylophanes neoptolemus* and *loelia* species-groups (Lepidoptera: Sphingidae). *Zootaxa*, 1923 : 18-36.

Manuscrit reçu le 23 juillet 2014,
accepté le 7 octobre 2014.



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE



www.lasef.org

Pierre-André LATREILLE
(1762 – 1833)
Membre fondateur

Fondée le 29 février 1832,
reconnue d'utilité publique le 23 août 1878

Pour adhérer à la Société entomologique de France, vous devez envoyer le bulletin d'adhésion adressé sur demande au siège de la Société ou disponible sur le site internet www.lasef.org.

La cotisation-abonnement est pour l'année 2015 de 60 € (dont 17 € d'abonnement au *Bulletin de la Société entomologique de France*). Les membres-assistants de moins de 25 ans payent demi-tarif.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE – 45 RUE BUFFON – 75005 PARIS

Jaap K. WINKELMAN. – **Entomologische Tabellen. Volume 7: De Nerderlanse Goudhaantjes (Chrysomelidae: Chrysomelinae).** Leiden, Nederlandse Faunistische Mededelingen, 2013, 93 pages. Prix : 15 €. Pour en savoir plus : <https://science.naturalis.nl/>

Un merveilleux petit livre, splendidement illustré par des dessins anatomiques et de parfaites photos en couleur. Cela a pu être réalisé grâce à l'amélioration des techniques de l'imprimerie et de l'informatique et aussi grâce au talent de l'auteur. La biologie et l'anatomie sont très bien détaillées et l'étude d'une faune, en régression en Hollande comme ailleurs, à cause de l'urbanisme et des pesticides, est très bien réussie. La biologie, les plantes-hôtes, l'étude des genitalia sont très bien étudiés.

Le fait que le livre soit en néerlandais, alors que les habitants de ce pays sont tous polyglottes n'est pas gênant. La langue est voisine de l'allemand et les dessins parlent d'eux-mêmes. Juste une toute petite critique :

les *Timarcha metallica*, en Europe, sont bien des mangeurs de *Galium* et autres Rubiacées, mais leurs plantes préférées sont des Éricacées, dont *Vaccinium myrtillus*. Aucune relation de parenté entre Rubiacées et Éricacées, mais les espèces américaines vivent aussi sur Rosacées et Éricacées, peut-être un choix écologique, non botanique ou chimique, des plantes disponibles. Ceci pourrait démontrer une possible polyphagie potentielle.

Un très beau livre, très documenté, et qui devrait servir de modèle à la future faune de France, déjà mise en valeur de main de maître par Marc Debreuil.

Pierre JOLIVET



Jean-Marc DROUIN. – **Philosophie de l'insecte.** Paris, Éditions du Seuil, 2014, 250 pages. ISBN 978-2-02-111889-6. Prix : 19,50 €. Pour en savoir plus : www.seuil.com/livre-9782021118896.htm

Au retour d'une excursion naturaliste ou d'une simple promenade, nous avons tous, quelquefois, l'impression d'une belle journée, remplie, pérenne et inoubliable. La lecture de l'ouvrage de Jean-Marc Drouin m'a laissé cette impression de plénitude : l'auteur nous emmène butiner les ouvages classiques, les nouveautés et quelques autres qu'on se reproche *in petto* de n'avoir jamais lus. Scientifiques, philosophes et antiques se mêlent, le plus heureusement du monde, et on est immédiatement charmé par l'érudition de l'auteur.

En huit chapitres, Jean-Marc Drouin nous dresse un panorama original et néanmoins étendu de l'entomologie, abordant la plupart des grandes questions qui ont traversé notre discipline. De Fabre à Edward O. Wilson, beaucoup d'entomologistes sont esquissés sans complaisance et surtout dans leurs convictions.

Les titres des chapitres sont évocateurs : *De minuscules colosses*; *Un amour immodéré pour les scarabées*; *Un regard d'entomologiste*; *Luttes*

et alliances; etc. Je ne m'arrêterai un instant qu'au chapitre 4, le plus long, consacré à *La politique des insectes*, un petit chef-d'oeuvre de concision et de pertinence de l'histoire de notre compréhension des insectes sociaux et bien sûr, de nos rapports avec eux. Xénophon, Michelet, Huber père et fils, Latreille, Fabre bien sûr, associés pour l'occasion, nous sont familiers mais Jean-Marc Drouin convoque aussi l'abbé Pluche et Mandeville dont, je l'avoue, j'ignorais jusqu'à l'existence...

Jean-Marc Drouin fût professeur au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, en philosophie des sciences. Il nous avait déjà fort intéressés avec *L'Herbier des philosophes* (même éditeur, même collection) et il y a cinq ans, avec *L'écologie et son histoire : réinventer la nature* chez Flammarion.

Total respect ! comme disent les jeunes... Pour ce qui nous élève un peu de nos cartons à bestioles

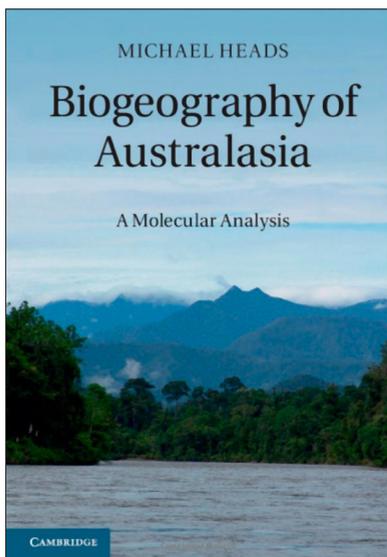
Laurent PÉRU

Michael HEADS. – **Biogeography of Australasia. A Molecular Analysis.** Cambridge, Cambridge University Press, 2013, 503 pages. ISBN 978-1107041028. Prix : 92,50 €. Pour en savoir plus : www.cambridge.org

C'est le deuxième livre de Michael Heads ; le premier, *Molecular Panbiogeography of the Tropics*, a été publié en 2012 par l'University of California Press. Il est aussi l'auteur de 70 brillantes publications sur la biologie et la biogéographie de l'Australasie. Il fut autrefois professeur à l'Université de Fidji, lorsque je travaillais en Nouvelle-Calédonie. Pour lui, l'Australasie est composée de l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Guinée. Des questions se posent : Comment la plante *Amborella*, sœur et ancêtre de toutes les plantes à fleurs, a-t-elle subsisté en Nouvelle-Calédonie ? Comment les Tuataras, parents de tous les Lézards et Serpents, et les Oiseaux Acanthistidae, ces Oiseaux australiens aux nids compartimentés, cousins de nos Oiseaux percheurs, ont-ils aussi survécu en Nouvelle-Zélande ? Il y a bien des Biota qui ont survécu en Nouvelle-Zélande, comme des vers de terre et des Péripates. Cela fait réfléchir ceux qui ont proclamé une totale submersion de l'archipel à l'Oligocène. La plupart des discussions du livre sont basées sur l'évidence moléculaire, mais les révisions taxonomiques, basées sur la morphologie, sont aussi prises en compte. Le livre n'est pas facile à lire et reste souvent réservé à des initiés. Le terme panbiogéographie pourrait être aussi un discret clin d'œil à Léon Croizat, le maître oublié. Tectonique, biogéographie, et écologie sont tous pris en compte, ainsi que l'orogénie et les incursions marines, sources récemment de tant d'hypothèses contradictoires. Un glossaire termine le livre avec une mine de références très complète (70 pages), suivie d'un index. Une très belle réalisation d'un auteur très dynamique, mais qui souvent reste prudent sur les hypothèses, qui ont déchiré les géologues et les naturalistes ces dernières années.

Les connexions passées de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et Tasmanie, de la Nouvelle-Calédonie, de l'archipel Bismarck et des Salomon, avec Vanuatu et les Fidji, les Moluques et Sulawesi, les Philippines, sont spécialement et minutieusement étudiées.

J'examinerai ici plus spécialement la Nouvelle-Calédonie, dont j'ai pu étudier sur place les Coléoptères Chrysomélides. J'ai toujours considéré les *Bohumiljanina* (Spilopyrinae) de la Nouvelle-Calédonie comme directement reliés aux *Stenomela* et autres Spilopyrinae du Chili, ceci dû aux anciennes connexions gondwaniennes de l'hémisphère sud. L'ensemble de la terre émergée de nos jours de l'archipel néocalédonien atteint 19 000 km², le dixième de la superficie de la Nouvelle-Zélande, et pourtant cette zone est extrêmement riche en espèces de plantes et d'animaux, un des hot spots de la planète. Chez les plantes à fleurs, 3 004 espèces sont endémiques avec trois familles et 105 genres. Un Oiseau endémique, le Kagou huppé, représente les Rhynochetidae et n'a guère de parent vivant qu'en Amérique tropicale. *Amborella* reste unique actuellement, comme étant la plante à fleurs la plus primitive encore vivante. Il y a, quoiqu'on en ait parfois dit, une vicariance certaine dans tout le Zealandia du Gondwana lors des émergences, puis immersions du Crétacé et de l'après-Crétacé. Les nouvelles idées sont en faveur d'une dispersion par chance qui semble marcher pour certains groupes d'insectes. La dispersion des Muscidae semble avoir été interprétée comme étant due à la fois à la chance et à la vicariance. À la lueur de diverses études, Heads essaie de voir si les exemples de connexions Nouvelle-Calédonie-Nouvelle-Zélande sont réelles, ainsi qu'avec les archipels voisins. Les connexions, basées sur les plantes, les Arthropodes, les Oiseaux entre le Chili et l'Australasie, spécialement la Nouvelle-Calédonie, sont aussi examinées. Curieusement il n'y est pas fait allusion aux Spilopyrinae, qui chez les Coléoptères en reste un bel exemple. Selon notre auteur, la faune et flore actuelle ne seraient pas dues à une brisure de Gondwana, mais bien à l'extinction d'anciens Biota en certaines zones, (aussi le résultat de dispersion à longue distance). Pour les palmiers, Heads suggère que la Nouvelle-Calédonie a été colonisée trois fois, à partir de l'Australie, à partir de la Nouvelle-Zélande et à partir du Chili.



En géologie, on appelle terrane un morceau de croûte terrestre qui s'est détaché d'une plaque tectonique, puis accrété sur une plateforme. La Nouvelle-Calédonie, à la tectonique spécialement tordue, est constituée de plusieurs de ces terranes qui constituent sa base. Toutes ces terranes sont précrétacées et ont été juxtaposées. Pour Heads, cette Nouvelle-Calédonie est non seulement un fragment de Gondwana, mais aussi une mosaïque complexe de huit terranes avec chacune une histoire indépendante. En gros, la Nouvelle-Calédonie a développé une géologie composite à la fois à partir de Gondwana et de composés du Pacifique. Une histoire un peu semblable à celle de la Nouvelle-Zélande, mais différente de celle de la Nouvelle-Guinée, en grande partie issue de l'Australie. Beaucoup d'auteurs ont attribué l'endémisme de la Nouvelle-Calédonie à son long isolement et à la variété des habitats. D'autres explications ont été proposées mais il semble actuellement que des interprétations discutables veulent éliminer les anciennes liaisons gondwaniennes en faveur d'introductions passives post-oligocènes. L'auteur n'est pas très clair sur ce sujet, mais il émet, p. 286, un doute au sujet

de la totale submersion du Paléogène. Suit une étude très détaillée de la géologie, spécialement la tectonique des îles où le volcanisme a aussi joué une grande part. Puis l'auteur discute de la faune et de la flore et de leurs affinités, quoique les Insectes soient seulement partiellement envisagés, les Coléoptères notamment. Il y a pourtant certaines affinités gondwaniennes chez les Chrysomélides, Scarabéides et autres. Tout ne vient pas par la distribution passive longue-distance.

Les autres éléments, constituant l'Australasie, sont décrits avec leur histoire et leur faune avec la même minutie. L'auteur se base sur les plus récents documents et reste dans une juste expectative quant à l'historique de la colonisation. L'ensemble est excellemment illustré de nets dessins au trait. Ce livre est très clair, élégamment écrit, mais reste très difficile à analyser. La Nouvelle-Calédonie est le résultat d'un système extraordinairement complexe de terranes, d'accrétions, de submersions, d'émersions, d'éruptions multiples, dont l'histoire n'est pas claire et qui a engendré de multiples polémiques dans le passé. On était pour la vicariance autrefois; on serait plutôt pour la dispersion longue distance en ce moment. Question de mode, puisque la mode existe aussi en biologie. En réalité, personne n'a jamais pu expliquer la survivance de la primitive *Amborella*, la plus ancienne des Angiospermes, ou du Coléoptère *Bohumiljanina*, apparenté aux espèces chiliennes, pour une dispersion aveugle au travers les océans.

Un excellent ouvrage qui met à jour les données récentes sur la géologie, la faune et la flore de cette région, plus claire en ce qui concerne l'Australie et la Nouvelle-Guinée et terriblement compliquée pour la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie. Félicitations à l'auteur de cet excellent ouvrage et à l'éditeur qui l'a publié.

Pierre JOLIVET



Distribution et écologie de *Penestoglossa pyrenaella* Herrmann, 2006 et de *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, 1994 en France et dans la Péninsule ibérique (Lepidoptera Psychidae)

Wilfried R. ARNSCHEID

Im Ostholz 58, D-44879 Bochum (Allemagne)
reisseronia@gmx.de

Résumé. – La distribution et la biologie des Psychidae *Penestoglossa pyrenaella* Herrmann, 2006, et *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, 1994, sont décrits en France et dans la Péninsule ibérique. La répartition de ces deux espèces a été considérablement élargie par les enquêtes menées par l’auteur au cours des dernières années. *P. pyrenaella* est mentionnée pour la première fois de France et *P. casaella* pour la première fois d’Espagne et du Portugal.

Summary. – Distribution and Bionomics of the Psychid species *Penestoglossa pyrenaella* Herrmann, 2006, and *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, 1994, on the Iberian peninsula are described. The knowledge of the distribution of both species have been enlarged by the author’s explorations in the last years. *P. pyrenaella* is mentioned for the first time for France and *P. casaella* for Spain and Portugal.

Zusammenfassung. - Die Verbreitung und Bionomie der Psychiden-Arten *Penestoglossa pyrenaella* Herrmann, 2006, und *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, 1994, in Frankreich und auf der Iberischen Halbinsel werden beschrieben. Die Kenntnis über die Verbreitung beider Arten hat sich durch die Untersuchungen des Autors in den letzten Jahren erheblich erweitert. *P. pyrenaella* wird erstmals für Frankreich und *P. casaella* erstmals für Spanien und Portugal erwähnt.

Keywords. – *Penestoglossa pyrenaella*, *Pseudobankesia casaella*, Portugal, Spain, France, Faunistic details, Bionomics, Psychidae.

Introduction

À l’occasion de sept voyages de 2005 à 2013 à travers la Péninsule ibérique et les régions voisines des Pyrénées françaises, l’auteur a eu la possibilité d’étudier intensément la faune des Psychidae avec l’objectif de mener les travaux préliminaires au volume “Psychidae” de l’ouvrage *Microlepidoptera of Europe* [ARNSCHEID & WEIDLICH, en préparation] et de visiter si possible tous les lieux de découverte récente d’espèces de la famille des Psychidae.

Cela a conduit, entre autres, à redécouvrir *Ptilocephala piae* Hättenschwiler, 1996 dans l’embouchure du Rio Guadalquivir (Andalousie, Espagne) où cette espèce, décrite par HÄTTENSCHWILER [1996], avait été trouvée en 1976; l’endémique *Brevantennia estrela*, décrit par l’auteur [ARNSCHEID, 2012], a également été découvert à cette occasion dans la Serra da Estrela, zone de haute montagne du Portugal. Parmi de nombreuses autres espèces de la famille des Psychidae, ont également été

retrouvés dans divers habitats, *Penestoglossa pyrenaella* Herrmann, 2006 et *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, 1994. À la suite de ces études, nous présentons donc ici les données complémentaires à la distribution et à la phénologie de ces deux espèces.

Penestoglossa pyrenaella Herrmann, 2006 (Figures 1 à 3)

Historique

P. pyrenaella a été décrit par René HERRMANN (Freiburg, Allemagne), en 2006. Il affirme dans son article que la première découverte date de mai 1981, fournie par Peter et S. Hättenschwiler (Uste, Suisse) qui ont trouvé des fourreaux vides près du village de Soldeu en Andorre. Ces derniers ont également trouvé en 1986 d’autres matériaux dans trois autres sites des Pyrénées centrales espagnoles. En 1984, HERRMANN [2006] a trouvé, à environ 50 km à l’ouest du premier site, dans les environs d’Esterrí d’Aneu dans les Pyrénées catalanes (province de Lérida),

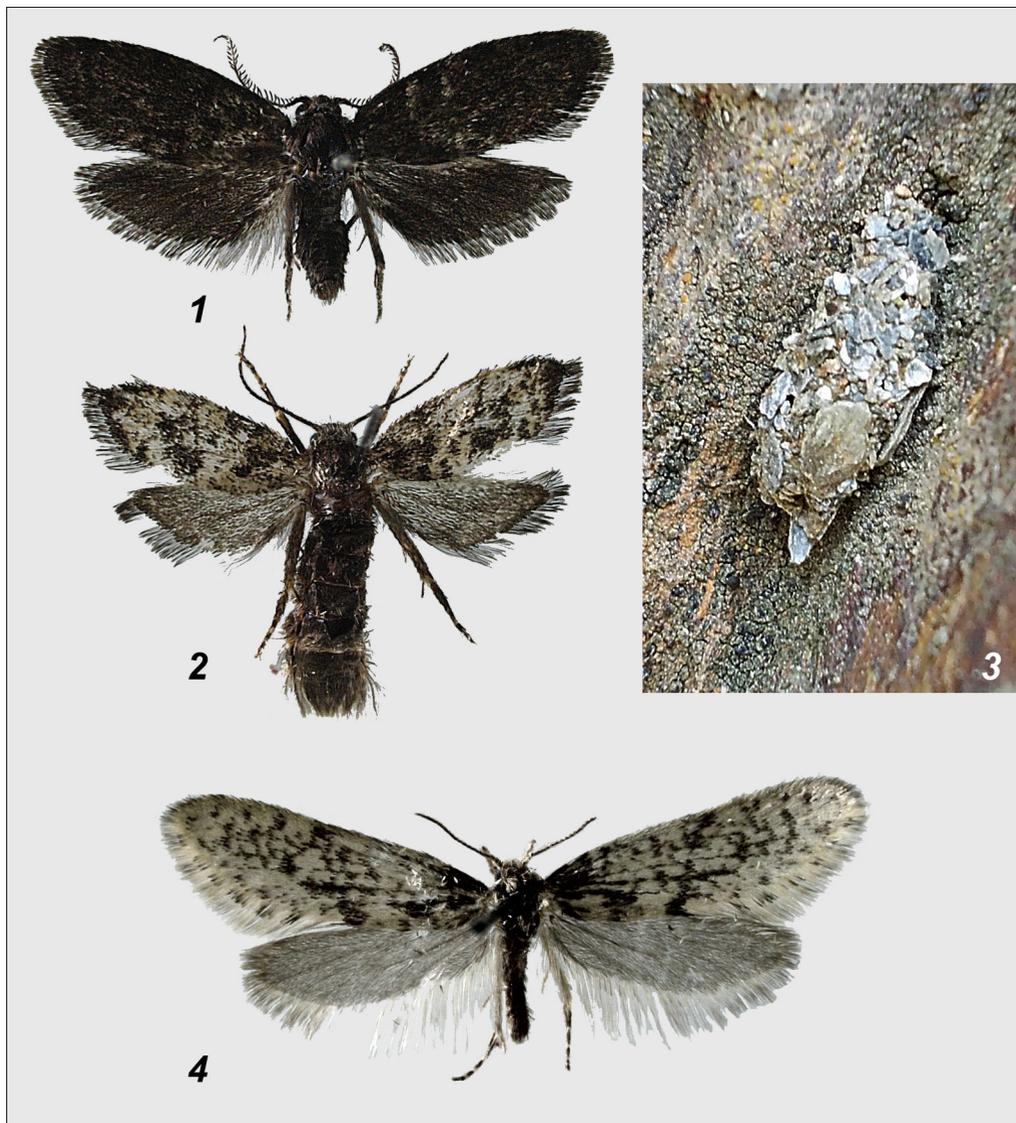
une autre très forte population d'individus. En 1985, il découvre la même espèce à cinq endroits différents, tous regroupés autour d'Esterra d'Aneu.

Récemment, l'auteur a trouvé *P. pyrenaella* dans d'autres sites jusqu'alors inconnus, et pour la première fois, il a du matériel provenant de France où cette espèce n'avait encore jamais été trouvée.

La distribution de cette espèce est détaillée d'après la littérature récente [HERRMANN, 2006] et de nos propres observations comme suit :

ANDORRE : Soldeu, v-1981, fourreaux vides, P. et S. Hättenschwiler leg. [HERRMANN, 2006] ; au-dessus, direction Port d'Envalira, nombreux fourreaux, v-2012, W. Arnscheid leg.

ESPAGNE : Lérida, Esterra d'Aneu, nombreux fourreaux pleins et vides, entre 1984 et



Figures 1 à 3. – *Penestoglossa pyrenaella* Hermann, 2006 : 1) Mâle ; Espagne, Lerida, Alos d'Isel á Esterra, alt. 1 400 m, ex larva, VII-2012, W. Arnscheid leg. 2) Femelle ; *idem*. 3) Fourreau en habitat ; *idem*.

Figure 4. – *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, ♂ ; Espagne, Tavascan á Esterra, alt. 1 200 m, ex larva, VII-2012.



Figure 5. – Habitat de *Penestoglossa pyrenaella* Herrmann : Espagne, Lerida, Alos d'Isel, alt. 1 400 m.



Figure 6. – Habitat de *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler : Espagne, Lerida, Tavascan á Esterri, alt. 1 200 m.

2012, R. Herrmann, R. Bläsius, E. Bettag et W. Arnscheid leg.; Lérida, Sorpe, 1985, R. Herrmann leg. et 1994, E. Bettag leg.; Lérida, Espot, 1985, R. Herrmann leg.; Lérida, Espot, Pista al Estany Negro, 1985, R. Herrmann leg.; Lérida, Rialp, 1985, R. Herrmann leg. et 13-VI-2012, W. Arnscheid leg.; Lérida, Avellanet, 1986, P. et S. Hättenschwiler leg.; Lérida, Lavorsi, 1986, Hättenschwiler leg.; Lérida, Puerta da Menga, 1986, P. et S. Hättenschwiler leg.; Lérida, Martinet, 2001, R. Herrmann leg.; Lérida, Alos d'Isel (Figure 5), 12-VI-2012, W. Arnscheid leg.; Lérida, Tavascan, 12-VI-2012, W. Arnscheid leg.

FRANCE : Pyrénées-Orientales, au-dessus de Bagnères-de-Luchon, 1 500 m, nombreux fourreaux pleins et vides, 14-VI-2012, W. Arnscheid leg.

Écologie

L'amplitude écologique de *P. pyrenaella* s'avère assez grande. Elle colonise à la fois les milieux arides et rocheux des vallées de basse altitude (environ 700 m) et ceux des régions au dessus du climat subatlantique, dans le froid humide des Pyrénées centrales et orientales à plus de 2 000 m.

Les chenilles vivent sur des rochers ensoleillés, souvent à proximité de cours d'eau, ou sur des parois rocheuses tapissées de filets d'eau. Mais elles évitent strictement le contact direct avec ces lieux humides. Aux endroits très limités où on les découvre, la forte densité des individus est surprenante, et dans de nombreux habitats, on a trouvé quelques fourreaux. Sur les rochers couverts de lichens et d'algues où elles vivent, on a observé des chenilles qui mangeaient des feuilles de petites plantes à fleurs croissant dans les crevasses et les fissures.

En rapport avec leur amplitude écologique élevée, la période de vol est très longue. En fonction de l'altitude et des conditions microclimatiques des habitats, elle s'étend de la mi-juillet dans les couches chaudes et sèches jusqu'à début septembre dans les hautes altitudes humides et froides. Avec ceux de *P. pyrenaella*, on trouve aussi des fourreaux larvaires de *Prilocephala pyrenaella* (Herrich-Schäffer, 1852), *Prilocephala leschenaulti* (Staudinger, 1860), *Oiketicoides febretha* (Boyer de Fonscolombe, 1835) et *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, 1994.

Dans plus de 20 % des tests d'élevage, on a pu constater que les chenilles étaient infestées de parasitoïdes, à savoir de petites guêpes.

Pseudobankesia casaella Hättenschwiler, 1994 (Figure 4)

Historique

En 1971, lors d'un retour d'Espagne à Soldeu (Andorre), Peter Hättenschwiler avait trouvé des fourreaux et parmi eux, les premiers de cette espèce, qu'il soupçonnait d'être nouvelle et était facilement identifiable grâce à ses fourreaux caractéristiques par rapport aux espèces alpines du genre *Pseudobankesia* Meier, 1963 [HÄTTENSCHWILER, 1994]. En avril 1981, il a réuni du matériel à Mérens (Ariège, France) et à Pas de la Casa (Andorre) et il a fait se reproduire trois mâles et quelques femelles. Dans l'ensemble, *P. casaella* reste l'une des espèces de Psychidae parmi les plus rares aujourd'hui; il n'y a qu'une seule mention avérée dans la littérature :

– un mâle au col de la Descargue (Pyrénées-Orientales), 27-VI-1983 [HENDERICKXS, 1996].

Pour la Péninsule ibérique et pour la chaîne de montagnes des Pyrénées, à part *Pseudobankesia casaella*, on ne connaît que *Pseudobankesia leleupiella* Henderickxs, 1996 de la province espagnole de Navarre, Auritz. Contrairement aux chenilles de *P. casaella*, celles de *P. leleupiella* ne vivent pas sur des rochers mais sous les écorces d'arbres morts.

Distribution

Outre les sites déjà connus en France et en Andorre, *P. casaella* a pu être trouvé pour la première fois par l'auteur en Espagne et au Centre du Portugal. Il s'avère que cette distribution sur la Péninsule ibérique est significative. On en conclut que l'image de la distribution doit être révisée.

L'indication chez SAUTER & HÄTTENSCHWILER [1996] pour l'Espagne se réfère probablement à l'Andorre car ce pays n'est pas répertorié séparément sur la liste en question, même si elle est le locus typicus de ce genre. Il s'ensuit le résumé des découvertes connues jusqu'ici de *P. casaella* :

ANDORRE : Soldeu, VI-1971, un ♂ et 3 ♀ ; vi-1978, un ♂ et 2 ♀, P. Hättenschwiler leg. [HÄTTENSCHWILER, 1994].

FRANCE : Ariège, Mérens, col de la Casa, 2 ♂ et 9 fourreaux, 1981, P. Hättenschwiler leg. [HÄTTENSCHWILER, 1994]; Pyrénées-Orientales, col de Descargue, un ♂, 27-VI-1983, H. Henderickxs leg. [HENDERICKXS, 1996]; Ariège, col de la Pause, alt. 1 700 m, VII-2006, nombreux fourreaux pleins et vides, W. Arnscheid leg.

ESPAGNE : Lérida, Tavescan à Esterrí d'Aneu, alt. 1 400 m (Figure 6), un ♂ et une ♀, *ex larva*, VI-2012, nombreux fourreaux larvaires, W. Arnscheid leg.; Aragon, Benasque, entre 1 200 – 1 700 m, 3 ♂, *ex larva*, VII-2013, nombreux fourreaux larvaires; Madrid, Puerto de Morcuera à Rascafría, alt. 1 700 m, 24 fourreaux, W. Arnscheid leg.

PORTUGAL : Beira-Alta, Serra da Estrela, Manteigas, alt. 1 000 m, un ♂ et 22 fourreaux, V-2010; *idem*, VI-2012, W. Arnscheid leg.

Écologie

Comme la plupart des espèces de *Pseudobankesia*, *P. casaella* habite dans les régions de montagnes semi-humides. Selon les connaissances actuelles pour la Péninsule ibérique, il s'agit des Pyrénées-Orientales, de la Sierra de Guadarrama et de la Serra da Estrela. Il est fort probable, que la distribution paraîtrait moins disjointe, si le degré de connaissance de la faune des Psychidae entre les sites de trouvailles connus dans les montagnes était plus important.

P. casaella a été trouvé à des altitudes de 1 000 à 1 700 m au-dessus du niveau de la mer. Les chenilles vivent sur des rochers humides, généralement un peu ombragés, partiellement et densément recouverts d'algues, de lichens et de mousses. Elles préfèrent les fissures et les crevasses apparemment pour échapper à la chaleur du jour et stabiliser ainsi leur équilibre hydrique. L'après-midi et le soir, mais aussi en début de matinée, des chenilles ont été observées en train de manger dans les mousses et dans les coussins de lichens. Un développement d'un an est très probable. On a constaté chez cette espèce un taux de parasitisme d'à peu près 30 %.

Les habitats sont étroits et limités, partiellement occupés par de nombreux autres individus.

D'après les quelques dates probables, la période de vol est susceptible de se produire

entre fin mai et fin juin, selon l'altitude et la situation saisonnière. On a observé en plein air, une seule fois, un mâle volant à Benasque dans l'après-midi du 27-VI-2012, à l'ombre d'un rocher.

Remerciements. — Mes remerciements vont en particulier au Dr Michael Weidlich (Neißemünde, Allemagne) pour ses discussions très inspirantes et pour la supervision critique de ce travail et au Dr Antonio Vives-Moreno (Madrid, Espagne) pour l'aide à l'obtention d'un permis pour collecter les Psychidae en Espagne. Merci tout spécial à Mme Manuela Meier (Teningen, Allemagne) pour la traduction de cet article en langue française.

Références bibliographiques

- ARNSCHIED W.R., 2012. — Eine neue Art von *Brevantennia* (Sieder, 1953) von der Iberischen Halbinsel – *Brevantennia estrela* sp. nov. aus Portugal (Lepidoptera: Psychidae, Dahlicini). *Entomologische Zeitschrift*, **122** (4) : 159-161.
- HÄTTENSCHWILER P., 1994. — Die mittel- und westeuropäischen Arten der Gattung *Pseudobankesia* mit Beschreibung von zwei neuen Arten (Lep. Psychidae). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel*, **44** (3-4) : 109-121.
- HÄTTENSCHWILER P., 1996. — Eine neue, im Februar-März fliegende *Prilocephala*-Art aus dem südlichen Spanien (Lepidoptera, Psychidae). *Nota lepidopterologica*, **18** (3-4) : 239-246.
- HENDERICKXS H., 1996. — A new *Pseudobankesia* species from Navarra (Spain): *Pseudobankesia leleupiella* n. sp. (Lepidoptera: Psychidae). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **132** : 407-413.
- HERRMANN R., 2006. — *Penestoglossa pyrenaella* sp. n. aus den Pyrenäen (Psychidae). *Nota lepidopterologica*, **29** (1-2) : 89-93.
- SAUTER W. & HÄTTENSCHWILER P., 1996. — Psychidae. In KARSHOLT O. & RAZOWSKI J. (eds.), *The Lepidoptera of Europe. A distributional checklist*. Stenstrup, Apollo Books, 39-46.

*Manuscrit reçu le 26 mai 2014,
accepté le 10 août 2014.*



Comptoir Optique Pierre Léglise

C.H.U de Charleroi
Boulevard Paul Janson, 92
6000 Charleroi

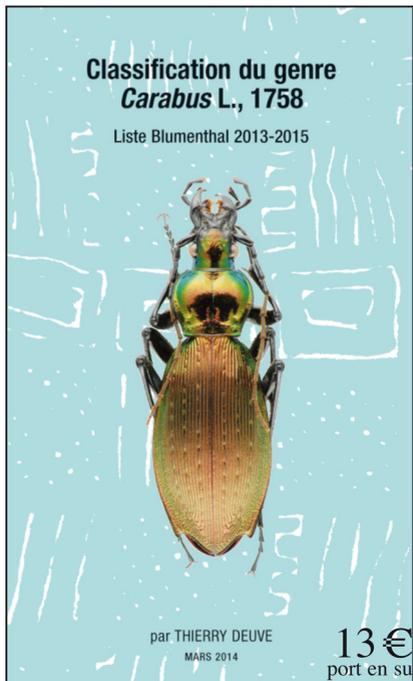
Tél: 00.32.(0)71.924.203
Fax: 00.32.(0)71.303.844
E-mail: pleglise@voo.be

- Caméra USB
- Microscope
- Binoculaire
- Trinoculaire
- Eclairage Led
- Adaptation photonumérique
- Réfractomètre
- Polariscopes
- Autres ...

Banque Record • Piron & Cie • Boulevard Tirou, 84 • 6000 Charleroi
Bic: HBKABE22 • Iban: BE52/65210073/6909



La nouvelle **liste Blumenthal** est parue



Rendez-vous régulier des carabologues depuis maintenant plusieurs années, la nouvelle classification de Thierry Deuve est disponible. Attention comme chaque année c'est un tirage limité ...

A paraître fin septembre

Carabidae de Turquie vol. 2

Le très attendu second volume de la série consacrée aux Carabidae (qui en comptera trois) proposé par Pierfranco Cavazzuti sera disponible et présenté en avant-première à la bourse de Juvisy. Vous pouvez d'ores et déjà le réserver.



Merci de passer vos commandes par courrier à : Magellanes 10, rue de la Gare
78570 Andrésy France, ou par email : cjiroux@wanadoo.fr

***Rhamnusium bicolor* (Schrank, 1781) et *Chlorophorus varius* (Müller, 1766) toujours présents dans la Sarthe (Coleoptera Cerambycidae)**

Anthony JEANNEAU

Réseau Entomologie de l'Office national des forêts
Maison forestière des Boussions, F-72500 Thoiré-sur-Dinan
anthony.jeanneau@onf.fr

Résumé. – Cette note rapporte la redécouverte de *Rhamnusium bicolor* et *Chlorophorus varius* dans le Sud du département de la Sarthe. Les dernières mentions pour ces deux espèces datent des années 1930.

Summary. – *Rhamnusium bicolor* (Schrank, 1781) and *Chlorophorus varius* (Müller, 1766) always present in the department of Sarthe (France). This note relates the rediscovery of *Rhamnusium bicolor* and *Chlorophorus varius* in the French department of Sarthe (72). These species haven't been found since the 1930s.

Keywords. – Coleoptera, Cerambycidae, *Rhamnusium bicolor* (Schrank, 1781), *Chlorophorus varius* (Müller, 1766), Sarthe, France.

Dans cette même revue, Jean-François CLAUDE [2008] publiait l'inventaire actualisé des Longicornes de la Sarthe avec une liste d'espèces dont « la persistance de la présence en Sarthe [...] mériterait d'être actualisée ». C'est maintenant chose faite pour *Rhamnusium bicolor* (Schrank, 1781) et *Chlorophorus varius* (Müller, 1766).

La capture de *Rhamnusium bicolor* a eu lieu le 4-VII-2013 au cours d'une prospection dans la Futaie des Clos en forêt domaniale de Bercé, sur la commune de Saint-Pierre-du-Lorouër (72314). Cette parcelle, bien connue des forestiers, est composée d'une futaie régulière de Chêne sessile accompagné d'un sous-étage de Hêtre. La particularité de cette futaie réside dans le fait que les Chênes sont âgés de 340 ans, ce qui en fait une des plus vieilles futaies régulières de France.

R. bicolor a été trouvé lors de l'exploration d'une cavité basse sur un Hêtre d'un diamètre de 70 cm. Cette cavité était complètement évidée sur 2 m de hauteur à partir du sol avec un volume important de terreau humide. Auparavant, elle avait été visitée le 13-II-2013 pour rechercher l'Elatéride *Limoniscus violaceus* (Müller, 1821) en loge. Celui-ci ne fut malheureusement pas découvert mais une dizaine d'individus de l'*Ischnodes sanguinicollis* (Panzer, 1793) étaient présents dans le terreau. Toujours dans le but de rechercher *L. violaceus*,



Figure 1. – Habitus de *Rhamnusium bicolor* (cliché Denis Foussard).

un piège à émergence fut installé sur cette cavité début avril 2013. C'est en relevant ce piège que fut découvert *R. bicolor* qui évoluait alors sur la partie supérieure du terreau.

Cette découverte vient mettre fin à 78 années d'absence de signalement de ce Cérambycide dans le département de la Sarthe. La dernière

mention est l'observation de Leclerq en forêt de Bercé (canton du Pézeray), le 14-VI-1936 [DUBOIS, 1981].

BERGER [2012] donne l'espèce comme répandue sur tout le territoire national, mais rare car souvent dépendante d'un seul arbre. *R. bicolor* présente une sténoécie assez forte et un mode de vie cryptique. Le développement de la larve dure une à deux années et l'imago reste souvent caché à l'intérieur de la cavité qui l'a vu se développer. Ces traits de vie rendent la détection de ce Cérambycide difficile.

D'après GOUVERNEUR & GUÉRARD [2011], l'espèce est en forte régression dans l'Ouest de la France, ce qui pourrait être, en partie, expliqué par l'abattage des vieux arbres à cavités en milieu urbain.

Le maintien d'arbres à cavités, désormais prévu dans les règles de gestion des forêts domaniales, devrait être favorable à cette espèce.

À noter que le piège à émergence installé sur ce Hêtre a permis de capturer l'Oedéméride *Ischnomera sanguinicollis* (F., 1787) lors du relevé du 20-VI-2013. Ce sont donc trois espèces de la liste des Coléoptères saproxyliques exigeants établie par BRUSTEL [2004] qui ont été mises en évidence dans ce seul arbre.

La découverte de *Chlorophorus varius* s'est avérée plus simple et plus fortuite que celle de *R. bicolor* : ce Longicorne est venu se poser le 20-VII-2013 sur ma table de jardin à Thoiré-sur-Dinan (72356) en lisière de la forêt domaniale de Bercé par une belle journée d'été. Comme pour *R. bicolor*, cette espèce n'avait pas été observée en Sarthe depuis Abot en 1936 à Parcé [MONGUILLON, 1936].

Cette espèce est décrite comme thermophile, méridionale et en régression dans le Massif armoricain [GOUVERNEUR & GUÉRARD, 2011]. Les données postérieures à 1980 localisent l'espèce en marge du Massif armoricain (Deux-Sèvres) ainsi qu'aux abords de la Loire (Maine-et-Loire).

Remerciements. – Je tiens, en tout premier lieu, à remercier Denis Foussard pour m'avoir transmis le virus de l'entomologie. Mes remerciements vont également à Jean-François Claude et Gilles Barbier pour leurs conseils avisés; Thierry Noblecourt, Fabien Soldati et Thomas Barnouin, membres du réseau Entomologie de l'Office national des forêts pour leur patience et leurs échanges qui m'ont permis de progresser dans le domaine de l'entomologie; Guilhem Parmain de l'Irstea de Nogent-sur-Vernisson pour m'avoir « sorti de l'ornière » de nombreuses fois au Laboratoire national d'Entomologie forestière (LNEF) de Quillan.

Références bibliographiques

- BERGER P., 2012. – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978.* Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 664 p.
- BRUSTEL H., 2004. – *Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises. Les dossiers forestiers n° 13.* Paris, Office national des forêts, 297 p.
- CLAUDE J.-F., 2008. – Contribution à l'inventaire des Longicornes de la Sarthe (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 64 (4) : 239-245
- DUBOIS R., 1981. – Présence d'arthropodes nouveaux ou rares dans la Sarthe. *Bulletin de la Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts de la Sarthe*, 78 : 71-76.
- GOUVERNEUR X. & GUÉRARD P., 2011. – Les Longicornes armoricains – Atlas des coléoptères Cerambycidae des départements du Massif armoricain. Invertébrés armoricains. *Les Cahiers du GRETIA*, 7 : 1-224.
- MONGUILLON M., 1936. – Supplément au catalogue des Coléoptères observés dans le département de la Sarthe. *Bulletin de la Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts de la Sarthe*, 55 : 360-377.

Manuscrit reçu le 19 août 2014,

accepté le 8 octobre 2014.



***Troglops furcatus* Abeille de Perrin, 1885,
Malachiidae nouveau pour la faune de France.
Clé des espèces françaises
(Coleoptera)**

Philippe PONEL * & Robert CONSTANTIN **

* Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE),
Aix Marseille Université, Université d'Avignon, CNRS, IRD,
Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04
philippe.ponel@imbe.fr

** 103 impasse de la Roquette, F-50000 Saint-Lô
robert.constantin@aliceadsl.fr

Résumé. – La présence en France de *Troglops furcatus* Abeille de Perrin, 1885 est établie. Cette espèce découverte dans la plaine des Maures (Var) présente une distribution ibérique et nord-africaine assez large, mais n'est connue que d'un nombre restreint de localités. Sa présence dans le Var étend considérablement son aire de répartition vers le nord-est et porte à cinq le nombre d'espèces de *Troglops* connues dans notre pays. Cette note est aussi l'occasion de proposer une clé d'identification des *Troglops* mâles et femelles de la faune de France.

Summary. – The occurrence in France of *Troglops furcatus* Abeille de Perrin, 1885 is established. This species discovered in the Plaine des Maures (Var) presents a rather wide distribution including the Iberian Peninsula and most of North Africa, but is known from a limited number of localities. Its occurrence in the Département du Var is a considerable extension towards the north-east of its distribution area, and brings the number of French *Troglops* to five species. This paper is an opportunity to introduce an identification key of the male and female *Troglops* from the French fauna.

Keywords. – Coleoptera, Cleroidea, Malachiidae, *Troglops*, Taxonomy, Faunistics, France, Spain, Portugal, Morocco, Algeria.

Les Coléoptères Malachiidae de France sont relativement bien connus sur le plan taxonomique et divers travaux permettent l'identification d'une grande partie de nos espèces [ABEILLE DE PERRIN, 1890; EVERS, 1979; PIC, 1913-1914; PLATA NEGRACHE & SANTIAGO HERNÁNDEZ, 1987, 1990; UHAGÓN, 1900]. Certaines espèces, autrefois citées régulièrement dans la plupart des catalogues régionaux comme *Malachius aeneus* (L., 1758), n'ont pas été revues récemment dans de nombreuses régions de France. D'autres ont toujours été d'observation occasionnelle, par méconnaissance de leur biologie. Les espèces françaises du genre *Troglops* Erichson, 1840, sont rarement rencontrées et le moins rare d'entre eux est *Troglops albicans* (L., 1767), dont les adultes se rencontrent sur les feuillages de vieux arbres fruitiers ou en lisière de forêts. D'autres, comme *T. cephalotes* (Olivier, 1790) ou *T. diminutus* Abeille de Perrin, 1885, n'ont pas été revues en France continentale depuis des décennies.

Une nouvelle clé d'identification est proposée pour permettre l'identification des mâles et des femelles. Les caractères du pronotum sont identiques dans les deux sexes. La distribution étendue de *Troglops furcatus* a été établie à partir des données de la littérature et des collections conservées au MNHN. La répartition des autres espèces françaises est précisée dans CONSTANTIN [2014].

Abréviations

CULL : Colección Universidad La Laguna, Tenerife, Espagne;
ISCM : Institut scientifique chérifien du Maroc, Rabat, Maroc;
MNCN : Museo Nacional de Ciencias Naturales, Madrid, Espagne;
MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France;
CCo : collection R. Constantin, Saint-Lô, France;
CPo : collection P. Ponel, Pourcieux, France.

Découverte en France
de *Troglops furcatus* Abeille de Perrin, 1885

L'unique spécimen français a été prélevé par l'un de nous (PP) le 15 mai 1990, en battant la végétation surtout composée de Saules et d'Aulnes qui forme la ripisylve de l'Aille, au niveau du Pont Romain, lieu-dit « la Basse Verrerie », commune du Cannet-des-Maures. Les notes prises à l'occasion de cette chasse n'indiquent pas d'autres captures de Coléoptères frondicoles, mais une faune ripicole assez variée a été observée sur les rives de l'Aille.

La localité de la Basse-Verrerie est maintenant incluse dans la Réserve naturelle nationale de la Plaine des Maures, première RNN du département du Var.

Créée par décret du 23 juin 2009, cette réserve de 5 276 hectares couvre en partie les communes de La Garde-Freinet, Le Cannet-des-Maures, Le Luc-en-Provence, Les Mayons et Vidauban.

Elle est caractérisée par une grande richesse floristique et faunistique, et une grande diversité écologique et paysagère : on y recense des suberaies claires, des maquis et des landes qui dominent avec plus de 40 % de la surface de la RNN, de vieux peuplements de Chênes-lièges sur les ubacs de la chaîne des Maures, des pinèdes à Pins pignons sur les dalles de grès permien.

Un biotope remarquable pour la flore et la faune hygrophile et aquatique est constitué par un important réseau de mares, de ruisseaux temporaires et de suintements.

Les milieux très ouverts de type pelouse xérophile représentent 10 % de la superficie totale.

Les cours d'eau et ripisylves n'occupent que 4 % de la surface de la réserve.

La forte concentration de Coléoptères liés aux vieux Chênes-lièges est particulièrement intéressante sur la réserve, citons par exemple, parmi bien d'autres, *Prinobius myardi* Mulsant, 1842 et *Merohister ariasi* (Marseul, 1864) [PONEL, 1993].

La découverte de *Troglops furcatus* renforce encore l'intérêt entomologique de ce milieu exceptionnel qui bénéficie donc dorénavant d'efficaces mesures de protection.

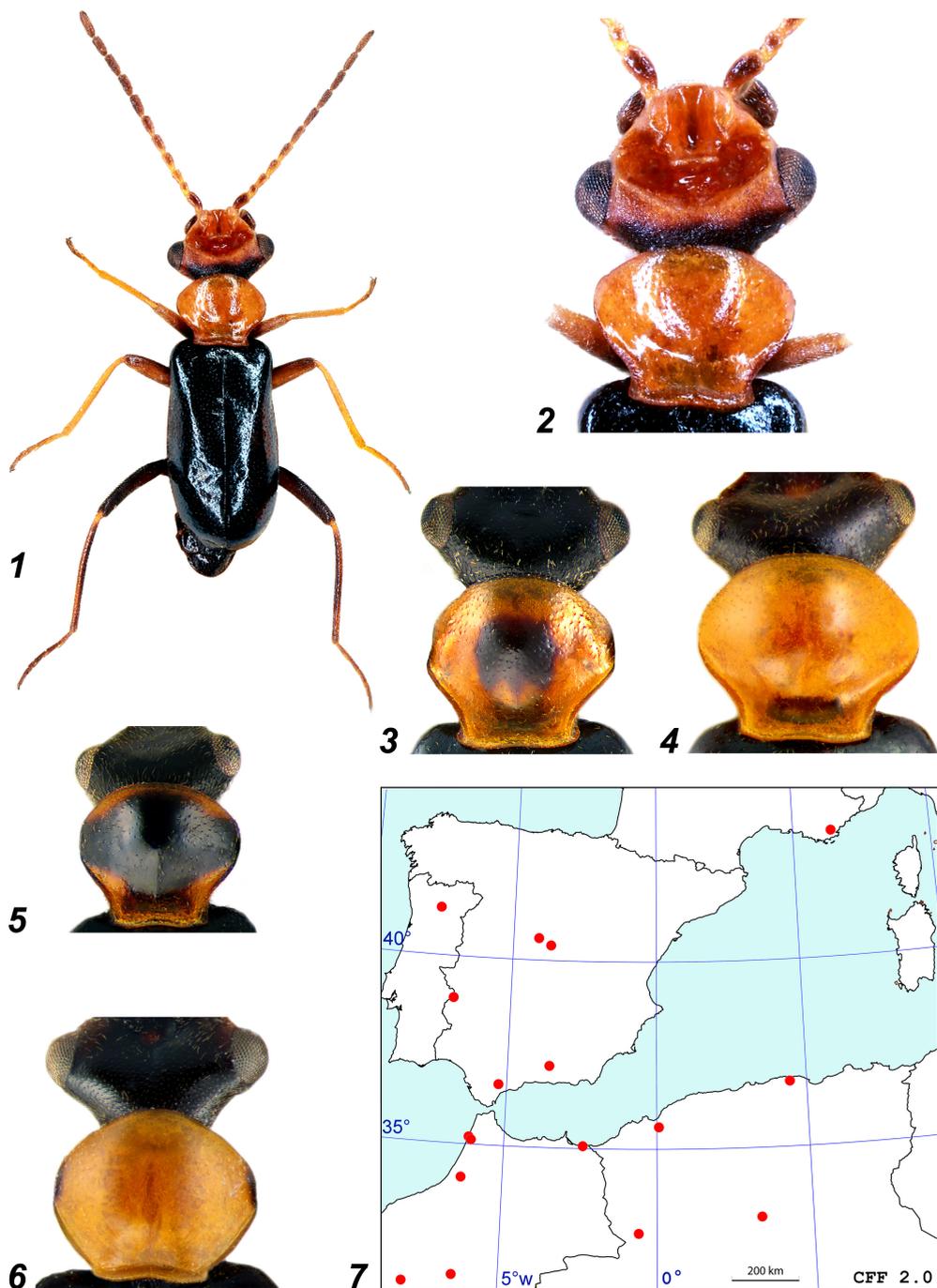
Distribution de *Troglops furcatus* (Figure 7)

La collection générale des Malachiidae Troglopini du MNHN avait été examinée et réorganisée par Walter Wittmer à l'occasion de révisions [WITTMER, 1985].

ALGÉRIE : MASCARA, « Perrégaux [-> Mohammedia, 35°35' N – 0°04' E, alt. 50 m], Algérie, L. Bedel / Holotype », un ♂, coll. Abeille (MNHN); NAAMA, « Mékalis (Oran) [30 km NE Ain-Sefra], L. Bleuse », un ♂ (MNHN); Ain-Sefra, un ♂ et une ♀ (MNHN); LAGHOUAT, « Tilrem [Tilrhemt, 33°09' N – 3°21' E], 5-v-1895 », 2 ♂ et une ♀ (MNHN); TIZI-OUZOU, « Yakouren, Kabylic », une ♀, M. Pic (MNHN).

MAROC : TANGER-TETOUAN, Larache et environs, coll. Peyerimhoff [KOCHER, 1956]; « Boucharen, Larache », 35°07' N – 6°04' W, une ♀, ex coll. Chobaut (MNHN); L'ORIENTAL, Melilla, Granja Muluya (Kebdane) [= prov. Nador, Granja del Muluya, Ras Kebdane, 35°04' N – 2°25' W, berge ouest de la Basse Moulouya à 8 km S de l'embouchure], VI-1952, 2 ♀, A. Pardo Alcaide leg. (CULL) [PLATA *et al.*, 1987]. RABAT-SALE-ZEMMOUR-ZAER, forêt de Mamora, dans la forêt de Chênes-lièges sur la végétation au sol, 2-v-1926, un ex, H. et H. Lindberg leg. [PIC & LINDBERG, 1932], sous le nom synonyme de *T. verticalis* var. *laticeps* [WITTMER, 1885]; forêt de Mamora, un ♂ et 4 ♀ (MNHN). MARRAKECH-TENSIFT-AL HAOUZ, Asni, au sud de Marrakech vers 1 200 m, 1953, L. Kocher leg. [KOCHER, 1956, ISCM ?]; « Tzaouadir ?, Lebour / Atlas marocain », un ♂ et une ♀, ex coll. Chobaut (MNHN). SOUS-MASSA-DRA, Haut Mgoun [80 km NE d'Ouarzazate, 31,50° N – 6,44° W], dans l'Atlas central vers 2 000 m, 1953, L. Kocher leg. (ISCM).

PORTUGAL : VILA REAL, station-type de *Troglops barrosi* Pic, 1917, considéré par EVERS [1962] comme variété à vertex brun de *T. furcatus* et par WITTMER [1985] comme synonyme de ce dernier (MNHN). VILA REAL, Sao Martinho de Anta [41,266° N – 7,6166° W], un ♂ et 2 ♀, M. Correa de Barros leg. (MNHN).



Figures 1 et 2. – *Troglops furcatus* Abeille de Perrin, habitus du mâle, spécimen du Var (clichés Philippe Ponel).
Figures 3 à 6. – Pronotum de *Troglops* femelles : 3) *Troglops albicans* (L.); 4) *T. silo* Erichson; 5) *T. diminutus* Abeille de Perrin; 6) *T. cephalotes* (Olivier) (clichés Robert Constantin).

Figure 7. – Carte de distribution de *Troglops furcatus* Abeille de Perrin (Robert Constantin avec Carto-Fauna-Flora).

ESPAGNE : ANDALUCIA, Granada, une ♀, det. Abeille, det. Uhagón (MNHN); Jimera de Libar 2 km S., 36°03' N – 5°16' W, alt. 500 m, 7-VI-1999, vallon encaissé, un ♂, R. Constantin leg. (CCo). EXTRAMADURA, Badajoz, une ♀, coll. Uhagón > Oberthur (MNHN). MADRID, Madrid [sans autre précision], un ♂ et une ♀, det. Uhagón, ex coll. Pérez Arcas (MNCN); Escorial, Martinez leg. (coll. Martínez y Saez -> J. Lauffer -> MNCN).

FRANCE : VAR, Le Cannet-des-Maures, La Basse Verrerie, Pont Romain sur l'Aille, 43°21'30" N – 6°23'27" E, 15-V-1990, un ♂, P. Ponel leg. (CPo).

Clé des espèces françaises du genre *Troglops*

- 1. Protarses de 4 articles. Front à profonde excavation transversale en avant des yeux (mâles) 2
 - Protarses de 5 articles. Front aplani ou faiblement déprimé (femelles) 6
- 2. Pronotum testacé rougeâtre 3
 - Pronotum noir à pourtour jaune 4
- 3. Excavation céphalique à large lame centrale, transverse, recourbée vers l'avant (*Figures 1 et 2*) *T. furcatus* Abeille de Perrin, 1885
 - Excavation céphalique sans lame centrale *T. silo* Erichson, 1840
- 4. Excavation céphalique limitée en arrière par deux tubercules juxta-oculaires pointus *T. cephalotes* (Olivier, 1790)
 - Excavation céphalique limitée en arrière par des carènes juxta-oculaires peu saillantes 5
- 5. Longueur 2,7 mm. Excavation céphalique limitée en avant par des tubercules rétro-antennaires à sommet obliquement tronqué. Tête faiblement rétrécie vers l'arrière, les tempes convexes *T. diminutus* Abeille de Perrin, 1885
 - Longueur supérieure à 3 mm. Excavation céphalique à tubercules rétro-antennaires à sommet faiblement surélevé en pyramide. Tête fortement rétrécie vers l'arrière, les tempes concaves *T. albicans* (L., 1767)

- 6. Pronotum à côtés obliquement rétrécis, sans sinuosité près de la base. Tempes fortement rétrécies vers la base (*Figure 6*) *T. cephalotes* (Olivier, 1790)
 - Pronotum cordiforme, à côtés sinués près de la base 7
- 7. Longueur 2,0 – 2,2 mm. Pronotum non ponctué. Tempes courtes et convexes (*Figure 5*) *T. diminutus* Abeille de Perrin, 1885
 - Longueur 3,0 – 3,2 mm. Tempes longues, subrectilignes 8
- 8. Pronotum rougeâtre à tache discale brune, finement ponctué. Vertex lisse. Partie apicale des bords latéraux du pronotum subparallèles (*Figure 3*) *T. albicans* (L., 1767)
 - Pronotum jaune rougeâtre, non ponctué. Bords latéraux du pronotum entièrement arrondis 9
- 9. Tête noire. Vertex lisse (*Figure 4*) *T. silo* Erichson, 1840
 - Tête jaune à dessins bruns. Vertex microréticulé. *T. furcatus* Abeille de Perrin, 1885

Perspectives

Il serait d'un grand intérêt de rassembler de nouvelles observations de *Troglops*. Le ré-examen de collections anciennes pourrait aussi révéler des captures passées inaperçues en raison des caractères discrets des spécimens femelles.

La biologie des *Troglops* reste totalement ignorée. Plusieurs observations mentionnent leur présence sur des tas d'argile ou sur des murs d'habitations en ruine, également hôtes de Malachiidae des genres *Ebaeus* et *Hypebaeus* et d'Hyménoptères du genre *Colletes* [PLACHTER, 1985; Didier Delpy, comm. pers.].

Remerciements. – Les auteurs remercient particulièrement l'équipe du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) pour le large accès aux collections et le prêt de matériel (Thierry Deuve, Azadeh Taghavian et Antoine Mantilleri), le Naturhistorisches Museum Basel (Matthias

Troglops furcatus Abeille de Perrin, 1885, Malachiidae nouveau pour la faune de France.
Clé des espèces françaises (Coleoptera)

Borer, Eva Sprecher et Isabelle Zürcher), ainsi que le personnel de la Réserve naturelle nationale de la Plaine des Maures, plus particulièrement son directeur scientifique Dominique Guicheteau pour la documentation qu'il nous a fournie.

Références bibliographiques

- ABEILLE DE PERRIN E., 1885. – Malachides nouveaux. *Revue d'Entomologie*, 4 : 139-153.
- ABEILLE DE PERRIN E., 1890-1891. – Malachiidae. Malachides d'Europe et pays voisins. *Annales de la Société Entomologique de France*, 1890 (6) 10 : 181-260, 331-420, 567-680; 1891 (6) 10 : 115-230, 405-446.
- CONSTANTIN R., 2014. – Malachiidae : 472-477. In TRONQUET M. (ed.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 1052 p.
- EVERS A., 1962. – Die Malachiidae (Col.) von Marokko (18. Beitrag zur Kenntniss der Malachiidae). *Bulletin de la Société de Sciences Naturelles et Physiques du Maroc*, 42 : 145-193.
- EVERS A., 1979. – Malachiidae : pp. 53-69, in FREUDE H., HARDE K.W. & LOHSE G.A., *Die Käfer Mitteleuropas. Band 6. Diversicornia*. Krefeld, Goecke & Evers, 367 p.
- KOCHER L., 1956. – Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fascicule III (Malacodermes et Serricornes). *Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien, série Zoologie*, 8 : 153 p.
- PIC M., 1913-1914. – Étude dichotomique et biologique des Malachides de France. *L'Échange*,

Revue Linnéenne, Mémoire hors-texte, 29 : 1-20; 30 : 21-40.

- PIC M. & LINDBERG H., 1932. – *Inventa entomologica, itineris Hispanici et Maroccani, quod a. 1926 fecerunt Harold et Håkan Lindberg*. XII. Anobiidae, Cleridae, Malacodermata, Heteromera (ex parte). *Commentationes Biologicae* (Helsingfors), 3 (18) : 1-37.
- PLACHTER J., 1985. – Morphologie und Biologie europäischer Vertreter der Gattung *Ebaeus* Er. und *Hypebaeus* Kiesw. (Coleoptera: Malachiidae). *Zoologische Jahrbücher. Abteilung für Anatomie und Ontogenie der Tiere*, 113 (1/2) : 391-425.
- PLATA NEGRACHE P. & SANTIAGO HERNÁNDEZ C.T., 1987. – *Revision de la Familia Malachiidae Erichson (Insecta: Coleoptera) en Marruecos*. Krefeld, Goecke & Evers Verlag, 842 p.
- PLATA NEGRACHE P. & SANTIAGO HERNÁNDEZ C.T., 1990. – *Revisión de la Familia Malachiidae Erichson (Insecta: Coleoptera) en la Península Ibérica e Islas Baleares*. Krefeld, Goecke & Evers, 705 p.
- PONEL P., 1993. – Coléoptères du Massif des Maures et de la dépression permienne périphérique. *Faune de Provence (CEEP)*, 14 : 5-23.
- UHAGÓN S. de, 1900. – Ensayo sobre los Maláquidos de España. *Anales de la Sociedad Española de Historia Natural* (2. Serie), 29 : 5-63, 291-361.
- WITTMER W., 1985. – Malachiidae (Coleoptera) aus dem südlichen Mittelmeergebiet. *Entomologica Basiliensia*, 10 : 397-419.

*Manuscrit reçu le 23 juin 2014,
accepté le 9 août 2014.*



COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES D'EUROPE

Anthribidae, Bruchidae, Curculionidae Entiminae

Tome 3

de Gaëtan du CHATENET

NOUVEAUTÉ

Le présent ouvrage concerne les coléoptères phytophages, appartenant aux familles des *Bruchidae*, *Apionidae*, *Anthribidae*, *Rynchitidae* et *Curculionidae Entiminae*, qui s'attaquent aux plantes herbacées, aux feuillages des arbres et des arbustes et à leurs graines.

Les *Curculionidae* constituant la famille la plus nombreuse des coléoptères, leur étude est particulièrement difficile, mais vous pourrez reconnaître les espèces les plus communes et les plus caractéristiques des différents genres, grâce aux descriptions les concernant et aux nombreuses illustrations, dessins en noir et blanc et planches en couleur, qui les accompagnent.

Pour chaque espèce son habitat, ses mœurs, et la période d'apparition des adultes sont indiqués dans des notices et des cartes donnant leur répartition en Europe, de la péninsule ibérique et de la Grande Bretagne à la Scandinavie et à la Sicile. Les noms des plantes sur lesquelles les larves se développent, où les adultes peuvent le plus souvent être découverts, ainsi que la méthode et les outils permettant de les récolter sont très précisément indiqués. La préparation des insectes, la création d'une collection et sa conservation y sont expliquées.

Ouvrage disponible
aussi en version anglaise

- Couverture cartonnée
- Format 13 x 20 cm
- 446 pages
- Planches illustrées en couleur
- Plus de 200 dessins au trait
- Cartes de répartition
- 85 €



N A P
EDITIONS



© N.A.P Editions, 2014
3 chemin des Hauts Graviers,
91370 Verrières-le-Buisson, FRANCE
Tél. +33 1 60 13 59 52 - contact@napeditions.com

COMMANDER SUR NAPEDITIONS.COM

SOUSCRIPTION

Frédéric ARCHAUX - Patrice CHATARD - Franck FAUCHEUX - Antoine LÉVÉQUE



Papillons du Loiret



So.MOS - ALEXANOR

Parution fin 2015

Fruit de huit années de travail collectif de naturalistes passionnés, cet ouvrage est une synthèse départementale sur les papillons de jour ou lépidoptères rhopalocères et zygènes du Loiret

Ce livre est une première du genre en région Centre, reposant à la fois sur un important effort de prospection et sur une enquête historique.

La compilation des mentions historiques et des 38 000 observations contemporaines réalisées pour cet atlas a permis de recenser 130 espèces dans le Loiret. Toutefois près d'un papillon sur quatre n'a pas été revu depuis 2000 et ce chiffre pourrait bien s'aggraver dans les décennies à venir.

Cet ouvrage permet de sensibiliser le grand public à la cause de ce peuple fragile et sur la nécessité d'agir pour enrayer la perte de ce patrimoine commun.

30 euros jusqu'au 31 mars 2015

SOUSCRIPTION

prix public après cette date : 38 euros

En valorisant les collections entomologiques publiques et privées, ainsi que diverses sources documentaires (revues et bulletins des sociétés et associations naturalistes locales et plans de gestion des sites du Conservatoire d'Espaces Naturels de la Région Centre), cet ouvrage améliore la connaissance de la richesse écologique de notre département.

Les trois premières parties présentent l'histoire de la lépidoptérologie du Loiret, le recueil et le traitement des données, ainsi que le territoire d'étude.

Les trois parties suivantes détaillent les résultats, en commençant par une analyse de la diversité des communautés selon les régions naturelles mais aussi par rapport aux départements voisins.

Corps de l'ouvrage, la cinquième partie passe en revue les 100 espèces observées entre 2000 et 2013, avec des monographies richement illustrées, offrant une information souvent originale sur l'écologie, la distribution et les menaces qui pèsent sur elles, ainsi qu'une iconographie et une cartographie inédites.

La sixième partie présente les espèces présumées disparues, en 30 monographies illustrées chacune de deux aquarelles originales.



La Zygène de la faucille

Zygaena loti ([DENIS & SCHIFFERMÜLLER], 1775)

Zygènes



La Zygène de la faucille, l'une des zygènes les plus rares du Loiret, vole en été sur quelques pelouses calcaires seulement aux marges du département.

ÉCOLOGIE

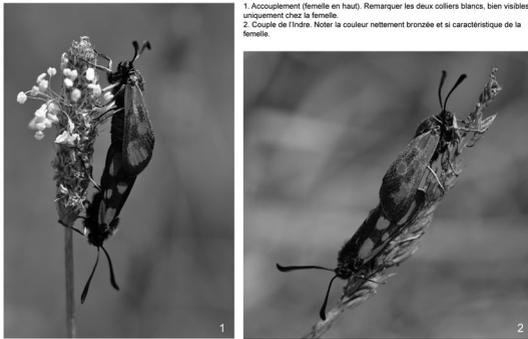
La Zygène de la faucille est une espèce élégante qui vit sur les pelouses sèches calcaires. La chenille y trouve sa principale plante nourricière : l'Hippocrépide à toupet (*Hippocrepis comosa*). D'autres plantes-hôtes sont indiquées dans la littérature, les sainfoins (*Onobrychis* spp.), les coronilles (*Coronilla* spp.) dont la Coronille bigarrée ou Faucille (*Scurigera varia*), le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), ou encore l'Astragale à feuilles de réglisse (*Astragalus glycyphyllos*), mais demanderaient à être confirmées. La chenille peut passer un ou deux hivers avant de se nymphosier. La chrysalide est à l'abri dans un cocon oviforme, beige argenté, accroché aux graminées.

Dans le Loiret, le papillon vole en une génération, principalement en juillet. Cette phénologie est plus tardive qu'en Bourgogne où apparaît dès mai-juin la sous-espèce achilléuse (Eper, 1780) du nord de la France. En revanche, la période de vol coïncide avec celle de la sous-espèce failliee Dujardin, 1970, présente dans l'Indre, l'Indre-

et-Loire, le Maine-et-Loire et la Vienne. Ce serait donc plutôt à cette dernière qu'il conviendrait de rattacher les populations du Loiret. L'imago est souvent observé en train de butiner ; il affectionne tout particulièrement les fleurs de couleur violette ou rose.

RÉPARTITION

La Zygène de la faucille apparaît très localisée dans l'ouest et le nord du Loiret. Nous ne la connaissons que de cinq communes beauceronnes. Il s'agit, du nord au sud, d'Autruy-sur-Juine (plusieurs chenilles dans le bois de la Muette et sur le coteau de la Porte), de Yèvre-la-Ville (deux chenilles sur le coteau de Martinvau), de Villeeneuve-sur-Conie (cinq imagos dans la vallée Samson), de Coulmiers (un accouplement sur le site des Basses Fontaines) et, enfin, de Baconn (plusieurs observations entre 2002 et 2011 dans les embruns de Gléneau).



1. Accouplement (femelle en haut). Remarquer les deux colliers blancs, bien visibles uniquement chez la femelle. 2. Couple de l'Indre. Noter la couleur nettement bronzée et si caractéristique de la femelle. 3. Coteau calcaire de Martinvau. Une des rares stations départementales où l'espèce est présente.

MENACES ET CONSERVATION

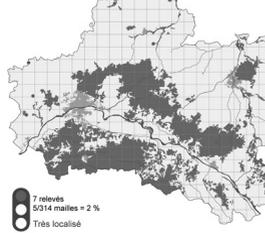
Outre le fait d'être isolées les unes des autres, les populations du Loiret semblent très peu abondantes. Jamais plus de dix individus n'ont pu être observés à la fois. C'était à Baconn le 7 juillet 2002. La Zygène de la faucille nous apparaît donc particulièrement vulnérable dans le département.

La principale menace qui pèse sur le papillon est la fragmentation et la régression des pelouses calcaires, notamment par leur fermeture naturelle, leur enraseinement ou leur mise en culture.

Les rares stations départementales devraient faire l'objet d'une attention toute particulière, d'autant qu'elles n'abritent pas que cette espèce patrimoniale. Aujourd'hui, seul le site des Glénaux est géré en ce sens, grâce à l'action du Conservatoire des espaces naturels de la région Centre.



Données 2000-2013

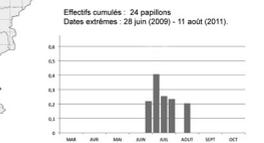


Mieux loti à plusieurs que tout seul. Le soir, les Zygènes de la faucille, comme celles du sainfoin, se regroupent pour passer la nuit en dortoir.

ESPÈCES PROCHES. Bien que la confusion avec une autre zygène soit toujours possible, la Zygène de la faucille s'avère finalement assez facile à identifier. Les deux taches les plus extérieures de l'aile antérieure sont plus ou moins fusionnées en une seule grande macule en forme caractéristique de hache ou de trapèze. En outre, l'espèce ne possède pas de ceinture abdominale rouge. Enfin, ses antennes se terminent par une forte massue.



3. Coteau calcaire de Martinvau. Une des rares stations départementales où l'espèce est présente. 4. Exemple atypique atypique aux taches ébrées et fortement confondues (coteau de Rilly-sur-Vienne, Indre-et-Loire). 5. Chenille mature (Coteau de Martinvau). 6 et 7. Chenille mature (Coteau de la Porte).



L'Aurore

Anthocharis cardamines (LINNÉ, 1758)

Piérides



L'Aurore, parfois aussi appelé la Piéride du cresson, est une espèce qui, sans être très abondante, est largement répandue dans le Loiret comme dans tout le pays.

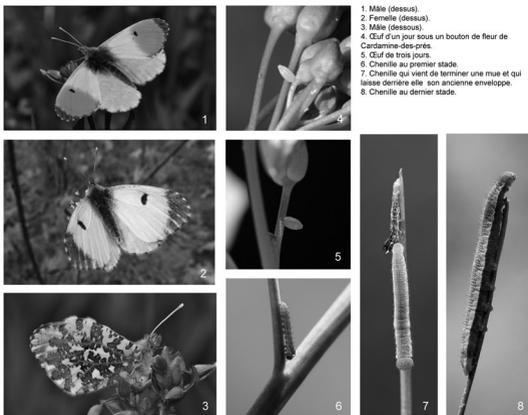
ÉCOLOGIE

Le mâle, facilement reconnaissable à la grande tache orange vif présente à l'extrémité de ses ailes antérieures, s'observe dans des milieux frais et humides tels que les chemins ombragés, lisérés, fossés et talus.

La femelle pond un œuf à quelques millimètres sous l'un des boutons floraux de diverses brassicacées (crucifères), de préférence la Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*) ou l'Alliaire commune (*Alliaria petiolata*). Mais on trouve aussi l'Aurore en Beauce, où ces deux plantes sont absentes. La Come-de-cerf écailléeuse (*Lepidium aquianum*), une brassicacée très présente en Beauce, pourrait-elle y être la principale plante-hôte de l'Aurore ?

La femelle ne pond en général qu'un œuf par plante. En élevage, nous avons effectivement constaté qu'un seul pied de Cardamine est tout juste suffisant pour nourrir deux chenilles tout au long de leur croissance. Après l'éclosion, les jeunes chenilles consomment d'abord les pétales des fleurs, elles continuent par l'ensemble de la hampe florale, puis la longue tige et terminent éventuellement par les feuilles basales.

Pour sa dernière mue, la chenille quitte sa plante-hôte pour se choisir un support rigide sur lequel elle se fait une ceinture de soie après avoir fixé son extrémité abdominale. En quelques heures, elle devient chrysalide et c'est à ce



1. Mâle (dessus). 2. Femelle (dessus). 3. Mâle (dessous). 4. Œuf d'un jour sous un bouton de fleur de Cardamine-des-prés. 5. Œuf de trois jours. 6. Chenille au premier stade. 7. Chenille qui vient de terminer une mue et qui laisse derrière elle son ancienne enveloppe. 8. Chenille au dernier stade. 9. Quelques heures avant la chrysalide.

stade qu'elle vit le plus longtemps, de mi-mai à mi-mars de l'année suivante. La période d'observation du papillon pour le département s'échelonne, selon les années, du 15 mars jusqu'à la mi-juin.

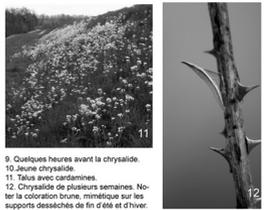
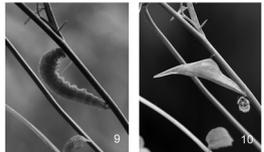
RÉPARTITION

L'Aurore est recensé sur la quasi-totalité du département. Néanmoins, l'espèce se raréfie considérablement dans les zones de grandes cultures et dans les centres-villes : l'observateur patient la découvrira alors à proximité de grands jardins ou de friches, de petits cours d'eau, de fossés humides, témoinnant à la fois de la grande capacité du papillon à pouvoir se contenter d'habitats favorables réduits et à se disperser dans les paysages.

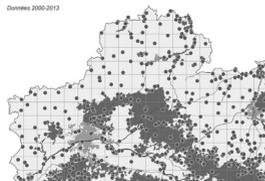
MENACES ET CONSERVATION

L'Aurore n'est pas aujourd'hui une espèce menacée.

ESPÈCES PROCHES. La femelle de l'Aurore se distingue des autres piérides blanches du Loiret par son revers marbré de vert, à l'exception justement du Marbré-de-Vert (*Pontia daplicida*), très rare dans notre département. La ressemblance est plus flagrante encore avec la Piéride des biscuitelles (*Euchloe crameri*), une espèce erratique qui n'a pas été revue depuis près de cinquante ans.



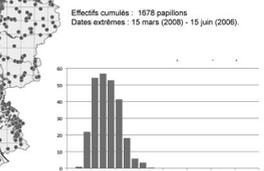
9. Quelques heures avant la chrysalide. 10. Jeune chrysalide. 11. Talus avec cardamines. 12. Chrysalide de plusieurs semaines. Noter la coloration brune, mimétique sur les supports desséchés de fin d'été et d'hiver.



Données 2000-2013



L'Aurore : Non pas parce qu'il avait un vol matinal mais à cause de cette ancienne couleur aurore, la couleur dorée du solé levant, couleur des taches au sommet des ailes antérieures chez les mâles.



Un très beau livre,
illustré de très nombreuses photos
et de 60 aquarelles originales de
Frédéric ARCHAUX

Format à la française 22 x 27,5 cm

320 pages couleur sur un papier
couché satiné 150 g

100 % écologique,
couverture reliée cartonnée

Une coédition
Société pour le Muséum
d'Orléans et les Sciences
et ALEXANOR

L'Azuré du thym

Pseudophilotes baton (Bergsträsser, [1779])

Lycènes



Mâle en haut
Femelle en bas

ÉCOLOGIE

L'Azuré du thym apprécie les pelouses et landes sèches où croissent ses plantes-hôtes, des thyms. Chez nous, il s'agit du Thym faux pouliot (*Thymus paleogoides*), qui est très commun et largement réparti dans le Loiret, à l'exception de la Beauce d'où il est quasiment absent.

Les femelles pondent sur les boutons floraux. Les chenilles dévorent les fleurs avant de s'attaquer aux capsules. Elles sont alors sous la protection des fourmis des genres *Lasius* ou *Myrmica*, à l'instar des azurés des genres *Maculinea* et *Plebejus* (dont la majorité des espèces partage une autre particularité malheureuse, celle de faire partie des espèces éteintes dans le Loiret).

Deux générations se succèdent de mai à juillet.

HISTOIRE

L'Azuré du thym n'a plus été revu dans le Loiret depuis le milieu du 19^e siècle. Il volait dans les environs de Gien où il devait profiter des larges secteurs couverts alors de landes pâturées par les grands troupeaux de mou-

tons qui parcouraient la Sologne, l'est de la forêt d'Orléans et la Puisaye.

L'espèce, qui alors remontait jusqu'aux bois de Vincennes et de Boulogne, a connu un lent et inexorable déclin. Elle persista malgré tout en forêt de Fontainebleau jusqu'aux années 1970. Elle ne devait probablement déjà plus se trouver dans le Loiret à cette même date, puisqu'il n'existe aucune mention de l'espèce au 20^e siècle dans tout le nord de la région Centre (Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret).

Les causes de cette régression ne sont pas connues précisément mais il est raisonnable de penser que l'une des principales soit l'abandon du pastoralisme ovin, dans le Loiret comme dans une grande partie de la moitié nord de la France. Les anciennes landes pâturées se sont alors couvertes de forêts — la Sologne en est une parfaite illustration — d'autres ont été converties en cultures.

Si l'Azuré du thym s'est éteint dans le Loiret en raison de la disparition de ses habitats, il est peu probable de le retrouver dans un futur proche ou lointain, même si l'espèce persiste encore dans le sud de la région Centre et en Bourgogne.

ESPÈCES PROCHES. L'Azuré du thym ressemble à divers lycènes bleus mais sa petite taille permet de le distinguer facilement des azurés du genre *Polyommatus*, comme l'Azuré de la bugrane (*P. icarus*).

Par contre, il partage une petite taille avec les Azurés du treille (*Cupido argiades*) et de la faucille (*C. alceas*) mais, contrairement à ces derniers, il est dépourvu de la petite queue et le revers des ailes postérieures possède une série complète d'ocelles orange. C'est surtout avec le mâle de l'Azuré de l'ajonc (*Plebejus argus*) que l'on risque le plus de le confondre, d'autant qu'ils peuvent partager les mêmes habitats de landes. On reconnaît ce dernier à ses ocelles ornements d'écaillés bleu métallique et à l'absence de points noirs dans la cellule du dessus des ailes antérieures comme postérieures. La femelle de l'Azuré de l'ajonc est brune et ne prête donc pas à confusion.



Femelle à gauche
Mâle à droite

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Nom et prénom

Adresse complète

Courriel

Téléphone

Je souscris à l'ouvrage *Papillons du Loiret* au prix unitaire de 30 euros, prix de souscription jusqu'au 31 mars 2015 (au-delà, le prix public sera de 38 euros).

Je coche la case qui correspond à mon choix :

Je choisis d'en prendre livraison au Muséum des Sciences naturelles d'Orléans lors de la présentation officielle de l'ouvrage (je serai alors prévenu de la date lorsque celle-ci sera fixée) ou ultérieurement (sur rendez-vous).

Je choisis l'expédition postale et ajoute 8 euros de frais de port.

J'adresse ce bulletin, accompagné d'un chèque à l'ordre de la So.MOS :
6, rue Marcel Proust 45000 Orléans

Pour tout renseignement, contacter : somosorleans@gmail.com

Redécouverte de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) en région Aquitaine (Coleoptera Cerambycidae)

Clément GRANCHER

2 bis rue de Lurien, F-64000 Pau
grancle@hotmail.fr

Résumé. – Une capture récente de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) en Aquitaine est présentée. Une carte illustre sa répartition française d'après les données publiées.

Summary. – A recent capture of *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) in Aquitaine is presented. According to the published data, a map shows his french distribution.

Keywords. – Cerambycidae, *Clytus tropicus*, Répartition en France.

Clytus tropicus (Panzer, 1795), connu de Gironde avant 1852 [LAPORTE & LAPORTE, 1852] semble jusqu'à présent ne pas avoir été recontacté dans la région Aquitaine à l'exception d'une capture girondine [DAUPHIN, 1994] qui est en réalité erronée d'après la liste provisoire des Cerambycidae de Gironde [LABATUT *et al.*, 2013]. La capture récente d'un individu dans les Pyrénées-Atlantiques apporte donc, selon toute vraisemblance, une donnée régionale actuelle pour cette espèce qui passe pour rare en France [VILLIERS, 1978].

Conditions de la capture

La capture de l'exemplaire (*Figure 1*) des Pyrénées-Atlantiques (64) a eu lieu dans le cadre des inventaires ABC (Atlas de la biodiversité communale) menés par le Parc national des Pyrénées sur certaines communes de l'aire d'adhésion du Parc, plus précisément, le 22-VI-2014, à Etsaut (64223), en vallée d'Aspe, au moyen d'un piège d'interception multidirectionnel disposé sur un Chêne de petit diamètre (environ 20 cm) se développant dans une chênaie exposée plein sud-ouest sur une pente abrupte.

Distribution française de l'espèce

La *Carte 1* illustre la répartition actualisée de l'espèce d'après les données de présence ou d'absence départementale que l'on peut retrouver dans différents travaux de catalogues [ALLEMAND *et al.*, 2009; GOUVERNEUR & GUÉRARD, 2011; DODELIN & SAUVAGÈRE, 2006], faunistiques [VILLIERS, 1978; BERGER, 2012] ou articles traitant des Cerambycidae



Figure 1. – Exemplaire de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) capturé à Etsaut (14 mm) (cliché David Soulet).



Carte 1. – Répartition française de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) d'après les sources citées dans le texte (source du fond de carte : www.cartesfrance.fr).

ou directement de l'espèce. Les références des articles ne sont pas mentionnées ici car elles sont reprises dans l'ouvrage de Pierre BERGER [2012]. Sur la carte n'apparaît pas en grisé le département de la Gironde car les auteurs de la liste provisoire des Cerambycidae de Gironde précisent que « cette espèce est à supprimer de la liste des Cerambycidae de Gironde » [LABATUT *et al.*, 2013].

Remerciements. – Je tiens à remercier Jean Bernard Aubourg, Hervé Brustel, David Genoud, Sébastien Labatut, Jacques Sarrazin, Jean-Philippe Tamisier pour leurs réponses à mon interrogation d'existence de captures régionales. Je remercie également David Soulet et Thierry Laporte du Conservatoire des espaces naturels d'Aquitaine ainsi qu'Olivier Jupille du Parc naturel des Pyrénées pour m'avoir inclus dans le programme ABC.

Références bibliographiques

ALLEMAND R., DALMON J., PUIPIER R., ROZIER Y. & MARENGO V., 2009. – *Coléoptères de Rhône-Alpes, Cérambycides*. Lyon, Musée des Confluences, 352 p.
BERGER P., 2012. – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978.*

Perpignan, A.R.E. (Association Roussillonnaise d'Entomologie), 664 p.
DAUPHIN P., 1994. – *Clytus tropicus* Panzer en Gironde (Coleoptera Cerambycidae). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, tome 129, (n. s.), 22 (3) : 144.
DODELIN C. & SAUVAGÈRE M., 2009. – Catalogue des Cerambycidae de Haute-Normandie. *Bulletin de liaison de l'Association Entomologique d'Évreux*, 57-58 (janvier-juillet 2006), 35 p.
GOUVERNEUR X., & GUÉRARD P., 2011. – Les longicornes armoricains – Atlas des coléoptères Cerambycidae des départements du Massif armoricain. *Invertébrés armoricains, les Cahiers du GRETIA*, 7 : 224 p.
LABATUT S. *et al.* (15 co-auteurs), 2013. – Liste provisoire des Cerambycidae (Coleoptera Cerambycidae) de Gironde. *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, tome 148 (n. s.), 41 (3) : 257-278.
LAPORTE J.L. & LAPORTE E., 1852. Faune entomologique, ou Histoire naturelle des Insectes qui se trouvent dans le département de la Gironde (suite). *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, 18 : 91-96.
VILLIERS A., 1978 – *Cerambycidae, Faune des Coléoptères de France, I. Encyclopédie entomologique XLII*. Paris, Lechevalier, 611 p
Manuscrit reçu le 11 juillet 2014, accepté le 9 août 2014.



Blepharidopterus chlorionis (Say, 1832) nouvelle espèce pour la faune de France (Hemiptera Miridae Orthotyliinae)

Henry CALLOT * & Armand MATOCQ **

* 3 rue Wimpheling, F-67000 Strasbourg
henry.callot@orange.fr

** Muséum national d'Histoire naturelle,
Département Systématique et Évolution, UMR 7205, MNHN/CNRS
5 rue Buffon, F-75231 Paris cedex 05
matocq.armand@wanadoo.fr

Résumé. – *Blepharidopterus chlorionis* (Say, 1832) est signalé pour la première fois de France et peut-être d'Europe (Hemiptera Miridae Orthotyliinae).

Summary. – *Blepharidopterus chlorionis* (Say, 1832) is reported for the first time from France and perhaps from Europe (Hemiptera Miridae Orthotyliinae).

Keywords. – Heteroptera, Miridae, *Blepharidopterus chlorionis*, *Gleditsia*, Alsace, France.

Le genre *Gleditsia* (Fabaceae) est localisé en Amérique du Nord et en Asie. Parmi les espèces de *Gleditsia*, l'une d'elle, *G. triacanthos* L., arbre originaire du Middle-West des États-Unis (« Févier d'Amérique », « Honeylocust »), est plantée fréquemment le long des rues ou dans les parcs en Europe. Les espèces asiatiques sont plutôt des curiosités de jardin botanique.

Les *Gleditsia* sont les plantes-hôtes de plusieurs insectes, Diptères, Coléoptères et Hémiptères. Parmi ceux-ci, un petit nombre a suivi les *Gleditsia* plantés en Europe et s'ajoutent à la longue liste des espèces invasives [ROQUES, 2010; CALLOT & BRUA, 2013]. La Cicadelle *Penestragania apicalis* (Osborn & Ball, 1898) (Cicadellidae Iassinae) est bien implantée depuis 2010 en Europe centrale et occidentale [NICKEL *et al.*, 2013]. De même, la Cécidomyie *Dasineura gleditchiae* (Osten Sacken, 1866) (Diptera Cecidomyiidae), qui forme des galles caractéristiques par déformation des jeunes feuilles de l'arbre, est maintenant largement répandue [SKUHRVÁ *et al.*, 2010]. Enfin, deux Bruches extrême-orientales, *Megabruchidius tonkineus* (Pic, 1914) et *M. dorsalis* (Fähræus, 1839) (Coleoptera Chrysomelidae Bruchinae), dévorent les graines de diverses espèces de *Gleditsia*, américaines comme extrême-orientales, et sont présentes en France depuis 2008 [DELOBEL & DELOBEL, 2008; FRITZSCHE & DELOBEL, 2012; CALLOT, 2013, et observations non publiées].

Parmi les Miridae, huit espèces nord-américaines sont trouvées sur *Gleditsia triacanthos* [WHEELER & HENRY, 1976; WHEELER, 1994], mais aucune n'avait encore été observée en Europe. L'une d'elles, *Blepharidopterus chlorionis* (Say, 1832) (Orthotyliinae) (*Figure 1*), souvent citée dans la littérature sous le nom de *Diaphnocoris chlorionis*, est bien connue des arboriculteurs nord-américains en raison des dégâts qu'elle occasionne au feuillage de l'arbre. En effet, ses piqûres induisent un racornissement et un jaunissement très inesthétique des jeunes feuilles des pousses terminales des branches (*Figures 2 et 3*). Une abondante littérature spécialisée est disponible sur internet et suggère que l'insecte reste pour l'instant nord-américain bien qu'il ait déjà étendu son aire de répartition de côte à côte et a atteint l'Oregon en 2008 [OREGON STATE UNIVERSITY, en ligne] dans les zones où l'arbre a été planté.

Le genre *Blepharidopterus* comptait neuf espèces [SCHUH, 1995] et une espèce de plus, *B. riegeri*, a été décrite récemment [HECKMANN, 2000]. Actuellement deux *Blepharidopterus*, *B. angulatus* (Fallén, 1807) et *B. diaphanus* (Kirschbaum, 1856), sont présents en France, la découverte de *B. chlorionis* ajoute donc une espèce nouvelle à cette faune. Si sa famille botanique de prédilection semble bien être les Fabaceae et particulièrement le genre *Gleditsia*, *B. chlorionis* a également été collecté parfois sur Asclepiadaceae, Elaeagnaceae et Juglandaceae [PICKERING, en ligne].

Le Jardin botanique de l'Université de Strasbourg, trois hectares urbains, fait actuellement l'objet d'un inventaire entomologique et plusieurs Hémiptères intéressants ont déjà été trouvés [CALLOT, 2012; CALLOT & BRUA, 2013b; NICKEL *et al.*, 2013]. On y trouve des *Gleditsia* de plusieurs espèces : *G. triacanthos* L., et \times *texana* nord-américains de même que les espèces asiatiques *G. sinensis* Lamarck, *G. japonica* Miquel et *G. caspica* Desfontaines. Sur ces *Gleditsia* a été observée une importante colonie de *Megabruchidius dorsalis* [CALLOT, 2013, et observations non publiées] et sur *G. triacanthos* les premiers exemplaires européens de *Penestrangia apicalis*. Le suivi de ces populations a permis de repérer en 2013 un petit Hétéroptère vert qui ne pouvait pas être identifié avec les faunes européennes disponibles [WAGNER & WEBER, 1964; HECKMANN, 2000]. Une recherche sur les insectes des *Gleditsia* nous a conduit après identification à l'espèce *Blepharidopterus chlorionis*, encore inconnue d'Europe. Une deuxième station a été découverte en 2014 en banlieue de Strasbourg, à Schiltigheim soit à 2,5 km au nord du Jardin botanique.



Figure 1. – *Blepharidocoris chlorionis* (insecte vivant) en provenance du Jardin botanique (Strasbourg, 5-VI-2014).

Matériel examiné

– Strasbourg (Bas-Rhin, 67482), Jardin botanique de l'Université, sur les pousses de l'année de *Gleditsia triacanthos* : 5-VI-2013, nombreux exemplaires; 20 au 25-V-2014, larves et premiers adultes; 28-V-2014, nombreux adultes; 5-VI-2014, nombreux adultes, mâles et femelles. Une visite de contrôle le 13-VI-2014 a permis de constater l'absence de l'insecte.

Strasbourg (Bas-Rhin, 67482), rue Wimpheling (à moins de 50 m du Jardin botanique) : 18-

v-2011, 17 et 19-VI-2013, 1 + 2 + 1 exemplaires attirés par une lampe UV.

– Schiltigheim (Bas-Rhin, 67447), square Jean-Monnet, 16-VI-2014, *Gleditsia triacanthos inermis*, battage de branches basses, 36 exemplaires, tous femelles.

Les spécimens sont répartis entre les collections Callot (Strasbourg) et Matocq (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Des dégâts imputables à *B. chlorionis* ont été également observés – mais un peu tard pour observer l'insecte lui-même – sur d'autres *Gleditsia triacanthos* à Strasbourg-Wacken et Strasbourg-Neudorf et, au Jardin botanique, sur un jeune *Gleditsia caspica*.

Description sommaire

Le genre *Blepharidopterus* se caractérise bien par ses genitalia mâle (paramères et vesica). À l'instar de nombreux Orthotylinæ, *B. chlorionis* est en entier de couleur vert/jaune-vert, tête dont le front est caréné, yeux gros, rostre court atteignant l'apex des procoxae, antennes jaunâtres, le pronotum trapézoïdal est légèrement campanuliforme, calli bien visibles, pilosité brune, tarses bruns. Les genitalia du mâle sont figurés dans KELTON [1965]. Longueur 3,6 mm.

La présence de *B. chlorionis* en Europe n'est pas surprenante, *Gleditsia triacanthos* étant planté depuis longtemps comme arbre d'ornement ou d'alignement, parfois sous la forme d'un de ses cultivars inermes. Il est même possible que cet insecte soit déjà présent mais méconnu dans d'autres régions ou d'autres pays. Cependant, il s'agit d'un insecte discret et probablement peu mobile, de petite taille et ressemblant à d'autres petits Orthotylinés. La pression de collecte est probablement faible car la détermination des Miridae peut rebuter nombre d'entomologistes et la nombreuse sous-famille des Orthotylinæ n'est pas la plus abordable. Le fait que les branches basses des *Gleditsia* soient souvent coupées (gêne pour les passants, épines impressionnantes) rend le repérage souvent impossible.

La période d'apparition des larves puis des adultes est courte, moins d'un mois pour ces derniers à Strasbourg. Le décalage entre 2013 et 2014 est certainement dû au temps



Figure 2. – *B. chlorionis* sur pousse terminale de *Gleditsia triacanthos* et dégâts sur les feuilles (Strasbourg, Jardin botanique, 5-VI-2014).

très frais et humide du printemps 2013 alors que le printemps 2014 a été à Strasbourg remarquablement sec et ensoleillé. WHEELER & HENRY [1976] et WHEELER [1994] indiquent une période d'apparition des adultes de mi-mai à mi-juillet, mais leurs données concernent une région beaucoup plus étendue. La station de Schiltigheim, plus exposée, est décalée dans le temps mais le fait que seules des femelles aient été encore observées indique la fin de la période d'apparition des adultes.

Le comportement de l'insecte peut aussi expliquer une diffusion lente. Les adultes se tiennent à l'extrémité des branches, là où ils peuvent ponctionner les feuilles de la pousse de l'année et sont absents du reste du feuillage. Ils peuvent être observés de très près courant rapidement sur les tiges sans qu'ils ne cherchent à s'envoler ou à se laisser tomber. On peut les collecter au battage vigoureux mais peuvent rester accrochés à leur feuille même quand celle-ci est arrachée ce qui dénote un caractère particulièrement casanier. Compte tenu de leur abondance sur *Gleditsia*, il est remarquable que seuls quatre exemplaires aient été attirés par une lampe UV sur quatre ans. Dans les mêmes conditions, de nombreux Hétéroptères, y compris des Orthotylinae, ont été capturés par cette méthode au cours de la même période.



Figure 3. – Jeunes feuilles de *Gleditsia triacanthos* attaquées par *B. chlorionis* (Strasbourg, Jardin botanique, 5-VI-2014).

Un dernier aspect intéressant du comportement de *B. chlorionis*, est son absence sur les *Gleditsia* extrême-orientaux. Ces derniers ont été échantillonnés sans résultat pendant toute la période d'abondance de *B. chlorionis* en 2013 et 2014. Seul *G. capsica* a montré quelques traces d'attaque en 2014. Un *G. triacanthos* situé au-delà des spécimens extrême-orientaux était au contraire fortement attaqué en 2014 par *B. chlorionis* et *Dasineura gleditchiae*.

En conclusion, provisoire, il sera intéressant dans le futur de suivre l'expansion de *Blepharidopterus chlorionis* sur son arbre-hôte, mais il faudra aussi s'attendre à observer d'autres Hémiptères inféodés aux *Gleditsia*, tant nord-américains qu'asiatiques.

Remerciements. – Nos remerciements vont à l'équipe du Jardin Botanique dont la collaboration dans le cadre de l'inventaire entomologique est essentielle, et à M. Christophe Marx (responsable Cellule expertise arboricole, Service des espaces verts et de nature, Ville et Communauté urbaine de Strasbourg) qui nous a aimablement fourni la liste des *Gleditsia* plantés sur le domaine public de la Communauté urbaine de Strasbourg.

Références bibliographiques

- CALLOT H., 2012. – Hétéroptères Anthocoridés peu courants en Alsace : *Amphiareus obscuriceps* (Poppius, 1909) et *Temnostethus wichmanni* Wagner, 1961, nouveaux pour la faune de France. (Heteroptera Anthocoridae). *L'Entomologiste*, **68** : 113-114.
- CALLOT H., 2013. – Quelques aspects de l'entomofaune des *Gleditsia* (Cesalpiniaceae) en Alsace : *Megabruchidius dorsalis* (Fahraeus, 1839) et *Penestrangania apicalis* (Osborn & Ball, 1898) (Coleoptera Chrysomelidae Bruchinae et Hemiptera Cicadellidae Iassinae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, **69** : 63-67.
- CALLOT H. & BRUA C., 2013a. – Insectes invasifs et envahissants en Alsace. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, **44** (2010-2011) : 21-44 et 132-140.
- CALLOT H. & BRUA C., 2013b. – *Halyomorpha halys* (Stål, 1855), la Punaise diabolique, nouvelle espèce pour la faune de France (Heteroptera Pentatomidae). *L'Entomologiste*, **69** : 69-71.
- DELOBEL P. & DELOBEL A., 2008. – Une nouvelle Bruche asiatique importée en France : *Megabruchidius tonkineus* (Pic) (Col., Bruchinae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **113** : 227-229.
- FRITZSCHE K. & DELOBEL A., 2012. – *Megabruchidius dorsalis* (Fahraeus, 1839), Bruche nouvelle pour la faune française (Col., Chrysomelidae, Bruchinae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **117** : 389-390.
- HECKMANN R., 2000. – *Orthotylus (Melanotrachus) riegeri* n.sp., a new plant bug from Switzerland (Heteroptera: Miridae: Orthotylinae). *Bulletin de la Société entomologique suisse*, **73** : 211-217.
- KELTON L.A., 1965. – *Diaphnidia* Uhler and *Diaphnocoris* Kelton in North America (Hemiptera: Miridae). *The Canadian Entomologist*, **97** (10) : 1025-1030.
- NICKEL H., CALLOT H., KNOP E., KUNZ G., SCHRAMMEYER K., SPRICK P., TURRINI-BIEDERMANN T. & WALT S., 2013. – *Penestrangania apicalis* (Osborn & Ball, 1898) another invasive Nearctic leafhopper found in Europe (Hemiptera Cicadellidae Iassinae). *Cicadina*, **13** : 5-15.
- OREGON STATE UNIVERSITY, en ligne. – Honeylocust plant bug. *Pacific Northwest Nursery, IPM*. Disponible sur internet : <http://oregonstate.edu/dept/nurspest/honeylocust_plant_bug.htm> (consulté le 3-VII-2014).
- PICKERING J., en ligne. – *Discover Life*. Disponible sur internet : <<http://www.discoverlife.org>> (consulté le 3-VII-2014).
- ROQUES A., 2010. – Taxonomy, time and geographical pattern. Chapter 2. in ROQUES A. *et al.* (Eds). Alien terrestrial Arthropods of Europe. *Biorisk*, **4** (2) : 11-26.
- SCHUH R.T., 1995. – *Plant bugs of the world (Insecta: Heteroptera: Miridae): Systematic, catalog, distributions, host list, and bibliography*. New-York, New York Entomological Society, XII + 1329 p.
- SKUHRÁVÁ M., MARTINEZ M. & ROQUES A., 2010. – Diptera. Chapter 10. in ROQUES A. *et al.* (Eds). Alien terrestrial arthropods in Europe. *Biorisk*, **4** (2) : 553-602.
- WAGNER E. & WEBER H.H., 1964. – *Hétéroptères Miridae. Faune de France 67*. Paris, Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, 589 p.
- WHEELER A.G. JR & HENRY T.J., 1976. – Biology of the Honeylocust Plant Bugs, *Diaphnocoris chlorionis*, and Other Associated with Ornamental Honeylocust. *Annals of the Entomological Society of America*, **69** (6) : 1095-1104.
- WHEELER A.G. JR & HENRY T.J., 1994. – *Orthotylus robiniae* : A *Gleditsia* rather than *Robinia* specialist that resembles the honeylocust plant bug *Diaphnocoris chlorionis* (Heteroptera Miridae). *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, **96** : 63-69.

Manuscrit reçu le 9 juillet 2014,
accepté le 9 août 2014.

Panorpa communis L., 1758 : première mention d'un Mécoptère sur l'île de Corse (Mecoptera Panorpidae)

Yoan BRAUD

Bureau d'études ENTOMIA, rue du Moiré-de-Provence, F-04200 Thèze
yoan_braud@yahoo.fr

Résumé. – La présence d'un Mécoptère est signalée pour la première fois sur l'île de Corse : *Panorpa communis* L., 1758.

Summary. – The presence of a Mecoptera is reported for the first time on the island of Corsica : *Panorpa communis* L., 1758.

Keywords. – Mecoptera, Panorpidae, *Panorpa communis*, Corsica.

L'ordre des Mécoptères est représenté en France métropolitaine par seulement dix espèces, principalement des Panorpidae (sept espèces) mais également deux Bittacidae et un Boreidae. Cet ordre, et en particulier la famille des Panorpidae, a récemment fait l'objet de travaux ayant permis d'éclaircir significativement la situation taxinomique et chorologique en France [TILLIER, 2006 ; TILLIER, 2008 ; TILLIER *et al.*, 2009]. La synthèse cartographique proposée par TILLIER *et al.* [2009] mettait notamment en évidence l'absence de données concernant les Mécoptères en Corse, et ce malgré des prospections menées par certains de ces auteurs.

Bien que l'entomofaune de l'île de Beauté soit de façon généralisée très appauvrie (en nombre d'espèces) comparativement à la faune continentale, il était toutefois raisonnable d'espérer y découvrir prochainement un Mécoptère, groupe globalement sous-prospecté et méconnu (en particulier pour ce qui concerne les discrets Bittacidae et Boreidae). Finalement, c'est une Panorpe (ou Mouche-scorpion) qui vient d'y être découverte.

Suite à l'observation de seulement deux femelles de *Panorpa* sp, en 2011, au bord du Prunelli (fleuve côtier de la région d'Ajaccio), je décidais de commencer le séjour corse suivant par une prospection sur le même site, avec l'objectif d'y capturer des mâles. En effet, ils permettent d'obtenir plus facilement une identification certaine, surtout dans un secteur où la faune est inconnue et potentiellement originale. Le 2 juillet 2014 (en compagnie de

Vincent Derreumaux), j'observais cette fois sans difficulté cinq mâles et quatre femelles, identifiés par la suite comme appartenant à *Panorpa communis* (dessins alaires et bulbe génital mâle apparemment sans différence significative avec les individus continentaux : *Figures 1 et 2*).

La station d'observation, située sur la commune de Grosseto-Prugna (Corse-du-Sud), à l'est du lieu-dit Sicché, correspond à la rive gauche du Prunelli, environ 2 km en amont de son embouchure. À cet endroit (*Figure 3*), la ripisylve est étroite (une rangée d'arbres, surtout des Robiniers faux-acacia) et interrompue, mais avec une végétation arbustive très dense : Ronce *Rubus* sp, Canne de Provence *Arundo donax* L., Vigne sauvage *Vitis* sp, Fougère aigle *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn, Liseron des haies *Calystegia sepium* (L.) R. Br., etc. La plaine est occupée par des prairies de fauche. Les Panorpes ont été observées sur la lisière externe de la ripisylve, et le long des haies à faible distance du cours d'eau. L'habitat occupé ici est donc très classique pour ces insectes.

La distribution de *Panorpa communis* en Corse est probablement assez large, puisqu'après cette découverte, Cyril Berquier (entomologiste à l'Office pour l'Environnement de la Corse) m'a dit avoir déjà remarqué des Mouches-scorpions ici et là lors de ses prospections odonatologiques. Lors de futures observations de Panorpes, il sera souhaitable de vérifier leur identité exacte. D'autres espèces pourraient en effet exister sur l'île, et notamment *Panorpa annexa* MacLachlan, 1869, seule Panorpe



Figure 1. – *Panorpa communis* mâle, à Grosseto-Prugna (Corse), 2-VII-2014 (cliché Yoan Braud).



Figure 2. – Habitat de *Panorpa communis* en bord du Prunelli (Grosseto-Prugna, Corse, 2-VII-2014) (cliché Yoan Braud).

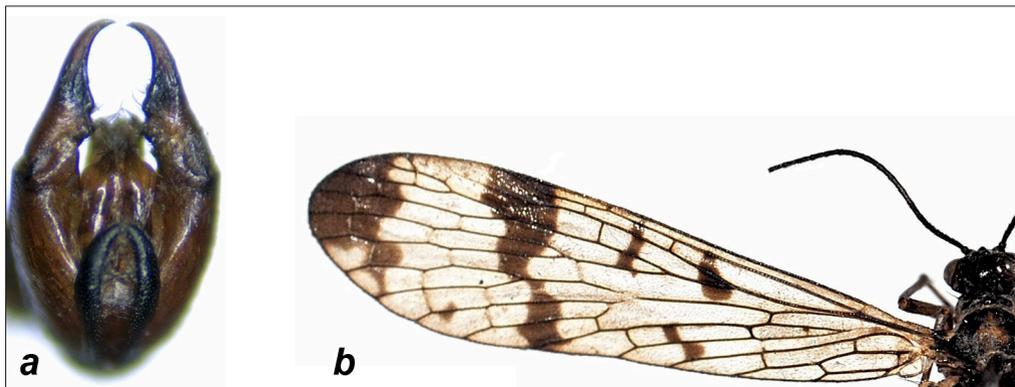


Figure 3. – *Panorpa communis* ♂, Grosseto-Prugna (Corse) : a) bulbe génital; b) aile antérieure (clichés Yoan Braud).

connue en Sardaigne, où sa présence a été détectée seulement récemment [LETARDI, 2003; 2005].

Détail des observations de *Panorpa communis* en Corse

Grosseto-Prugna, rivière Prunelli, altitude 2 m, coordonnées géographiques : N 41,9065 – E 8,81121 (degrés décimaux WGS 84) :

- 7-VII-2011, 2 ♀, Yoan Braud [une ♀ in coll. Y. Braud]
- 2-VII-2014, 4 ♀, 5 ♂, Yoan Braud et Vincent Derreumaux [2 ♀, 3 ♂ in coll. Y. Braud]

Remerciements. – J'adresse un amical remerciement à Pierre Tillier pour la relecture de cette note.

Références bibliographiques

LETARDI A., 2003. – Nuovi dati sulla distribuzione peninsulare ed insulare italiana di Mecotteri

(Mecoptera). *Frustula Entomologica*, (2001), (n.s.), 24 (37) : 99-102.

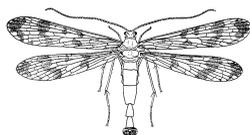
LETARDI A., 2005. – Insecta Mecoptera. In RUFFO S. & STOCH F. (ed.), Checklist e distribuzione della fauna italiana. *Memorie del Museo Civico di Storia Naturale di Verona*, Sezione Scienze della Vita, 16 : 237-238.

TILLIER P., 2006. – Contribution à l'étude des Mécoptères de France. Première partie : liste commentée des *Panorpa* de France (Mecoptera Panorpidae). *L'Entomologiste*, 62 (5-6) : 167-173.

TILLIER P., 2008. – Contribution à l'étude des Mécoptères de France. Deuxième partie : clé d'identification des *Panorpa* de France (Mecoptera Panorpidae). *L'Entomologiste*, 64 (1) : 21-30.

TILLIER P., DANFLOUS S., GIACOMINO M., JACQUEMIN G., MAUREL J.-P. & MAZEL R., 2009. – Cartographie des Mécoptères de France (Mecoptera : Panorpidae, Bittacidae, Boreidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, XVIII (1) : 1-27.

*Manuscrit reçu le 13 juillet 2014,
accepté le 9 août 2014.*



Parution du Catalogue des Coléoptères de France

Depuis les années 1935/1938 qui ont vu la publication du "Catalogue raisonné des Coléoptères de France" de Jean Sainte-Claire Deville¹, une remarquable réussite pour l'époque, aucune équipe n'avait entrepris, ou tout au moins mené à bien une telle entreprise. Cet ouvrage fera date dans l'édition entomologique française.

Consacré à la France continentale et à la Corse, il est le fruit de la collaboration de plus de 50 entomologistes parmi les meilleurs spécialistes dans leur domaine, français à deux exceptions près.

L'éditeur a tenu à ce qu'il soit édité en une seule parution et un seul volume. Certes, avec 1 056 pages au format 16,5 x 24, ce n'est pas un livre de poche !

Il est présenté sous couverture cartonnée et assemblé par reliure traditionnelle, conçu pour un usage durable.

Plus de 11 650 espèces citées avec leur distribution géographique, accompagnées le plus souvent d'indications sur leur biotope et mode de vie

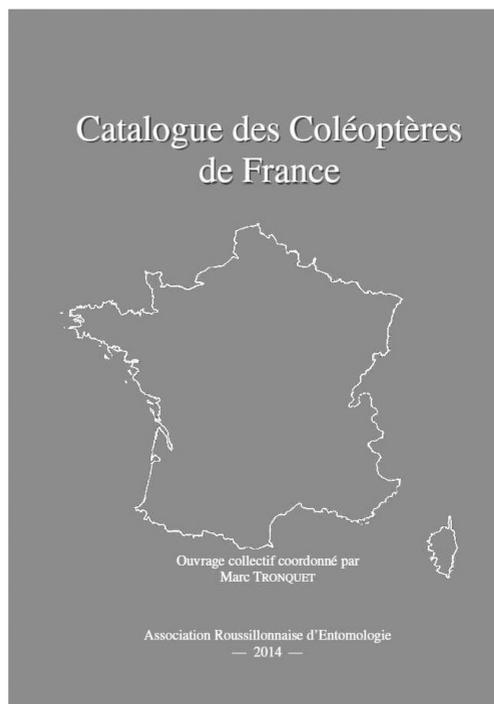
Une bibliographie des travaux à consulter pour identifier les espèces.

Une bibliographie des descriptions originales (+ de 2 000 entrées).

Trois index alphabétiques, dont celui des espèces et synonymes cités (14 660 entrées).

Enfin, précieux complément, l'éditeur prévoit un supplément annuel de mise à jour publié en ligne (en accès libre).

¹ Complété et publié par A. Méquignon, en raison du décès prématuré de l'auteur principal.



SOMMAIRE

	1
Préface	2
Dédicaces	5
Avant-propos	8
Introduction	9
Remerciements	11
Auteurs	
Attributions	13
Coordonnées (adresses postales et de courrier électronique)	19
Présentation	21
Informations	
Taxonomie	39
Géographie et distribution des espèces	40
Sigles conventionnels et abréviations	49
Bibliographie	59
Miscellanées	
Les Coléoptères	52
Espèces interceptées, introduites et invasives	60
Bilan et perspectives	78
Liste des espèces	80
Index bibliographiques	
Bibliographie I. Travaux à consulter	727
Bibliographie II. Références originales	759
Index taxonomiques	
Sous-ordres, séries, super-familles, familles, sous-familles, tribus, sous-tribus	889
Genres et sous-genres	901
Espèces	933

Prix : 90,00 Euros (port compris)

75,00 Euros (port compris) pour les adhérents à l'A.R.E. à jour de leur cotisation 2014.

Chèque au nom de A.R.E., 18, rue Lacaze-Duthiers F-66000 Perpignan ou par CB ou virement sur le site internet de l'A.R.E. <http://r.a.r.e.free.fr/>

Note synonymique sur le genre *Xoanodera* Pascoe, 1857 (Coleoptera Cerambycidae Cerambycinae)

Gérard CHEMIN *, Xavier GOUVERNEUR ** & Francesco VITALI ***

* 450 rue Marcel-Paul, F-94500 Champigny-sur-Marne
gerard.chemino404@orange.fr

** 3 rue de la Santé, F-35000 Rennes
xavgouv@numericable.fr

*** 7a rue Jean-Pierre Huberty, L-1742 Luxembourg
vitalfranz@yahoo.de

Résumé. – Le genre *Falsoleanodera* Pic, 1923 est reconnu synonyme de *Xoanodera* Pascoe, 1857 et *Xoanodera maculata* Schwarzer, 1925 synonyme de *Falsoleanodera maculata* Pic, 1923. Par conséquent les changements taxonomiques suivants sont proposés : *Xoanodera* Pascoe, 1857 = *Falsoleanodera* Pic, 1923 n. syn. et *Xoanodera maculata* (Pic, 1923) n. comb. = *Xoanodera maculata* Schwarzer, 1925 n. syn. Enfin, la distribution de l'espèce est mise à jour.

Summary. – *Falsoleanodera* Pic, 1923 is recognized as a synonym of *Xoanodera* Pascoe, 1857 and *Xoanodera maculata* Schwarzer, 1925 as a synonym of *Falsoleanodera maculata* Pic, 1923. Consequently, the following taxonomical changes are proposed: *Xoanodera* Pascoe, 1857 = *Falsoleanodera* Pic, 1923 n. syn. and *Xoanodera maculata* (Pic, 1923) n. comb. = *Xoanodera maculata* Schwarzer, 1925 n. syn. Finally, the distribution of the species is updated.

Keywords. – Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Cerambycini, Taxonomy.

Lors de notre visite de la collection Pic conservée au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), l'attention de l'un d'entre nous (GC) a été attirée par un exemplaire d'une espèce bien connue, qui portait pourtant un nom tout à fait bizarre. Plus étrange encore, il s'agissait d'un type.

L'examen de la littérature et du matériel typique conservé à l'Institut de recherche Senckenberg de Francfort (SMF) nous a permis ensuite de « redécouvrir » un genre dont l'identité était méconnue, de rétablir la taxonomie d'une espèce, et conséquemment de restituer à son premier descripteur la paternité de son invention. De plus, la distribution de l'espèce est mise à jour et notablement étendue.

Contexte historique

Maurice Pic [1923] décrit le *Falsoleanodera maculata*, nouveau genre et nouvelle espèce, sur la base d'un spécimen du Laos. Deux années plus tard, Bernhard SCHWARZER [1925], ignorant probablement l'article de Pic, décrivait *Xoanodera maculata* sur la base d'un exemplaire de Formose (Sôkutsu). La seconde

espèce a été ensuite mentionnée par plusieurs auteurs [MATSUSHITA, 1933; GRESSITT, 1951; MAKIHARA *et al.*, 1989; HUA, 2002; HUA *et al.*, 2009; WEIGEL *et al.*, 2013] et ainsi connue du grand public, notamment grâce aux marchands d'insectes taiwanais, tandis que la première espèce a été oubliée, et surtout ignorée dans la faune du Laos [GRESSITT & RONDON, 1970].

Matériel examiné

Falsoleanodera maculata Pic, 1923, Holotype, Laos, [Haut-Mékong], Ban Silah, 8-IV-1918, R. Vitalis de Salvaza, un ♂ (MNHN). (Figure 1).

Xoanodera maculata Schwarzer, 1925, Holotype, [Formose] Sokutsu, Banshoryo distr., 7-VI-1912, H. Sauter, un ♂ (SMF). (Figure 2).

Autre matériel examiné

(collections privées des auteurs et de P. Haller) :
– Laos, Houaphan, Ban Saleui, 20-VI-2011, X. Gouverneur leg., 3 ♂, 4 ♀ (coll. XG); *idem*, un ♂ (coll. FV); *idem*, 1-V-2012, un ♂, 2 ♀ (coll. FV); *idem*, 7-V-2012, un ♂ (coll. GC).

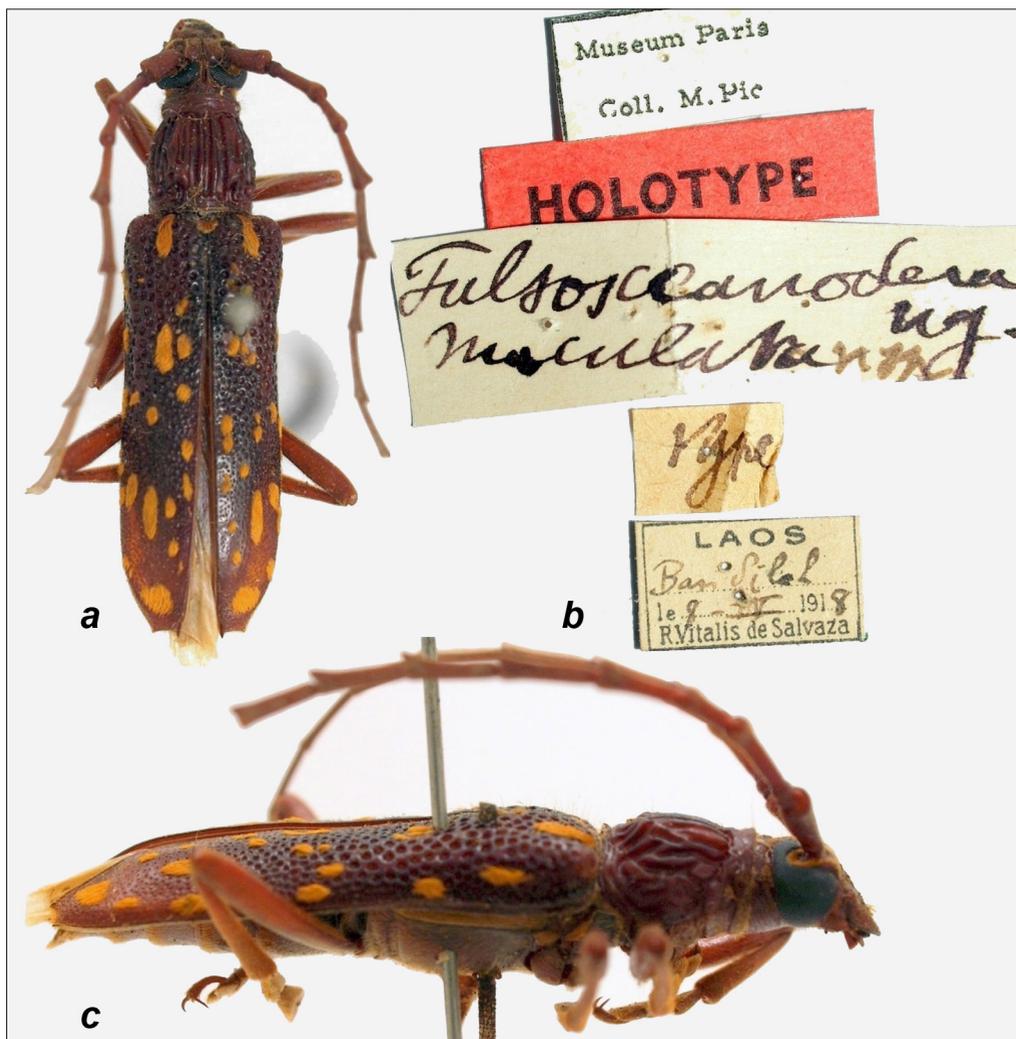


Figure 1. – Holotype de *Falsoxeanodera maculata* Pic, 1923 : a) Vue dorsale; b)  tiquettes de l'holotype; c) Vue latérale (clichés Gérard Chemin).

- VIETNAM, Tam Dao, VI-2013, une à (coll. GC).
- MYANMAR, Kachin, Sikow, 10-VI-2009, un à (coll. GC).
- CHINE, Yunnan, Licang, Mt. Daxucshan, 8-VII-2007, O. Gregory leg., un à (coll. GC); Yunnan, Mendiang, IV-2007, 2 à (coll. PH); Guangxi, Tongmu, Jinxiu, 10-20-VII-2011, H.X. Shun leg., une à (coll. FV); *idem*, VI-2012, une à (coll. PH).
- TAIWAN, Taouyuan, Shan-Paling Fuhshing, 20-VII-1997, K. Mizota leg., un à, une à (coll. FV); Nantou, 4-V-2005, ex coll. P. Liiv, un à (coll. FV).

Résultats

Selon Pic, le genre *Falsoxeanodera* diffère de *Xoanodera* par « les antennes plus longues et les élytres non car n s postérieurement ». Le premier caractère est sans valeur, tandis que le second rentre dans la variabilité du genre. Plus tard, Pic [1933] cr a aussi le genre *Lajoyeia* (lui aussi synonyme de *Xoanodera*), caractérisé par les antennes plus courtes et les élytres car n s. Par conséquent :

Xoanodera Pascoe, 1857
= *Falsoxeanodera* Pic, 1923 n. syn.

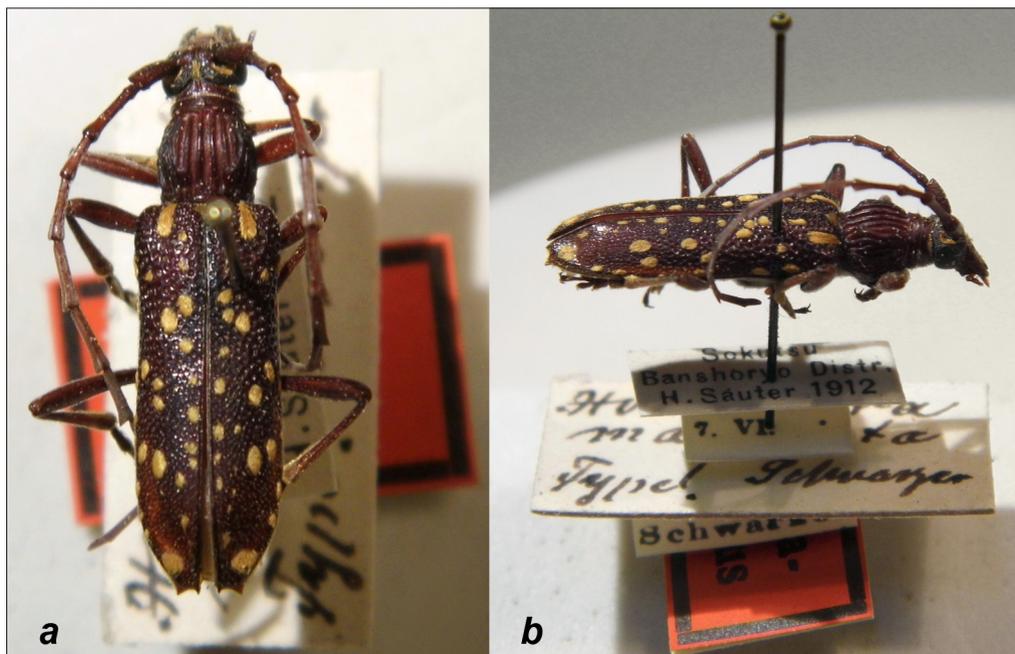


Figure 2. – Holotype de *Xoanoder maculata* Schwarzer, 1925 : a) Vue dorsale; b) Vue latérale et étiquetage (clichés Andrea Hastenpflug-Vesmanis).

= *Falsoxoanoder* Hua, 2002
[orthographe erronée].

L'examen des types nous a permis de vérifier qu'il s'agit de la même espèce, dont Pic a la préférence. Hasard de la taxinomie, les deux auteurs avaient aussi choisi le même nom spécifique; ainsi, *maculata* Schwarzer est, en même temps, synonyme et homonyme secondaire de *maculata* Pic. De fait, la nouvelle combinaison et la nouvelle synonymie sont donc établies :

Xoanoder maculata (Pic, 1923) n. comb.
Falsoxeanoder maculata Pic, 1923 or. comb.
= *Xoanoder maculata* Schwarzer, 1925
nec Pic, 1923 n. syn.

Distribution

Nous ne sommes pas parvenus à localiser « Ban Silah », localité typique de l'espèce, mais GESTRO [1920] mentionne des prélèvements effectués dans l'ancienne province laotienne du Haut-Mékong. La localité pourrait donc être située dans la province de Xaignabouli.

Sur la base de la littérature et des données récentes, *Xoanoder maculata* (Pic) présente donc la distribution suivante : Chine méridionale (Sichuan, Yunnan, Guangxi, Hunan, Fujian), Formose, Nord Laos, Nord Viêt-Nam, Nord-Est du Myanmar.

Remerciements. – Nous remercions Andrea Hastenpflug-Vesmanis, assistante technique de l'Institut de recherche Senckenberg de Francfort, pour nous avoir fait parvenir les photographies de l'holotype de *Xoanoder maculata* Schwarzer, 1925, ainsi que Thierry Deuve et Azadeh Taghavian pour leur chaleureux accueil au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Nous remercions aussi Olivier Gregory (Poitiers), qui a eu l'amabilité de nous transmettre un spécimen chinois de cette espèce et Pierre Haller (Le Mouret, Suisse), qui nous a transmis ses données.

Références bibliographiques

GESTRO R., 1920. – Materiali per lo studio delle Hispidae LIII. Hispine indocinesi raccolte dal Sig. R. Vitalis di Salvaza. *Annali del Museo Civico*

- di Storia Naturale di Genova*, Serie III (8) : 385-403.
- GRESSITT J.L., 1951. – Longicorn Beetles of China. In LEPESME P. (ed.), *Longicornia* 2. Paris, P. Lechevalier, 667 p.
- GRESSITT J.L. & RONDON J.A., 1970. – Cerambycid-beetles of Laos (Disteniidae, Prioninae, Philinae, Aseminae, Lepturinae, Cerambycinae). *Pacific Insects Monograph*, 24 : II-III + 1-314.
- HUA L.Z., 2002. – *List of Chinese Insects. Volume 2*. Guangzhou, Zhongshan University Press, 612 p.
- HUA L.Z., HAJIME N., SAEMULSON G.A. & LINGAFELTER S.W., 2009. – *Iconography of Chinese Longicorn Beetles (1406 species) in Color*. Guangzhou, Zhongshan University Press, 474 p.
- MAKIHARA H., SAITO A., CHU Y. I., HAYASHI M. & NAKAMURA S., 1989. – A list of cerambycid beetles from Taiwan III. Subfamily Cerambycinae. *Chinese Journal of Entomology*, 9 (2) : 289-300.
- MATSUSHITA M., 1933. – Beitrag zur Kenntnis der Cerambycidae des japanischen Reichs. *Journal of the Faculty of Agriculture*, 34 : 157-444 + 5 tabl.
- PIC M., 1923. – Coléoptères exotiques en partie nouveaux (suite.). *L'Échange, Revue Linnéenne*, 39 (412) : 7-8.
- PIC M., 1933. – Nouveautés diverses. *Mélanges Exotico-Entomologiques*, 61 : 3-36.
- SCHWARZER B., 1925. – Sauters Formosa-Ausbeute (Cerambycidae. Col.). (Subfamille Cerambycinae.) *Entomologische Blätter*, 21 (1) : 20-30.
- WEIGEL A., MENG L.Z. & LIN M., 2013. – *Contribution to the Fauna of Longhorn Beetles in the Naban River Watershed National Nature Reserve*. Taiwan, Formosa Ecological Company, 233 p., 52 pl.

Manuscrit reçu le 13 juillet 2014,
accepté le 9 août 2014.



Bourse aux insectes de Perpignan

21^{es} journées internationales de l'insecte

31 janvier et 1^{er} février 2015

Satellite du Palais des Expositions

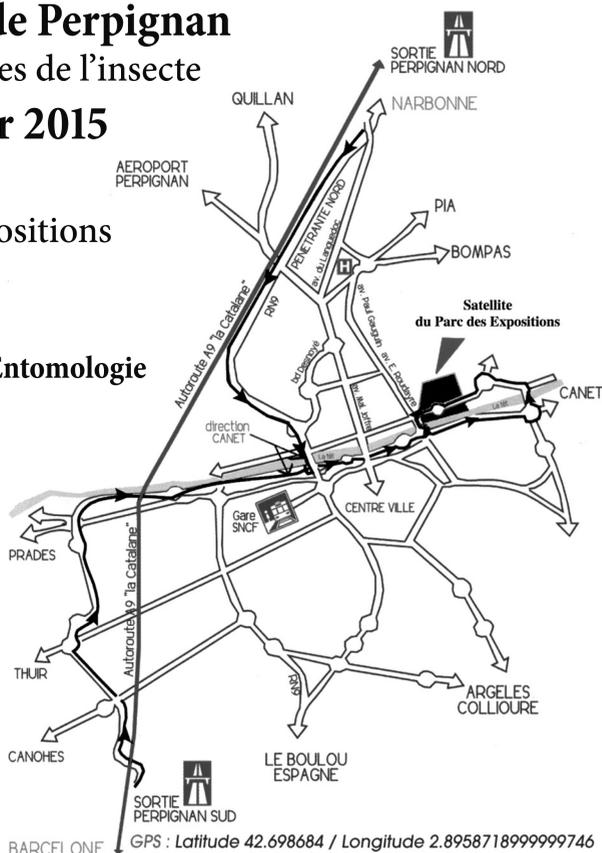
Inscription et renseignements :

Association Roussillonnaise d'Entomologie

06 08 24 94 27

r.a.r.e@free.fr

<http://r.a.r.e.free.fr/bourse.htm>



Redécouverte en France de *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean 1825) sur l'île Saint-Honorat (Cannes, Alpes-Maritimes) (Coleoptera, Carabidae)

Philippe PONEL

Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE),
Aix Marseille Université, Université d'Avignon, CNRS, IRD,
Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04
philippe.ponel@imbe.fr

Résumé. – Une capture récente de *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean 1825) sur le littoral des Alpes-Maritimes (île Saint-Honorat) confirme la présence en France de ce Carabidae.

Summary. – A recent finding of *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean 1825) on the littoral of Alpes-Maritimes (Saint-Honorat island) confirms the presence in France of this Carabidae.

Keywords. – *Tschitscherinellus cordatus*, Carabidae, Saint-Honorat island, France.

Introduction

Depuis 2006, le Conservatoire du littoral coordonne un programme international de promotion et d'assistance à la gestion des micro-espaces insulaires méditerranéens, baptisé Initiative PIM pour les Petites îles de Méditerranée [RENOU, 2012], co-financé par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) et l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée-Corse. L'Initiative PIM

développe un dispositif d'échange et de partage des connaissances nécessaires à l'émergence de bonnes pratiques de gestion sur des espaces exceptionnels, et aide à promouvoir les actions concrètes, ayant un impact positif sur les écosystèmes, la biodiversité, les ressources naturelles et les usages. Par ailleurs, l'Initiative



Figure 1. – L'île de Saint-Honorat, vue depuis l'ancien monastère fortifié (cliché Philippe Ponel).



Figure 2. – *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean, 1825), de l'île Saint-Honorat. Trait d'échelle : 5 mm (cliché Philippe Ponel).

souhaite éditer à l'horizon 2016 un *Atlas des Petites îles de Méditerranée* visant à dresser un état des connaissances sur les PIM et de définir une stratégie de conservation à l'échelle du bassin méditerranéen occidental. Dans ce contexte, un certain nombre de missions de terrain ont été organisées par l'Initiative PIM depuis quelques années, en particulier sur les îles du littoral méditerranéen français les moins étudiées. L'île Saint-Honorat, appartenant à l'archipel des îles de Lérins (commune de Cannes, Alpes-Maritimes), a ainsi pu être prospectée en avril 2013, avec des résultats remarquables puisque cette campagne a permis de redécouvrir en France une espèce « mythique » : le Carabidae *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean, 1825).

Avec une superficie de 41 ha, l'île Saint-Honorat est la seconde île de l'archipel de Lérins. Elle se situe à environ 3 km de la côte. Elle présente un modelé topographique homogène et un relief quasiment tabulaire puisque l'altitude maximale est de 9 mètres, l'altitude moyenne étant de seulement 4 mètres. Sa couverture végétale est relativement variée, avec une épaisse couverture forestière composée surtout de Pins d'Alep et de Chênes verts, des matorrals à Lentisques et Alaternes, et des formations littorales particulièrement bien conservées [MÉDAIL *et al.*, 2014] (*Figure 1*). Les cultures dominées par les vignobles occupent une grande partie du centre de l'île. Les essences introduites sont également très présentes, et probablement en extension, avec par exemple les *Eucalyptus* et *Pittosporum tobira* (Thunb.) W.A. Ait. L'île Saint-Honorat présente aussi la particularité d'être un lieu de vie monastique depuis le début du v^e siècle [LABROUSSE *et al.*, 2005], et héberge actuellement la congrégation cistercienne de l'Immaculée Conception.

En ce qui concerne le peuplement des Coléoptères, les îles de Lérins sont relativement mal connues. On dispose cependant du travail réalisé sur les Coléoptères de l'île Sainte-Marguerite par Michel Cornet, dans le cadre de la création par l'Office national des forêts de la Réserve biologique dirigée de l'île Sainte-Marguerite et de son plan de gestion [ONF, 2005]. L'île Saint-Honorat n'a jamais fait l'objet de publications entomologiques, à notre connaissance.

Matériel et méthodes

Nous avons effectué un séjour sur l'île Saint-Honorat du 8 au 10 avril 2013, ainsi qu'une très courte incursion sur l'île Sainte-Marguerite. Sur Saint-Honorat, l'objectif était d'établir un diagnostic rapide de l'intérêt entomologique (Coléoptères) de l'île, et les techniques d'échantillonnage habituelles ont été mises en oeuvre : battage, fauchage, collecte à vue sur les fleurs et sous les pierres. Les Araignées ont également été soigneusement collectées et identifiées. L'île étant de superficie relativement réduite, il a été possible de la visiter en presque totalité, à l'exception des parties où la densité de la couverture végétale ne permettait pas de circuler (*Figure 1*). À Sainte-Marguerite la visite a été très ponctuelle et n'a pas permis d'apporter beaucoup d'éléments nouveaux par rapport aux travaux de M. Cornet [ONF, 2005]. Une synthèse de ces données est en cours de rédaction mais il a paru utile de signaler dès maintenant la présence sur l'île Saint-Honorat de *Tschitscherinellus cordatus*, dont un spécimen a été recueilli sous une pierre (*Figure 2*).

Tschitscherinellus cordatus (Dejean 1825) en Europe et en France

L'espèce occupe une vaste zone depuis les Canaries jusqu'au Proche-Orient (Israël) et à l'Ukraine, et tout le bassin méditerranéen, Afrique du Nord incluse [WRASE, 2003]. Dans la Péninsule ibérique, *T. cordatus* paraît sporadique mais largement répandu dans la zone de l'Olivier, y compris les îles Baléares [ZABALLOS & JEANNE, 1994], surtout dans les régions méridionales. En Italie, il est présent dans toute la péninsule, atteint la Ligurie au nord, et semble particulièrement répandu en Sardaigne et en Sicile mais aussi sur de nombreuses petites îles comme Giglio, Capri, Sant'Antioco, Pantelleria, Lampedusa, Ustica... [MAGISTRETTI, 1965; MINELLI *et al.*, 1993-1995; VIGNA TAGLIANTI, 2009], ainsi qu'à Malte [CAMERON & CARUANA GATTO, 1907]. Il est également présent en Corse mais semble y être fort rare [BONADONA, 1971]. En Grèce, il n'occuperait que les îles de la mer Égée (Syros, avec *T. cordatus cordatus*) et la Crète (*T. cordatus minos* Schauburger, 1934) [ARNDT *et*

al., 2011]. En Afrique du Nord, il est largement répandu au Maroc, en Algérie, en Tunisie, y compris dans les îles comme la Galite (F. Soldati, comm. pers.), à l'exception des régions élevées [ANTOINE, 1955-1963; BEDEL, 1895; NORMAND, 1933].

En France continentale, la seule localité connue est celle de la grotte de Belvis dans l'Aude, où il aurait été pris à l'entrée d'une grotte (probablement la grotte de la Cauna) par Puel en 1904 [JEANNEL & RACOVITZA, 1908; JEANNEL, 1942]. Il s'agit évidemment d'une localité surprenante pour une espèce qui affectionne plutôt les régions de basse altitude car le village de Belvis se situe à plus de 1 000 m. BONADONA [1971] se borne à reprendre les mêmes indications. À notre connaissance, il n'existe donc aucune autre capture connue en France continentale, jusqu'à sa découverte sur l'île Saint-Honorat en 2013.

Tous les auteurs s'accordent pour attribuer à cette espèce des exigences particulières en matière d'habitat : contrairement à la plupart des représentants de la sous-tribu des *Ditomina* qui sont associés aux milieux ouverts, secs et chauds, *Tschitscherinellus cordatus* semble plutôt rechercher les milieux frais et ombragés, bien que parmi les localités citées dans la littérature plusieurs ne correspondent pas vraiment à ce type d'environnement. On remarque aussi une prédilection marquée pour les milieux insulaires méditerranéens, confortée par sa découverte dans l'archipel de Lérins. La découverte de cette espèce à Saint-Honorat soulève cependant quelques questions, et en particulier celle de son absence sur le littoral continental des Alpes-Maritimes, car il est difficile d'imaginer qu'une espèce d'aussi grande taille et aussi caractéristique ait pu passer inaperçue jusqu'à présent. Il est possible que les îles de Lérins aient pu jouer un rôle de refuge pour *T. cordatus*, qui pourrait donc avoir disparu sur le continent voisin. Un tel schéma est d'ailleurs bien connu pour d'autres espèces végétales et animales en limite d'aire de répartition sur le littoral méditerranéen français, et qui occupent îles et îlots côtiers à l'exclusion du continent tout proche [MÉDAIL *et al.*, 2013]. À Saint-Honorat *T. cordatus* est une espèce certainement fort rare puisque nous n'en avons observé qu'un seul

exemplaire. On peut penser que l'agriculture raisonnée telle qu'elle est pratiquée par les moines, en particulier pour la viticulture (limitation des pesticides, respect des bandes enherbées, etc), n'est pas étrangère à la survie, sur cette petite île encore bien préservée, de cette intéressante espèce et de l'ensemble de l'entomofaune.

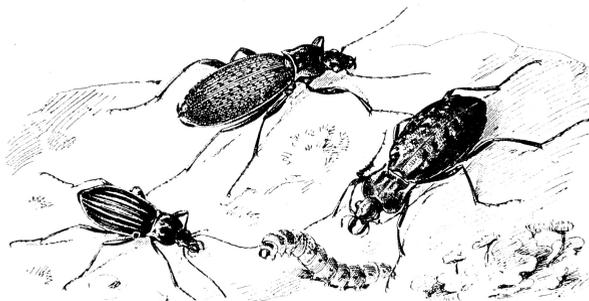
Remerciements. – Cette mission a été organisée par l'équipe du Conservatoire du Littoral - Initiative pour les Petites Îles de Méditerranée (PIM), en particulier Céline Damery, Sébastien Renou, Lélia Crastucci et Vincent Rivière, que nous remercions très vivement pour nous avoir donné l'opportunité de visiter cette île mal connue. Cette mission a également bénéficié du soutien de la Ville de Cannes et a été effectuée en concertation avec l'Office national des forêts gestionnaire de l'île de Sainte-Marguerite, et la Ville d'Antibes, opérateur du site Natura 2000 « Baie et cap d'Antibes – îles de Lérins ». Nous remercions également les participants qui ont pris part aux prospections entomologiques et qui ont contribué à la réalisation de cette note : Marion Fouchard, Frédéric Médail, Daniel Pavon et Vincent Rivière. Merci également à Jacques Coulon, Frédéric Médail et Christian Pérez pour leur relecture critique, à Charles Bourdeau, Arnaud Faille et Fabien Soldati pour leurs conseils. Notre gratitude va également aux moines de l'abbaye pour le bon accueil qu'ils nous ont réservé, et particulièrement au Père hôtelier qui a tout fait pour faciliter notre séjour sur l'île.

Références bibliographiques

- ANTOINE M., 1955-1963. – *Coléoptères Carabiques du Maroc. Mémoires de la Société des Sciences naturelles et physiques du Maroc, N. S., Zoologie, n° 1, 3, 6, 8 et 9*, Rabat, 692 p.
- ARNDT E., SCHNITTER P., SFENTHOURAKIS S. & WRASE D.W., 2011. – *Ground Beetles (Carabidae) of Greece. Pensoft Series Faunistica 100*. Sofia, Pensoft Publishers, 394 p.
- BEDEL L., 1895. – *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique*. Paris, Société entomologique de France, 320 p.
- BONADONA P., 1971. – *Catalogue des Coléoptères Carabiques de France. Supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie*. Toulouse, Université Paul-Sabatier, 177 p.

- CAMERON M. & CARUANA GATTO A., 1907. – A list of the Coleoptera of the Maltese Islands. *Transactions of the Entomological Society of London*, 59 (3) : 383-403.
- JEANNEL R., 1942. – Coléoptères Carabiques, 2ème partie, Faune de France 40. Librairie de la Faculté des Sciences, Paris, pp. 573-1173.
- JEANNEL R. & RACOVITZA E.G., 1908. – Biospeologica VI. Énumération des grottes visitées, 1906-1907 (Seconde série). *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, 4^e série, VIII : 327-414.
- LABROUSSE M., MAGNANI E., CODOU Y., LE GALL J.-M., BERTRAND R. & GAUDRAT V., 2005. – *Histoire de l'abbaye de Lérins (Cahiers cisterciens, Des lieux et des temps, 9)*. Bégrolles-en-Mauges, Association pour le rayonnement de la culture cistercienne, 565 p. + 35 pl. h.-t.
- MAGISTRETTI M., 1965. – *Coleoptera Cicindelidae, Carabidae. Catalogo topografico (Fauna d'Italia 8)*. Bologna, Calderini, 512 p.
- MÉDAIL F., CHEYLAN G. & PONEL P., 2013. – Dynamique des paysages et de la biodiversité terrestres du Parc national de Port-Cros (Var, France) : enseignements de cinquante années de gestion conservatoire. *Scientific Reports of the Port-Cros national Park*, 27 : 171-262.
- MÉDAIL F., PAVON D. & DIADEMA K., 2014. – Flore et végétation vasculaires terrestres de l'île Saint-Honorat (archipel de Lérins, Cannes, Alpes-Maritimes). *Journal de Botanique*, sous presse.
- MINELLI A., RUFFO S. & LA POSTA S. (ed.), 1993-1995. – Checklist delle specie della fauna italiana. Bologna, Calderini.
- NORMAND H., 1933. – Contribution au Catalogue des Coléoptères de la Tunisie, 1^{ère} partie. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord*, 24 : 149-168.
- OFFICE NATIONAL DES FORÊTS, 2005. – *Réserve biologique dirigée de l'Île Sainte-Marguerite. Forêt domaniale de l'Île Sainte-Marguerite. Rapport de présentation en vue de la création de la réserve et plan de gestion*. Nice, Office national des forêts, 118 p., 77 p. d'annexes, 12 p. de cartes.
- RENOU S., 2012. – *Petites îles de la Méditerranée. Les sentinelles de la biodiversité*. Paris, Gallimard, 172 p.
- VIGNA TAGLIANTI A., 2009. – An updated checklist of the ground beetles (Coleoptera: Carabidae) of Sardinia, p. 169-196. In CERRETTI P., MASON F., MINELLI A., NARDI G. & WHITMORE D. (ed.), *Research on the Terrestrial Arthropods of Sardinia (Italy)*. *Zootaxa*, 2318 : 1-602.
- WRASE D.W., 2003. – Ditomina, p. 363-367. In LÖBL I. & SMETANA A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 1. Archostemata-Myxophaga-Adephaga*. Stenstrup, Apollo Books, 819 p.
- ZABALLOS J.P. & JEANNE C., 1994. – *Nuevo catalogo de los carabidos (Coleoptera) de la península ibérica. Monografias S.E.A. 1*. Zaragoza, Sociedad Entomológica Aragonesa, 159 p.

Manuscrit reçu le 12 septembre 2014,
accepté le 17 octobre 2014.



Présence de *Cantharis paradoxa* Hicker, 1960 dans le Nord de la France
(Coleoptera Cantharidae)

Cantharis paradoxa Hicker, 1960 a été signalé très récemment en France [CALLOT, 2011], dans les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle. Il s'agit d'une espèce morphologiquement identique à *Cantharis obscura* L., 1758, dont elle se distingue par la bordure jaune du pronotum, de largeur constante (alors qu'elle est rétrécie à la base chez *C. obscura*) et surtout par l'examen des pièces génitales mâles (Figures 1 et 2).

Lors d'un inventaire des Coléoptères saproxyliques réalisé par l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE) sur

le site Natura 2000 – FR3100511 « forêts, bois, étangs et bocage herbager de la Fagne et du plateau d'Anor » pour le compte du Parc naturel régional de l'Avesnois, nous avons eu la surprise de capturer un mâle de cette espèce le 11-VI-2014, en forêt domaniale de l'Abbé – Val Joly, sur la commune de Liessies (59347).

L'espèce a été capturée au piège d'interception aérien ultra-léger [MÉRIGUET, 2007] en bordure d'une parcelle en régénération, à l'est de la route forestière de l'étang de Breucq. Les pièges, amorcés avec du vin rouge, étaient placés entre 8 et 12 mètres du sol, sur des Chênes en situations ensoleillées.

Cantharis paradoxa est une espèce connue d'Europe orientale, depuis la Grèce et les Balkans jusqu'à la Suisse et l'Allemagne, avec cependant des citations de Belgique et des Pays-Bas [KAZANTSEV & BRANCUCCI, 2007]. Il semble donc que l'espèce soit en limite



Figure 1. – Habitus de *Cantharis paradoxa* Hicker, de Liessies (Nord). Trait d'échelle : 1 cm (cliché Pierre Zagatti).



Figure 2. – Édéages en vues ventrale, latérale et dorsale de *Cantharis* : A) *C. paradoxa* Hicker, 1960; B) *C. obscura* L., 1758.

occidentale d'aire en France. La découverte de *C. paradoxa* dans le département du Nord étend sensiblement vers l'ouest sa répartition connue en France, mais cette situation n'est pas illogique, eu égard à sa présence dans le Benelux.

Cantharis obscura est une espèce commune dans presque toute la France [CONSTANTIN, 2014]. Il est très probable que des captures de *C. obscura* soient en fait attribuables à *paradoxa*, dans les régions du Nord-Pas-de-Calais ou de Lorraine, comme le rappelle d'ailleurs CALLOT [2011]. Puisse cette note inciter nos collègues à vérifier l'identité de leurs captures par la dissection des pièces génitales, une opération très facile chez ces insectes.

Remerciements. – Nous remercions Robert Constantin pour ses commentaires, et notamment pour ce qui concerne les différences de coloration du pronotum.

Références bibliographiques

CALLOT H., 2011. – *Cantharis paradoxa* Hicker, 1960, *Ebaeus flavicornis* Erichson, 1840 et *E. battonii*

Pardo, 1962, trois espèces probablement nouvelles pour la faune de France. Rappel de la présence d'une autre espèce méconnue, *Olibrus gerhardti* Flach, 1888, dans les Vosges (Coleoptera Cantharidae, Malachiidae et Phalacridae). *L'Entomologiste*, 67 (3) : 121-123.

CONSTANTIN R., 2014. – Cantharidae, 439-446. In TRONQUET M., *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 1056 p.

KAZANTSEV S. & BRANCUCCI M., 2007. – Cantharidae, 234-298. In LÖBL I. & SMETANA A., *Catalog of Palearctic Coleoptera*, 4. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.

MÉRIGUET B., 2007. – Modèle de piège d'interception ultra-léger. *L'Entomologiste*, 63 (4) : 215 -219.

Pierre ZAGATTI
INRA-OPIE
Unité Pessac

F-78026 Versailles cedex
pierre.zagatti@versailles.inra.fr

Bruno MÉRIGUET
OPIE
B.P. 30

F-78041 Guyancourt cedex
bruno.meriguet@insectes.org



Abonnement 2015

Merci de penser à régler votre abonnement pour l'année 2015

Pour ceux des années précédentes, consultez l'étiquette sur l'enveloppe d'envoi et vous connaîtrez votre situation au champ « impayés » au-dessus de votre adresse.

Adressez vos chèques libellés à l'ordre de *L'Entomologiste*, à notre trésorier.

Abonnement annuel : 41 € ; moins de 25 ans : 21 €

Merci d'y préciser, si vous en possédez une, votre adresse de messagerie électronique.

Pour nous aider à faire connaître notre revue, un exemplaire de courtoisie peut être envoyé au destinataire de votre choix sur simple demande au rédacteur.

Découverte de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) dans les trois départements du Limousin et dans ceux de la Charente et du Cher (Coleoptera Cleridae)

Des articles publiés récemment [VELLE, 2009; RINGENBACH & GRANCHER, 2013] consacrés à *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782), considérée comme l'une des espèces de Cleridae les plus rares de France, ont permis de faire le point sur sa distribution dans notre pays.

La présente note relate une série d'observations de ce Coléoptère (Figure 1), réalisées ces dernières années dans les trois départements du Limousin et dans ceux de la Charente et du Cher, permettant de compléter la connaissance de son aire de répartition (Carte 1), qui passe ainsi de douze à dix-sept départements.

CHARENTE (16) : Lessac (16181), friche au croisement de la D 319 et de la route de « Chez Dauger », alt. 200 m, 22-IX-2013, un ex. mort collecté au fauchage d'herbacées, V. Nicolas leg.

CHER (18) : Saint-Laurent (18219), forêt domaniale de Vierzon, 4-VI-2010, 3 ex. à vue sur grumes de Chêne sec entreposées le long de la route forestière de la Loeuf, parcelle 141, L. Velle leg. / Saint-Laurent (18219), forêt domaniale de Vierzon, 11-V-2011 et 20-VI-2011, respectivement 7 ex. puis un ex. à vue sur billons et grumes de Chêne sec entreposés le long de la route forestière de la Loeuf, parcelle 139, L. Velle leg.

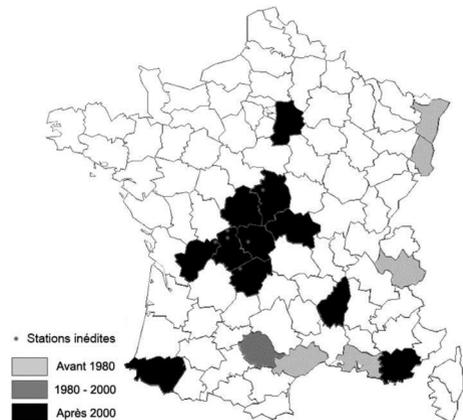
CREUSE (23) : Augères (23010), Couture d'Augerolles, alt. 440 m, 1-VII-2010, 2 ex. collectés au piège d'interception installé sur une chandelle de Hêtre située dans un bosquet entouré de vieilles haies bocagères, R. Chambord leg.

CORRÈZE (19) : Benayes (19022), Les Landes de Couzillac, alt. 390 m, 30-I-2014, un ex. en fendant les morceaux du tronc issu d'un Chêne mort, en bordure de forêt, C. Pantacchini leg.

HAUTE-VIENNE (87) : Azat-le-Ris (87006), Les Gâts, alt. 185 m, 10-IV-2011, un ex. collecté

au battage de Néflier en contexte bocager, à proximité de vieux Chênes abattus, V. Nicolas leg. / Saint-Ouen-sur-Gartempes (87172), La Gorce, alt. 250 m, 9-VI-2012, un ex. au piège d'interception disposé sur une chandelle de Chêne, dans une très vieille haie bocagère, R. Chambord leg.

En forêt domaniale de Vierzon, l'espèce a été récoltée à vue en grand nombre (7 ex. en une heure le 11 mai 2011) attirée par la quantité très importante de billons et grumes de Chêne sec peu carié, entreposés le long des routes forestières suite à un dépérissement massif de cette essence dans cette forêt (obs. L. Velle). L'espèce semble plus active au printemps (mai-juin) et peut-être facilement observable en vol dans ces conditions lors de journées chaudes et ensoleillées ; une fois posée, elle se déplace assez lentement (obs. L. Velle). C'est dans ces mêmes lieux qu'une femelle du rare Cerambycidae *Aegomorphus francottei* Sama, 1994 a été capturée en vol le 11 mai 2011, également attirée par ces tas de bois (L. Velle leg.). En revanche, *Dermestoides sanguinicollis* n'a pas été capturée au piège Polytrap™, malgré la pose de dix pièges dans cette forêt durant deux années consécutives.



Carte 1. – Répartition départementale française de *Dermestoides sanguinicollis* actualisée d'après VELLE [2009] et RINGENBACH & GRANCHER [2013].



Figure 1. – Habitus de *Dermestoides sanguinicollis* (cliché R. Chambord).

Alors que l'espèce est généralement considérée comme liée aux vieilles chênaies [BRUSTEL, 2014], les observations réalisées en Limousin et en Charente indiquent qu'elle n'est pas strictement forestière, puisqu'elle semble également bien présente localement dans les haies bocagères du Centre-Ouest, habitat riche d'une faune saproxylique remarquable. Toutes les observations signalées dans cette note ont été collectées aux étages planitiaire et collinéen. Dans l'état actuel des connaissances, il semble se dessiner un noyau remarquable de populations dans le Centre-Ouest de la France réparti sur sept départements.

Remerciements. – Un grand merci à Laurent Chabrol et Thierry Noblecourt pour la relecture de cette note.

Références bibliographiques

- BRUSTEL H., 2014. – Cleridae Latreille, 1802 : p. 465-467. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association Roussillonaise d'Entomologie éd., 1056 p.
- RINGENBACH J.-C. & GRANCHER C., 2013. – Sur la présence de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) dans les Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Cleridae). *L'Entomologiste*, 69 (6) : 375.
- VELLE L., 2009. – Deux nouvelles localités dans le département de l'Allier pour *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) et état des connaissances sur sa répartition en France (Coleoptera Cleridae). *L'Entomologiste*, 65 (6) : 297-299.

Romain CHAMBORD
Société Entomologique du Limousin
La Palisse
F-87240 Saint-Laurent-les-Églises
romain.chambord@selweb.fr

Laurent VELLE
Réseau entomologie
de l'Office national des forêts
Chemin des Merlins
F-03340 Montbeugny
laurent.velle@onf.fr

Vincent NICOLAS
27, Glane
F-87200 Saint-Junien
harmonia.coccinellidae@yahoo.fr

Christian PANTACCHINI
Société Entomologique du Limousin
Crouzillac
F-19510 Benayes
christ.panta@gmail.com



**Nouvelle confirmation de l'indigénisation
de *Paromalus (Isolomalus) luderti* Marseul, 1862 dans notre pays
(Coleoptera Histeridae)**

Dans une note récente [GOMY, 2013], le premier auteur faisait l'historique de l'importation spontanée et réussie de *Paromalus (Isolomalus) luderti* Marseul, 1862 en France continentale et le point sur sa répartition départementale actuelle.

Aux six départements cités alors (Alpes-Maritimes, Haute-Garonne, Hérault, Bouches-du-Rhône, Essonne et Landes) s'ajoute aujourd'hui la donnée suivante :

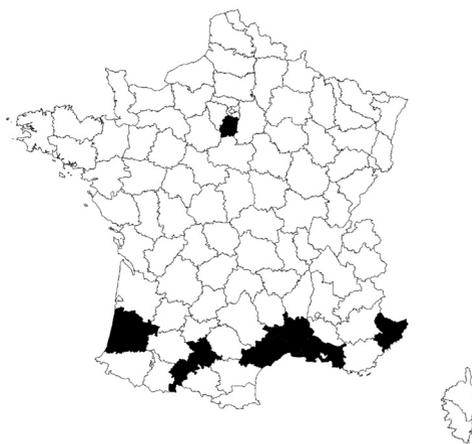
Gard : Collias (30085), gorges du Gardon (lit majeur), un ex. 29-III-2006, sous écorce de *Populus* mort et déraciné en bordure de rivière, J. Dabry leg.

Paromalus (Isolomalus) luderti est donc nouveau pour le département du Gard et étend encore un peu plus sa répartition en France méridionale.

L'unique individu a été bioté le long d'un sentier au fond du lit majeur des gorges du Gardon. Il se trouvait sous l'écorce facilement déhiscente d'un Peuplier mort, couché, déraciné par la dernière violente crue de la rivière et situé dans une trouée partiellement ensoleillée de la ripisylve. C'est la seconde citation de cette espèce prise sous une écorce de Peuplier.

Nul doute qu'elle va encore s'étendre et s'installer. Pour aider à sa détermination (même pour les non-spécialistes) nous répétons les indications de la dernière note la concernant [GOMY, 2013] :

« Le sous-genre *Isolomalus* Lewis, 1907 se distingue sans difficulté des trois autres espèces de *Paromalus s. str.* Erichson, 1834 [*P. (s. str.) filum* Reitter, 1884, *P. (s. str.) flavicornis* (Herbst, 1791) et *P. (s. str.) parallelepipedus* (Herbst, 1791)] par la présence d'une strie suturale longue et profonde sur chaque élytre. La découverte, parmi les *Paromalus* français, d'individus possédant ce caractère, se doit d'être signalée aux spécialistes à toutes fins utiles... ».



Carte 1. – Répartition départementale en France (2014) de *Paromalus (Isomalus) luderti* Marseul, 1862.

Référence bibliographique

GOMY Y., 2013. – *Paromalus (Isolomalus) luderti* Marseul, 1862 : une implantation discrète mais continue (Coleoptera, Histeridae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, 69 (2) : 29-30.

Yves GOMY
2 boulevard Victor-Hugo
F-58000 Nevers
halacritus@neuf.fr

Julien DABRY
5 route du col de Mandray
F- 88230 Fraize
jdabry@yahoo.fr

Philippe MILLARAKIS
Réseau entomologie
de l'Office national des forêts
67 rue du Général-Porson,
F- 55800 Laheyecourt
pmillarakis@onf.fr



**Troisième note pour une contribution à la connaissance
des Coléoptères saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques**
(Coleoptera Cerambycidae, Curculionidae, Eucnemidae et Elateridae)

Dans la continuité de deux premières notes [GRANCHER, 2012 et 2013], il est à nouveau communiqué quelques données inédites de Coléoptères saproxyliques peu communs ou intéressants pour le département des Pyrénées-Atlantiques.

Purpuricenus kaehleri (L., 1758)

Coleoptera Cerambycidae

Un exemplaire de la variété *ruber* a été contacté, au moyen d'un piège bouteille, le 15-VIII-2008, à Castillon, canton de Lambeye (64182).

Saperda carcharias (L., 1758)

Coleoptera Cerambycidae

Un individu rencontré, attiré par les lumières, au pied d'un lampadaire, le 22-VIII-2013, à Bayonne (64102).

Camptorhinus simplex Seidlitz, 1867

Coleoptera Curculionidae

Un exemplaire récolté le 25-VI-2008, à Castillon, canton de Lambeye (64182), au moyen d'un piège-bouteille disposé sur un Chêne mort.

Brachygonus campadellii

Platia & Gudenzi, 2000

Coleoptera Elateridae

Un couple contacté par piégeage d'interception, mis en place entre le 8-VII-2014 et le 18-VII-2014, dans une chênaie-châtaigneraie à Licq-Athérey (64342).

Lacon punctatus (Herbst, 1779)

Coleoptera Elateridae

Peu courant dans le département; rencontré à Castillon, canton de Lambeye (64182), un exemplaire le 18-VI-2008, sur des billes de Pins fraîchement coupées; restes d'un exemplaire retrouvés, le 7-VII-2014, sous l'écorce d'un Chêne mort sur pied, à Saint-Armou (64470);

sur le même Chêne étaient présents les Elateridae *Lacon querceus* (Herbst, 1784) et *Procræus tibialis* (Lacordaire in Boisduval & Lacordaire, 1835) ainsi qu'*Osmoderma eremita* (Scopoli, 1763).

Isoriphis marmottani (Bonvouloir, 1871)

Coleoptera Eucnemidae

Cinq individus collectés à Ètsaut (64223), par piège d'interception disposé sur Hêtre, le 22-VI-2014, dans le cadre des Atlas de la biodiversité communale menés par le Parc national des Pyrénées.

Xylophilus corticalis (Paykull, 1800)

Coleoptera Eucnemidae

Rencontré par piège d'interception en sapinière, dans le cadre des Atlas de la biodiversité communale menés par le Parc national des Pyrénées, sur la commune d'Escot (64206), un ex. le 21-VII-2013, un ex. le 11-VIII-2013 et 2 ex. le 28-VIII-2013.

Références bibliographiques

- GRANCHER C., 2012. – Note pour une contribution à la connaissance des Coléoptères saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Bothrideridae, Cerambycidae, Elateridae, Endomychidae et Melandryidae). *L'Entomologiste*, 68 (4) : 252.
- GRANCHER C., 2013. – Deuxième note pour une contribution à la connaissance des Coléoptères saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Bothrideridae, Cerambycidae, Cetoniidae, Melandryidae, Trogidae). *L'Entomologiste*, 69 (5) : 317.

Clément GRANCHER
2 bis rue de Lurien
F-64000 Pau
grancle@hotmail.fr



Table alphabétique par noms d'auteurs

ARNSCHEID Wilfried R. – Distribution et écologie de *Penestoglossa pyrenaella* Herrmann, 2006 et de *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, 1994 en France et dans la Péninsule ibérique (Lepidoptera Psychidae) (6) .. 337

BARBUT Jérôme & LALANNE-CASSOU Bernard – Description d'une nouvelle espèce d'*Ateneria* Schaus, 1914, des petites Antilles (Lepidoptera Erebidae Scolecocampinae) (4) .. 239

BARBUT Jérôme & VOISIN Jean-François – Deux espèces de Noctuidae introduites dans l'archipel Crozet (Océan indien austral) (Lepidoptera) (2) .. 121

BELAL Guizlaine Souhila – voir CHAVANON Guy, LABRIQUE Harold, FRANÇOIS Alexandre & BELAL Guizlaine Souhila

BERTRAND Michel – voir LUPOLI Roland, DERREUMAUX Vincent & BERTRAND Michel

BLANC Mickaël – Contribution à la connaissance des Coléoptères de Haute-Savoie (Coleoptera) .. (2) .. 89

BOUYON Hervé – Les espèces françaises du genre *Isomira* (Coleoptera Tenebrionidae Alleculinae) .. (4) .. 247

BOUYON Hervé, MÉRIGUET Bruno, VOISE Jonathan & MOULIN Nicolas – Nouvelles observations de *Neomida haemorrhoidalis* en Île-de-France (Coleoptera Tenebrionidae) (1) .. 61

BOYER Jean-Claude – *Aplidia transversa transversa* (F., 1801), nouveau pour la faune de France (Coleoptera Scarabaeidae Melolonthinae Rhizotrogini) (1) .. 39

BRAUD Yoan – *Panorpa communis* L., 1758 : première mention d'un Mécoptère sur l'île de Corse (Mecoptera Panorpidae) (6) .. 361

BRUSTEL Hervé, FRIEDRICH Thomas & GUICHEMER Stéphane – Une troisième station de *Calytis scabra* (Thunberg, 1784) en France (Coleoptera Trogossitidae) (2) .. 127

BRUSTEL Hervé – voir FUCHS Ludovic, CALLOT Henry, GODINAT Gilles & BRUSTEL Hervé

BRUSTEL Hervé – voir THIÉREN Yves, BRUSTEL Hervé & SECQ Michel

CALLOT Henry – *Dirrhagofarsus attenuatus* (Mäklin, 1845) (Coleoptera Eucnemidae Melasina) et *Cercyon castaneipennis* Vorst, 2009 (Coleoptera Hydrophilidae Hydrophilinae), nouvelles espèces pour la faune de France (1) .. 11

CALLOT Henry – *Curculio vicetinus* Cussigh, 1989, nouvelle espèce pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae Curculioninae) (5) .. 269

CALLOT Henry – voir FUCHS Ludovic, CALLOT Henry, GODINAT Gilles & BRUSTEL Hervé

CALLOT Henry & MATOCQ Armand – *Blepharidopterus chlorionis* (Say, 1832), nouvelle espèce pour la faune de France (Hemiptera Miridae Orthotylinae) (6) .. 357

CALMONT Benjamin – voir ROSE Olivier, VELLE Laurent & CALMONT Benjamin

CARTIER Jean-Claude – Sur la présence de *Cymindis lineola* Dufour, 1820 en Vendée (Coleoptera Carabidae) (4) .. 254

CHAMBORD Romain – Découverte de *Rabdocerus gabrieli* (Gerhardt, 1901) et *R. foveolatus* (Ljungh, 1823) en Limousin et contribution à la connaissance des Salpingidae de la région (Coleoptera Salpingidae) (3) .. 189

CHAMBORD Romain, VELLE Laurent, NICOLAS Vincent & PANTACCHINI Christian – Découverte de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) dans les trois départements du Limousin et dans ceux de la Charente et du Cher (Coleoptera Cleridae) (6) .. 375

CHAPELIN-VISCARDI Jean-David & GAGNEPAIN Jean-Claude – Les Trogidae, Geotrupidae et Scarabaeidae du département du Loiret (Coleoptera) (3) .. 173

CHAPELIN-VISCARDI Jean-David, GOMY Yves & LACROIX Pierre – Les Histeridae de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936) (Coleoptera) (6) .. 323

CHAPELIN-VISCARDI Jean-David & LARIVIÈRE Alain – Présence de *Sceliphron caementarium* (Drury, 1773) dans le département du Loiret (Hymenoptera Sphecidae) (2) .. 123

CHAPELIN-VISCARDI Jean-David & MATOCQ Armand – Quatre Hétéroptères nouveaux pour l'entomofaune de la région Centre (Heteroptera Cimicidae, Lygaeidae et Saldidae) (4) .. 193

CHAVANON Guy & FRANÇOIS Alexandre – Contribution à la connaissance des Coléoptères Carabidae et Scarabaeoidea du Moyen Atlas et de l'Est marocain (4) .. 201

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

CHAVANON Guy, LABRIQUE Harold, FRANÇOIS Alexandre & BELAL Guizlaine Souhila – Troisième contribution à la connaissance des Cerambycidae du Maroc oriental (Coleoptera) (5) . . 293

CHEMIN Gérard, GOUVERNEUR Xavier & VITALI Francesco – Note synonymique sur le genre *Xoanodera* Pascoe, 1857 (Coleoptera Cerambycidae Cerambycinae) (6) . . 365

CLOUPEAU Roger – Complément au catalogue des Dermaptères d'Indre-et-Loire (Dermaptera) . . . (4) . . 229

COACHE Alain, RAINON Bernard, ZANNOU Elisabeth & TCHIBOZO Séverin – Contribution à l'inventaire de l'entomofaune de la forêt marécageuse de Lokoli. Premier supplément : les *Acraea* (Lepidoptera Nymphalidae). Synthèse sur le genre *Acraea* au Bénin (2) . . 105

COACHE Alain, ZANNOU Elisabeth & RAINON Bernard – Observation d'une migration de *Libythea labdacca* Westwood, 1851 en République du Bénin (Lepidoptera Nymphalidae) (4) . . 245

COACHE Alain, ZANNOU Elisabeth & RAINON Bernard – Première citation du genre *Caprona* Wallengren, 1857 en République du Bénin (Lepidoptera Hesperiiidae) (5) . . 301

CONSTANTIN Robert – voir PONEL Philippe & CONSTANTIN Robert

DABRY Julien – voir GOMY Yves, DABRY Julien & MILLARAKIS Philippe

† DAUFFY-RICHARD Emmanuelle – voir FLEURY Julien, HARAN Julien, † DAUFFY-RICHARD Emmanuelle, DE DANIELI Sébastien, GONZALEZ Jean-Maxime & N'DYAYE-BOUBACAR Aminata

DE DANIELI Sébastien – voir FLEURY Julien, HARAN Julien, † DAUFFY-RICHARD Emmanuelle, DE DANIELI Sébastien, GONZALEZ Jean-Maxime & N'DYAYE-BOUBACAR Aminata

DEKNUYDT Francis – voir TOUROULT Julien, DEKNUYDT Francis, POIRIER Eddy, ROMÉ Daniel, RAVAT Philippe & NEILD Andrew

DELATOUR Thierry & LILLIG Martin – Nouvelle citation pour confirmer la présence d'*Adesmia aberrans* Kwieton, 1978 dans le massif sud-algérien du Tassili'n'Ajjer (Coleoptera Tenebrionidae Pimeliinae) (1) 3

DELWAIDE Maurice – voir THIÉREN Yves & DELWAIDE Maurice

DERREUMAUX Vincent – voir LUPOLI Roland, DERREUMAUX Vincent & BERTRAND Michel

DHEURLE Charles – Description d'une forme inédite de *Carabus irregularis* F., 1792 (Coleoptera Carabidae) (2) . . 122

DHEURLE Charles – *Cylindera (Cylindera) crispata*, nouvelle espèce de Chine (Coleoptera Cicindelidae) (5) . . 317

DODELIN Benoît – voir GRANCHER Clément & DODELIN Benoît

DUSOULIER François & MOULET Pierre – Nouvelles localités et synthèse des connaissances sur la distribution de *Mesovelia vittigera* Horváth, 1895 en France (Hemiptera Heteroptera Mesoveliidae) (2) 97

FLEURY Julien – *Habroloma (Habroloma) geranii* (Silfverberg, 1977) dans le Cher (Coleoptera Buprestidae) (3) . . 191

FLEURY Julien – Présence de *Bolitophagus reticulatus* (L., 1767) sur un hôte exceptionnel dans le Loiret (Coleoptera Tenebrionidae) (5) . . 273

FLEURY Julien, HARAN Julien, † DAUFFY-RICHARD Emmanuelle, DE DANIELI Sébastien, GONZALEZ Jean-Maxime & N'DYAYE-BOUBACAR Aminata – Captures au piège Barber, en moyenne montagne du Vercors (France : liste de Coléoptères et commentaires sur quelques espèces rencontrées en forêts résineuses, pâquis et cultures) (5) . . 277

FRANÇOIS Alexandre – voir CHAVANON Guy & FRANÇOIS Alexandre

FRANÇOIS Alexandre – voir CHAVANON Guy, LABRIQUE Harold, FRANÇOIS Alexandre & BELAL Guizlaine Souhila

FRIEDRICH Thomas – voir BRUSTEL Hervé, FRIEDRICH Thomas & GUICHEMER Stéphane

FUCHS Ludovic, CALLOT Henry, GODINAT Gilles & BRUSTEL Hervé – *Cucujus cinnaberinus* (Scopoli, 1763), nouvelle espèce pour la faune de France (4) . . 213

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

GAGNEPAIN Jean-Claude – voir CHAPELIN-VISCARDI Jean-David & GAGNEPAIN Jean-Claude
 GODINAT Gilles – voir FUCHS Ludovic, CALLOT Henry, GODINAT Gilles & BRUSTEL Hervé
 GOMY Yves – Parmi les livres : *Les Coléoptères de France. Collection Mémo Gisserot Nature* (2) . . 113
 GOMY Yves – voir CHAPELIN-VISCARDI Jean-David, GOMY Yves & LACROIX Pierre
 GOMY Yves, DABRY Julien & MILLARAKIS Philippe – Nouvelle confirmation de l'indigénisation de
Paromalus (Isolomalus) luderti Marseul, 1862 dans notre pays (Coleoptera Histeridae) (6) . . 377
 GONZALEZ Jean-Maxime – voir FLEURY Julien, HARAN Julien, † DAUFFY-RICHARD Emmanuelle, DE
 DANIELI Sébastien, GONZALEZ Jean-Maxime & N'DYAYE-BOUBACAR Aminata
 GOUVERNEUR Xavier – voir CHEMIN Gérard, GOUVERNEUR Xavier & VITALI Francesco
 GRANCHER Clément – *Procrærus tibialis* (Lacordaire in Boisduval & Lacordaire, 1835) et *Hypoganus*
inunctus (Panzer, 1795) toujours présents en Haute-Normandie (Coleoptera Elateridae) (4) . . 253
 GRANCHER Clément – Redécouverte de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) en région Aquitaine (Coleoptera
 Cerambycidae) (6) . . 355
 GRANCHER Clément – Troisième note pour une contribution à la connaissance des Coléoptères
 saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Cerambycidae, Curculionidae, Eucnemidae
 et Elateridae) (6) . . 378
 GRANCHER Clément & DODELIN Benoit – État des connaissances sur le genre *Cotaster* Motschulsky,
 1851 en France (Coleoptera Curculionidae) (1) . . 57
 GUICHEMER Stéphane – voir BRUSTEL Hervé, FRIEDRICH Thomas & GUICHEMER Stéphane

HARAN Julien – voir FLEURY Julien, HARAN Julien, † DAUFFY-RICHARD Emmanuelle, DE DANIELI
 Sébastien, GONZALEZ Jean-Maxime & N'DYAYE-BOUBACAR Aminata
 HEIMBURGER Jean-François – Éthologie et statut acoustique de *Platypleura kaempferi* (F., 1794),
 Cigale du Japon (Hemiptera Cicadidae) (2) . . 65

JEANNEAU Anthony – *Rhannusium bicolor* (Schrank, 1781) et *Chlorophorus varius* (Müller, 1766)
 toujours présents dans la Sarthe (Coleoptera Cerambycidae) (6) . . 343
 JOLIVET Pierre – Évolution, non pas Révolution (1) . . 15
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Owlet Caterpillars of Eastern North America* (1) . . 14
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Au jardin des plantes de la Bible. Botanique, symboles et usages* . . . (1) . . 38
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *The Gregarines. The early branching Apicomplexa* (2) . . 83
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Naturalistes oubliés, savants méconnus* (2) . . 104
 JOLIVET Pierre – Les étranges migrations des Uraniides (Lepidoptera Geometroidea Uraniidae) . . (4) . . 129
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Parasitism. The diversity and ecology of animal parasites* (4) . . 227
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Britain's Dragonflies. A Field Guide to the Damselflies and Dragonflies*
of Britain and Ireland (Third edition) (4) . . 228
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *An Identification Guide Bumbles Bees of North America* (5) . . 264
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Biogeography of Australia. A Molecular Analysis* (6) . . 335
 JOLIVET Pierre – Parmi les livres : *Entomologische Tabellen. Volume 7: De Nerderlanse Goudhaantjes*
(Chrysomelidae: Chrysomelinae) (6) . . 3XX

KEITH Denis – voir ZHANG Xueping, KEITH Denis, LI Jingke, LIN Lin, ZHANG Shushua, ZHANG
 Peng & SHAO Chunhua

LABRIQUE Harold – voir CHAVANON Guy, LABRIQUE Harold, FRANÇOIS Alexandre & BELAL Guizlaine
 Souhila
 LACLOS Éric de – Les insectes dans *Les Fables* de La Fontaine (1) . . 45
 LACOSTE Frédéric – *Onitis belial* F., 1798 toujours présent dans les Pyrénées-Orientales (Coleoptera
 Scarabaeidae) (2) . . 119
 LACROIX Pierre – voir CHAPELIN-VISCARDI Jean-David, GOMY Yves & LACROIX Pierre
 LALANNE-CASSOU Bernard – voir BARBUT Jérôme & LALANNE-CASSOU Bernard

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

LETT Jean-Michel – Première donnée de *Liris niger* (F., 1775) en région Centre (Hymenoptera Crabronidae) (2) . . 128

LI Jingke – voir ZHANG Xueping, KEITH Denis, LI Jingke, LIN Lin, ZHANG Shushua, ZHANG Peng & SHAO Chunhua

LILLIG Martin – voir DELATOUR Thierry & LILLIG Martin

LIN Lin – voir ZHANG Xueping, KEITH Denis, LI Jingke, LIN Lin, ZHANG Shushua, ZHANG Peng & SHAO Chunhua

LOHEZ Daniel – *Haliplus apicalis* Thomson, 1868, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Haliplidae) (4) . . 209

LUPOLI Roland – Identification des larves du genre *Carpocoris* en France incluant l'espèce valide *Carpocoris mediterraneus* Tamanini, 1958 (Hemiptera Pentatomidae) (1) . . 51

LUPOLI Roland, DERREUMAUX Vincent & BERTRAND Michel – Nouvelles observations sur *Tritomegas rotundipennis* (Dohrn, 1862) (Hemiptera Cydnidae) (5) . . 257

MATOCQ Armand – voir CALLOT Henry & MATOCQ Armand

MATOCQ Armand – voir CHAPELIN-VISCARDI Jean-David & MATOCQ Armand

MATOCQ Armand – voir MAZUY Magalie & MATOCQ Armand

MAZUY Magalie & MATOCQ Armand – *Psallus (Apocremnus) aethiops* (Zetterstedt, 1840), nouveau Miridae pour la faune de France, et autres Hétéroptères intéressants pour la France, collectés en Franche-Comté (Hemiptera Heteroptera) (5) . . 303

MÉRIGUET Bruno – voir BOUYON Hervé, MÉRIGUET Bruno, VOISE Jonathan & MOULIN Nicolas

MÉRIGUET Bruno – voir ZAGATTI Pierre & MÉRIGUET Bruno

MEUNIER Jean-Yves – *In memoriam* Francis Bosc (1951 – 2012) (1) 9

MILLARAKIS Philippe – voir GOMY Yves, DABRY Julien & MILLARAKIS Philippe

MOULET Pierre – voir DUSOULIER François & MOULET Pierre

MOULIN Nicolas – voir BOUYON Hervé, MÉRIGUET Bruno, VOISE Jonathan & MOULIN Nicolas

N'DYAYE-BOUBACAR Aminata – voir FLEURY Julien, HARAN Julien, † DAUFFY-RICHARD Emmanuelle, DE DANIELI Sébastien, GONZALEZ Jean-Maxime & N'DYAYE-BOUBACAR Aminata

NEILD Andrew – voir TOUROULT Julien, DEKNUYDT Francis, POIRIER Eddy, ROMÉ Daniel, RAVAT Philippe & NEILD Andrew

NICOLAS Vincent – voir CHAMBORD Romain, VELLE Laurent, NICOLAS Vincent & PANTACCHINI Christian

NIDERGAS Valentin – Contribution à l'étude des Mécoptères de France. *Bittacus italicus* (Müller, 1766), une nouvelle espèce pour le département de la Savoie (France, Rhône-Alpes) (Mecoptera Bittacidae) (3) . . 171

ORHANT Georges E.R.J. & ROUGERIE Rodolphe – Un siècle après la découverte du père de Joannis, découverte de la femelle d'*Hypopyra contractipennis* (Lepidoptera Erebidae Catocalinae)

OROUSSET Jean – Observations diverses sur quelques espèces du genre *Octavius* Fauvel, 1873, de la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Euaesthetinae) (6) . . 331
(1) 41

PAILLET Charles – Découverte d'*Amara (Xenocelia) cursitans* (Zimmermann, 1832) dans le massif du Morvan (Nièvre) (Coleoptera Carabidae)

PANTACCHINI Christian – voir CHAMBORD Romain, VELLE Laurent, NICOLAS Vincent & PANTACCHINI Christian (2) . . 125

PÉRU Laurent – Parmi les livres : *À la découverte des petites bêtes aquatiques de Lorraine et d'Alsace* . . (4) . . 196

PÉRU Laurent – Parmi les livres : *Philosophie de l'insecte* (6) . . 360

POIRIER Eddy – voir TOUROULT Julien, DEKNUYDT Francis, POIRIER Eddy, ROMÉ Daniel, RAVAT Philippe & NEILD Andrew

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite)

PONEL Philippe – Un entomologiste et naturaliste varois oublié : Paul Veyret (1892 – 1973) (3) . . 155

PONEL Philippe – Redécouverte en France de *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean, 1825) sur l'île Saint-Honorat (Cannes, Alpes-Maritimes) (Coleoptera Carabidae) (6) . . 369

PONEL Philippe & CONSTANTIN Robert – *Troglops furcatus* Abeille de Perrin, 1885, Malachiidae nouveau pour la faune de France. Clé des espèces françaises (Coleoptera) (6) . . 345

RAINON Bernard – voir COACHE Alain, RAINON Bernard, ZANNOU Elisabeth & TCHIBOZO Séverin

RAINON Bernard – voir COACHE Alain, ZANNOU Elisabeth & RAINON Bernard

RAVAT Philippe – voir TOUROULT Julien, DEKNUYDT Francis, POIRIER Eddy, ROMÉ Daniel, RAVAT Philippe & NEILD Andrew

REISDORF Philippe – voir ZAGATTI Pierre & REISDORF Philippe

RICHOUX Philippe – *In memoriam* Roland Allemand (1950 – 2013) (3) . . 133

RICHOUX Philippe – *Cylindera* (*Cylindera*) *germanica* (L., 1758), espèce rare ou discrète ? (Coleoptera Cincindelidae) (5) . . 265

RISSE Serge – Les Histeridae du Morbihan – II. Suivi de la population des Coléoptères Histeridae présents dans les crottins de Chevaux (Coleoptera) (3) . . 141

ROBERT Thierry & VILLEMANT Claire – *Dolichomitius sirenkoii* Varga, 2012, espèce nouvelle pour la faune de France (Hymenoptera Ichneumonidae Pimplinae) (2) . . 115

ROMÉ Daniel – voir TOUROULT Julien, DEKNUYDT Francis, POIRIER Eddy, ROMÉ Daniel, RAVAT Philippe & NEILD Andrew

ROSE Olivier, VELLE Laurent & CALMONT Benjamin – *Hypulus quercinus* (Quensel, 1790) en France : nouvelles données, distribution et biologie (Coleoptera Melandryidae) (4) . . 197

ROUGERIE Rodolphe – voir ORHANT Georges E.R.J. & ROUGERIE Rodolphe

ROUGON Daniel – Éditorial (1) . . . 1

SCHAEFFER Jean-Claude – Deuxième station pour *Sigara* (*Microsigara*) *hellensii* (C.R. Sahlberg, 1819) (Heteroptera Corixidae) (5) . . 319

SECQ Michel – voir THIÉREN Yves, BRUSTEL Hervé & SECQ Michel

SHAO Chunhua – voir ZHANG Xueping, KEITH Denis, LI Jingke, LIN Lin, ZHANG Shushua, ZHANG Peng & SHAO Chunhua

TCHIBOZO Séverin – voir COACHE Alain, RAINON Bernard, ZANNOU Elisabeth & TCHIBOZO Séverin

THIÉREN Yves, BRUSTEL Hervé & SECQ Michel – *Platylomalus gardineri* (Scott, 1913), une espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Histeridae) (5) . . 313

THIÉREN Yves & DELWAIDE Maurice – Deuxième apport à la connaissance des Pselaphinae de Corse : *Claviger revelieri* Saulcy, 1874 (Coleoptera Staphylinidae) (6) . . 321

TOUROULT Julien, DEKNUYDT Francis, POIRIER Eddy, ROMÉ Daniel, RAVAT Philippe & NEILD Andrew – *Heraclides androgeus* : un nouveau Papilionidae pour la faune de Martinique et confirmation de sa présence à Sainte-Lucie (Lepidoptera Papilionoidea) (2) . . . 73

VELLE Laurent – voir CHAMBORD Romain, VELLE Laurent, NICOLAS Vincent & PANTACCHINI Christian

VELLE Laurent – voir ROSE Olivier, VELLE Laurent & CALMONT Benjamin

VILLEMANT Claire – voir ROBERT Thierry & VILLEMANT Claire

VITALI Francesco – Les Longicornes de la réserve naturelle de la Haardt près de Dudelange (Grand-Duché de Luxembourg) (Coleoptera Cerambycidae) (3) . . 133

VITALI Francesco – voir CHEMIN Gérard, GOUVERNEUR Xavier & VITALI Francesco

VOISE Jonathan – voir BOUYON Hervé, MÉRIGUET Bruno, VOISE Jonathan & MOULIN Nicolas

VOISIN Jean-François – voir BARBUT Jérôme & VOISIN Jean-François

VOISIN Jean-François – Parmi les livres : *Atlas des sauterelles, grillons et criquets de Franche-Comté* . . . (2) . . . 71

Table alphabétique par noms d'auteurs (suite et fin)

ZAGATTI Pierre & MÉRIGUET Bruno – Présence de *Cantharis paradoxa* Hicker, 1960 dans le Nord de la France (Coleoptera Cantharidae) (6) . . . 373

ZAGATTI Pierre & REISDORF Philippe – Présence en France d'*Ephistemus reitteri* Casey, 1900 (Coleoptera Cryptophagidae) (2) . . . 85

ZANNOU Elisabeth – voir COACHE Alain, RAINON Bernard, ZANNOU Elisabeth & TCHIBOZO Séverin

ZANNOU Elisabeth – voir COACHE Alain, ZANNOU Elisabeth & RAINON Bernard

ZHANG Peng – voir ZHANG Xueping, KEITH Denis, LI Jingke, LIN Lin, ZHANG Shushua, ZHANG Peng & SHAO Chunhua

ZHANG Shushua – voir ZHANG Xueping, KEITH Denis, LI Jingke, LIN Lin, ZHANG Shushua, ZHANG Peng & SHAO Chunhua

ZHANG Xueping, KEITH Denis, LI Jingke, LIN Lin, ZHANG Shushua, ZHANG Peng & SHAO Chunhua – Scarabaeoidea de Choam Khsant, province de Preah Vihear, Cambodge (Coleoptera) (4) . . . 223



Table des taxons nouveaux pour la Science

(les taxons nouveaux sont composés en gras)

COLEOPTERA

*Cylindera **crispata*** Dheurle, 2014 (Cicindelidae) DHEURLE C. 317

LEPIDOPTERA

*Ateneria **zagattii*** Barbut & Lalanne-Cassou, 2014 (Erebidae) BARBUT J. 239



Table des taxons nouveaux pour la faune de France

(l'astérisque signale les données concernant la France d'outre-mer)

COLEOPTERA

Aplidia transversa (Fabricius, 1801) (Scarabaeidae) BOYER J.-C. 39

Cercyon castaneipennis Vorst, 2009 (Hydrophilidae) CALLOT H. 11

Cucujus cinnaberinus (Scopoli, 1763) (Cucujidae) FUCHS L. 213

Curculio vicetinus Cussigh, 1989 (Curculionidae) CALLOT H. 268

Dirrhagofarsus attenuatus (Mäklin, 1845) (Eucnemidae) CALLOT H. 11

Ephistemus reitteri Casey, 1900 (Cryptophagidae) ZAGATTI P. 85

Haliplus apicalis Thomson, 1868 (Haliplidae) LOHEZ D. 209

Platylomalus gardinieri (Scott, 1913) (Histeridae) THIÉREN Y. 313

Troglops furcatus Abeille de Perrin, 1885 (Malachiidae) PONEL P. 329

LEPIDOPTERA

* *Ateneria **zagattii*** Barbut & Lalanne-Cassou, 2015 (Erebidae) BARBUT J. 239

* *Heraclides androgeus* (Cramer, 1775) (Papilionidae) TOUROULT J. 73

HYMENOPTERA

Dolichomitus sirenkoi Varga, 2012 (Ichneumonidae) ROBERT T. 115

HEMIPTERA

Blepharidopterus chlorionis (Say, 1832) (Miridae) CALLOT H. 361

Psallus (Apocremnus) aethiops (Zetterstedt, 1840) (Miridae) MAZUY M. 303



L'ENTOMOLOGISTE



revue d'amateurs

publiée sous l'égide
de la Société entomologique
de France

L'Entomologiste

depuis 1944

Tarification pour un abonnement annuel (6 numéros + suppléments éventuels)								
Adresse de livraison en France			Adresse de livraison en Union européenne			Adresse de livraison hors Union européenne		
TTC – TVA : 2,1 %			HT			HT		
Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans	Particuliers, institutions	Librairies remise 10 %	Moins de 25 ans
41,00 € TTC	36,90 € TTC	21,00 € TTC	40,14 € HT	36,13 € HT	20,56 € HT	47,00 € HT	42,30 € HT	23,50 € HT
TVA : 0,86 €	TVA : 0,77 €	TVA : 0,44 €						

Pour limiter les frais croissants de commission bancaire, tous les abonnements de l'étranger (y compris des pays de l'Union européenne) seront réglés de préférence par virement.

Relevé d'identité bancaire			
Étranger uniquement	International Bank Account Number (IBAN)		
	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
	Bank Identification Code (Swift)		
	PSSTFRPPPAR		
Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
Nom et adresse du titulaire			
<i>L'ENTOMOLOGISTE</i> <i>Revue d'amateurs</i> Muséum national d'Histoire naturelle Entomologie 45 rue Buffon F-75005 Paris		Trésorier : Jérôme BARBUT Revue <i>L'Entomologiste</i> Muséum national d'Histoire naturelle Entomologie 45 rue Buffon F-75005 Paris	

Anciennes années de <i>L'Entomologiste</i>					
Publiée depuis soixante-dix ans, notre revue est encore disponible pour de nombreux tomes (années entières uniquement, constituées de 4 à 7 fascicules) au prix de l'année en cours. Les fascicules ne sont pas vendus séparément.					
	Années complètes		Série complète	Port en Colissimo	
41,00 €	2001 à 2013	1944 à 2000	1944 à 2013	une année	2 à 7 années
	20,00 €	10,00 €	500,00 €	5,00 €	10,00 €
Tarifs spéciaux réservés aux abonnés					
Attention, certaines années avec des fascicules épuisés peuvent être complétées avec des copies. Renseignements auprès du Secrétaire de <i>L'Entomologiste</i> .					



Sommaire

- THIEREN Y. & DELWAIDE M. – Deuxième apport à la connaissance des Pselaphinae de Corse : *Claviger revelieri* Saulcy, 1874 (Coleoptera Staphylinidae) 321 – 322
- CHAPELIN-VISCARDI J.-D., GOMY Y. & LACROIX P. – Les Histeridae de la collection Aster Peuvrier (1857 – 1936) (Coleoptera) 323 – 330
- ORHANT G.E.R.J. & ROUGERIE R. – Un siècle après la découverte du père de Joannis, découverte de la femelle d'*Hypopyra contractipennis* (Lepidoptera Erebidae Catocalinae) 331 – 333
- ARNSCHIED W. R. – Distribution et écologie de *Penestoglossa pyrenaella* Herrmann, 2006 et de *Pseudobankesia casaella* Hättenschwiler, 1994 en France et dans la Péninsule ibérique (Lepidoptera Psychidae) 337 – 341
- JEANNEAU A. – *Rhamnusium bicolor* (Schrank, 1781) et *Chlorophorus varius* (Müller, 1766) toujours présents dans la Sarthe (Coleoptera Cerambycidae) 343 – 344
- PONEL P. & CONSTANTIN R. – *Troglops furcatus* Abeille de Perrin, 1885, Malachiidae nouveau pour la faune de France. Clé des espèces françaises (Coleoptera) 345 – 349
- GRANCHER C. – Redécouverte de *Clytus tropicus* (Panzer, 1795) en région Aquitaine (Coleoptera Cerambycidae) 355 – 356
- CALLOT H. & MATOCQ A. – *Blepharidopterus chlorionis* (Say, 1832), nouvelle espèce pour la faune de France (Hemiptera Miridae Orthotylinae) 357 – 360
- BRAUD Y. – *Panorpa communis* L., 1758 : première mention d'un Mécoptère sur l'île de Corse (Mecoptera Panorpidae) 361 – 363
- CHEMIN G., GOUVERNEUR X. & VITALI F. – Note synonymique sur le genre *Xoanodera* Pascoe, 1857 (Coleoptera Cerambycidae Cerambycinae) 365 – 368
- PONEL P. – Redécouverte en France de *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean, 1825) sur l'île Saint-Honorat (Cannes, Alpes-Maritimes) (Coleoptera Carabidae) 369 – 372
- NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES
- ZAGATTI P. & MÉRIGUET B. – Présence de *Cantharis paradoxa* Hicker, 1960 dans le Nord de la France (Coleoptera Cantharidae) 373
- CHAMBORD R., VELLE L., NICOLAS V. & PANTACCHINI C. – Découverte de *Dermestoides sanguinicollis* (F., 1782) dans les trois départements du Limousin et dans ceux de la Charente et du Cher (Coleoptera Cleridae) 375
- GOMY Y., DABRY J. & MILLARAKIS P. – Nouvelle confirmation de l'indigénisation de *Paromalus (Isolomalus) luderti* Marseul, 1862 dans notre pays (Coleoptera Histeridae) 377
- GRANCHER C. – Troisième note pour une contribution à la connaissance des Coléoptères saproxyliques des Pyrénées-Atlantiques (Coleoptera Cerambycidae, Curculionidae, Eucnemidae et Elateridae) 378
- PARMI LES LIVRES 334 et 335
- TABLES DU TOME 70, ANNÉE 2014 379

Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris

N° imprimeur : **383817** • Dépôt légal : **novembre 2014**

Numéro d'inscription à la CPPAP : **0519 G 80804**

Tirage : **600 ex.**

Prix au numéro : **7 €**